



Provided by the Church of the Lutheran Confession - Board of Missions

**Une étude systématique  
des enseignements bibliques  
(Dogmatique)**

**Chapitre 6  
La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie  
(Christologie)**



**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus, Fils de Dieu, est Dieu**

Nous commençons maintenant une étude de l'enseignement central du christianisme : la doctrine du Christ, le Messie – l'Oint que Dieu a envoyé au monde pour être son Sauveur. C'est l'enseignement qui sépare les chrétiens des juifs, des musulmans, des bouddhistes, des hindous, des sikhs et de toutes les religions du monde créées par l'homme. D'autres religions peuvent dire que Jésus est un bon enseignant ou prophète, mais seuls les chrétiens savent que Jésus est le Fils unique de Dieu, qui est Dieu éternel et tout-puissant lui-même.

Lorsque Dieu a annoncé par ses prophètes la venue du Messie, il a indiqué que ce Messie à venir serait lui-même Dieu. Par exemple, le Psaume 45 fait une distinction claire entre l'Oigneur, qui est Dieu, et l'Oint, qui est aussi Dieu : « **Ton trône, ô Dieu, est à toujours ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité. Tu aimes la justice, et tu hais la méchanceté : C'est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t'a oint D'une huile de joie, par privilège sur tes collègues** » (Psaume 45:7-8). Ici, nous voyons celui qui est Dieu oignant quelqu'un d'autre qui est aussi Dieu, Dieu oignant Dieu, c'est-à-dire le Père oignant l'Oint, le Messie, le Christ. N'oubliez pas que la signification du « Christ » et du « Messie » est la même ; ils signifient tous les deux « l'Oint ».

Le Psaume 2 se réfère également à l'Oint et l'appelle le Roi de Dieu et le Fils de l'Éternel, engendré du Père : « **Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils Et les princes se liguent-ils avec eux Contre l'Éternel et contre son oint ?** » (Psaume 2:2). « **Il leur parle dans sa colère, Il les épouvante dans sa fureur : C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte ! Je publierai le décret ; L'Éternel m'a dit : Tu es mon fils ! Je t'ai engendré aujourd'hui** » (Psaume 2:5-7). Le psaume se termine par cet avertissement : « **Baisez le fils, de peur qu'il ne s'irrite, Et que vous ne périssiez dans votre voie, Car sa colère est prompte à s'enflammer. Heureux tous ceux qui se confient en lui !** » (Psaume 2:12).

David a également fait référence à l'Oigneur et à l'Oint dans le Psaume 110:1 : « **Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.** »

Le Nouveau Testament dit que Jésus de Nazareth est l'accomplissement de ces prophéties dans les trois de ces psaumes (2, 45 et 110).

Les prophètes Ésaïe, Jérémie et Michée ont fait la même affirmation dans leurs prophéties concernant le Messie. Ésaïe 9:5 : « **Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.** » Jérémie 23:5-6 : « **Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, Où je susciterai à David un germe juste; Il régnera en roi et prospérera, Il pratiquera la justice et l'équité dans le pays. En son temps, Juda sera sauvé, Israël aura la sécurité dans sa demeure ; Et voici le nom dont on l'appellera : L'Éternel notre justice.** » Michée 5:1 : « **Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité.** »

Comme nous l'avons vu brièvement dans la leçon 2.7.3.3, il existe également de nombreux passages du Nouveau Testament où Jésus est clairement appelé Dieu. L'Évangile de Jean commence par présenter la Parole, qui est avec Dieu et qui est Dieu en même temps : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.**

**Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle** » (Jean 1:1-3). Plus tard dans le premier chapitre, cette Parole est appelée la vraie lumière venant dans le monde et nous lisons : **« Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue »** (Jean 1:10-11). Comment est-il venu au monde ? Jean dit : **« la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père »** (Jean 1:14). Jean identifie la Parole comme le Fils de Dieu, né du Père. Enfin, Jean dit que cette Parole est **« Jésus-Christ »** (Jean 1:17), c'est-à-dire Jésus de Nazareth, Fils de Marie, l'Oint promis, le Christ, le Messie.

Jean 10 enregistre pour nous une conversation entre Jésus et les chefs juifs. À cause de ce que Jésus a dit dans cette conversation, les Juifs l'ont accusé de blasphème et ils se préparaient à le lapider à mort. Jésus a demandé : **« Je vous ai fait voir plusieurs bonnes œuvres venant de mon Père : pour laquelle me lapidez-vous ? »** Ils ont répondu : **« Ce n'est point pour une bonne œuvre que nous te lapidons, mais pour un blasphème, et parce que toi, qui es un homme, tu te fais Dieu »** (Jean 10:32-33). Qu'est-ce que Jésus a dit qui les a amenés à comprendre qu'il prétendait être Dieu ? Jésus a toujours dit **« Mon Père »** plutôt que « Notre Père ». Il a dit : **« Moi et le Père nous sommes un »** (Jean 10:30). Jésus leur a montré qu'ils avaient tort de le traiter de blasphémateur parce que ses miracles prouvaient qu'il était ce qu'il prétendait être : **« Croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père »** (Jean 10:38).

Thomas a professé la vérité en appelant le Christ ressuscité : **« Mon Seigneur et mon Dieu ! »** (Jean 20:28). L'apôtre Paul a à plusieurs reprises qualifié Jésus de Dieu. Dans son discours d'adieu aux anciens de l'église éphésienne, Paul a dit : **« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang »** (Actes 20:28). Dans sa lettre aux chrétiens romains, il a écrit : **« Et les patriarches, et de qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement »** (Romains 9:5). Il a écrit aux Colossiens : **« En lui (Christ) habite corporellement toute la plénitude de la divinité »** (Colossiens 2:9). Il a écrit à Tite : **« en attendant la bienheureuse espérance, et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ »** (Tite 2:13).

Pierre, Jean et l'auteur de la lettre aux Hébreux se joignent à Paul dans ce témoignage. Pierre a écrit : **« Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés »** (2 Pierre 2:1). Jean a écrit : **« Nous savons aussi que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence pour connaître le Véritable ; et nous sommes dans le Véritable, en son Fils Jésus-Christ. C'est lui qui est le Dieu véritable, et la vie éternelle »** (1 Jean 5:20-21). La lettre aux Hébreux cite le Psaume 45:7-8 et applique les paroles qui y sont dites à Jésus : **« Il a dit au Fils: Ton trône, ô Dieu, est éternel ; Le sceptre de ton règne est un sceptre d'équité »** (Hébreux 1:8).

Même les démons ont reconnu que l'homme Jésus était le Fils de Dieu. Les deux hommes possédés par des démons dans le pays des Gadaréniens ont salué Jésus avec les mots : **« Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps ? »** (Matthieu 8:29). De même, un homme avec un esprit impur dans la synagogue de Capharnaüm a crié à Jésus : **« Qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus de Nazareth ? Tu es venu pour nous perdre. Je sais qui tu es : le Saint de Dieu »** (Marc 1:24).

## Questions

---

1. Comment la doctrine du Christ sépare-t-elle les chrétiens des autres religions ?
2. Comment le Psaume 45 enseigne-t-il que Jésus est le vrai Dieu ?
3. Dans le Psaume 45, qui est l'Oinqueur et qui est l'Oint ?
4. Quels sont deux autres noms qui signifient « l'Oint » ?
5. Comment les prophéties de l'Ancien Testament nous montrent-elles que le Messie est Dieu ?
6. Quel est le terme utilisé pour le Fils de Dieu dans le premier chapitre de Jean ?
7. Que signifie être fait chair ?
8. Pourquoi les chefs juifs ont-ils voulu lapider Jésus ?
9. Comment les apôtres de Jésus montrent-ils qu'ils croyaient que Jésus était Dieu ?
10. Comment les démons du temps de Jésus ont-ils montré leur peur de lui ?
11. Quels groupes dans votre région nient que Jésus est Dieu ?
12. Quels passages bibliques de cette section vous seraient les plus utiles dans les conversations avec ces personnes ?
13. Pourquoi est-il si important de croire que Jésus est le vrai Dieu ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.1.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus a les attributs de Dieu**

Non seulement Jésus est directement appelé Dieu dans les Écritures sacrées, mais, comme nous l'avons vu dans la leçon 2.10.1, la Bible attribue également à Jésus divers attributs qui ne s'appliquent qu'à Dieu. Par conséquent, Jésus doit être Dieu. Parce que cette vérité est si importante, nous allons revoir à nouveau certains de ces attributs.

Seul Dieu est éternel – sans commencement ni fin. Jésus est éternel, car Paul dit de lui : « **Il est avant toutes choses** » (Colossiens 1:17). Jean dit : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu** » (Jean 1:1-2). C'est pourquoi Jean-Baptiste a dit de Jésus : « **Après moi vient un homme qui m'a précédé, car il était avant moi** » (Jean 1:30). Lorsque les chefs juifs ont ridiculisé l'affirmation de Jésus selon laquelle Abraham a vu son jour parce que Jésus n'avait pas encore cinquante ans, Jésus a répliqué avec la réponse étonnante : « **En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis** » (Jean 8:58). Dans la glorieuse apparition de Jésus à Jean sur l'île de Patmos, il a dit : « **Voici, je suis vivant aux siècles des siècles** » (Apocalypse 1:18).

Seul Dieu est omniscient, sachant tous. Jésus est omniscient, car Paul dit de lui : « (le Christ est le) **mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science** » (Colossiens 2:3). En parlant de la seconde venue de Jésus, Paul dit : « **C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs** » (1 Corinthiens 4:5). L'Évangile de Jean témoigne également : « **Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme** » (Jean 2:24-25). Pierre n'a donc pas exagéré quand il a dit à Jésus après sa résurrection : « **Seigneur, tu sais toutes choses** » (Jean 21:17).

Seul Dieu est omnipotent, tout-puissant. Jésus est omnipotent, car il a dit à ses disciples après sa résurrection : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18). La puissance de Jésus comprend le pouvoir de se donner la vie après sa mort et le pouvoir de donner la vie éternelle aux autres aussi : « **je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** » (Jean 10:17-18). « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main** » (Jean 10:27-28).

Seul Dieu est omniprésent, partout présent. Jésus est omniprésent, car il a dit à ses disciples après sa résurrection : « **Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (Matthieu 28:20). Plus tôt, il leur avait fait cette promesse : « **Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux** » (Matthieu 18:20).

Seul Dieu est immuable. Jésus est immuable, car il est écrit : « **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement** » (Hébreux 13:8).

Seul Dieu est vivant en lui-même. Jésus lui-même a dit : « **Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même** » (Jean 5:26).

Dans une leçon ultérieure, nous examinerons des passages qui semblent dire que Jésus n'avait pas ces attributs de Dieu pendant sa vie terrestre. Ces contradictions apparentes s'expliqueront par ce que la Bible nous enseigne concernant les deux états de l'existence de Jésus : l'état d'humiliation et l'état d'exaltation.

### Questions

---

1. Quels attributs de Dieu la Bible attribue-t-elle à Jésus ?
2. Que veut dire Jean quand il dit que Jésus est avant et après ?
3. Quel genre de connaissance Jésus a-t-il sur chaque être humain ?
4. De quelle manière Jésus se montrera-t-Il tout-puissant à la fin ?
5. Quelles promesses Jésus a-t-il faites à ses disciples au sujet de sa présence ?
6. Pourquoi l'immuable de Jésus est-il un enseignement réconfortant pour les chrétiens ?
7. Que signifie avoir la vie en soi ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.1.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus fait les œuvres de Dieu**

Nous reconnaissons qu'il y a certaines choses que seul Dieu peut faire. Nous pensons à des œuvres divines telles que la création, la préservation, le don et la restauration de la vie – à la fois physique et spirituelle, l'administration du jugement final et la destruction finale de Satan et de toutes les forces du mal. Dans les Écritures, nous lisons que Jésus fait toutes ces œuvres divines ou promet de les faire à l'avenir ; par conséquent, nous pouvons conclure que Jésus doit être Dieu lui-même, car personne d'autre que Dieu ne peut faire ces œuvres.

Jésus a été impliqué dans la création du monde. Nous lisons dans Jean 1:3 : « **Toutes choses ont été faites par elle** (la Parole, Jésus), **et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle** » L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Corinthe : « **Pour nous il n'y a qu'un seul Dieu, le Père, de qui viennent toutes choses et pour qui nous sommes, et un seul Seigneur, Jésus-Christ, par qui sont toutes choses et par qui nous sommes** » (1 Corinthiens 8:6). De même, Paul a écrit aux Chrétiens de Colosses : « **En lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui** » (Colossiens 1:16). La lettre aux Hébreux dit que le Psaume 102 se réfère au Fils de Dieu quand il dit : « **Toi, Seigneur, tu as au commencement fondé la terre, Et les cieux sont l'ouvrage de tes mains** » (Hébreux 1:10) .

Jésus reste impliqué dans la préservation du monde. Nous lisons dans Colossiens 1:17 : « **Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.** » Cela signifie que toutes choses sont tenues ensemble par lui. Ceci est également indiqué dans Hébreux 1:3, où nous lisons que Jésus est en ce moment même « **soutenant toutes choses par sa parole puissante** ». Jésus lui-même a fait référence à son travail de préservation lorsqu'il a dit à ses accusateurs juifs : « **Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis** » (Jean 5:17). Ils l'ont accusé de travailler le sabbat, ce qui est contraire à la loi. Jésus a répondu qu'il n'a jamais cessé de travailler, tout comme son père. Il a dit : « **Le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père ; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement** » (Jean 5:19).

Jésus est aussi le donneur de vie, ainsi que le restaurateur de la vie – à la fois physique et spirituelle. Jésus a poursuivi sa discussion avec ses adversaires dans Jean 5 avec ces mots : « **Comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut** » (Jean 5:21).

Jésus a expliqué qu'il nous donne la vie spirituelle par sa voix, c'est-à-dire par sa parole. Le dernier jour, Jésus donnera la vie physique à tous ceux qui seront morts, mais Jésus a parlé pour la première fois de la vie spirituelle : « **celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront. Car, comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même** » (Jean 5:24-26). Dans ces versets, Jésus parle des morts spirituellement, pas de ceux qui sont morts physiquement. Les morts spirituellement reçoivent une nouvelle vie spirituelle par la voix (la parole) de Jésus.

Dans les versets suivants, Jésus parle de ceux qui sont morts physiquement. Il dit que tous ceux qui sont morts depuis le début du monde jusqu'à la fin du monde recevront la vie physique par la voix du

Fils de Dieu le dernier jour : « **Car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement** » (Jean 5:28-29).

Plus tard, Jésus a expliqué qui sont ces personnes qui ont fait le bien et recevront la résurrection de la vie : « **La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:40). Tous ceux qui sont dans leurs tombes, c'est-à-dire tous ceux qui sont déjà morts physiquement, ressusciteront des morts le dernier jour. Mais seuls ceux qui ont reçu la vie spirituelle en entendant les paroles de Jésus et en les croyant au cours de leur vie physique seront ressuscités des morts pour profiter de la vie éternelle. Les autres ne se lèveront que pour être condamnés à la mort éternelle.

Déjà dans son ministère terrestre, Jésus a montré sa puissance sur la mort. Quand il est allé à l'endroit où son ami Lazare a été enterré : « **Il cria d'une voix forte : Lazare, sors ! Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : Déliez-le, et laissez-le aller** » (Jean 11:43-44). Jésus a prédit qu'il ressusciterait même d'entre les morts, et cela s'est également produit. Jésus a dit : « **Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** » (Jean 10:17-18). Même Thomas était convaincu par Jésus ressuscité que Jésus devait être Dieu et s'écria : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » (Jean 20:28). Ce même Jésus « **transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses** » (Philippiens 3:21). Quiconque peut maîtriser la mort elle-même doit sûrement être Dieu.

Encore une autre œuvre de Dieu que Jésus fera à l'avenir est de juger le monde le dernier jour. Jésus a dit : « **Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père** » (Jean 5:22-23). Le Père « **lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme** » (Jean 5:27). Lorsque Pierre a été invité au domicile du Corneille, il a dit à Corneille et à ses invités « **que c'est lui (Jésus) qui a été établi par Dieu juge des vivants et des morts** » (Actes 10:42). Par conséquent, lorsque ce dernier jour arrive, « **il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ** » (2 Corinthiens 5:10).

Le retour de Jésus pour juger sera également la dernière chute de Satan. Satan a déjà été vaincu lorsque Jésus est mort et est ressuscité : « **il y (au sang et à la chair) a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:14-15). De cette façon, la promesse originelle de Dieu du Sauveur a été accomplie : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon** » (Genèse 3:15).

Les contemporains de Jésus n'avaient aucune excuse pour ne pas reconnaître que Jésus est le Fils de Dieu – Dieu Lui-même sur terre. Considérez les signes et les miracles que Jésus a faits sous leurs yeux. Au moins 35 des miracles de Jésus, ainsi que sa propre résurrection, sont enregistrés dans les quatre évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Jésus n'a fait aucun miracle dans son enfance ou dans son jeune âge adulte. Il y a quelques faux évangiles qui racontent de prétendus miracles que Jésus a faits quand il était jeune. Mais ceux-ci n'ont jamais été acceptés comme de véritables récits par l'église primitive. La Bible dit clairement que le premier miracle de Jésus fut sa transformation de l'eau en vin lors d'un mariage à Cana quand il avait environ 30 ans : « **Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui** » (Jean 2:11).

Jésus a mis au défi ceux qui ont parlé contre lui : « **Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas. Mais si je les fais, quand même vous ne me croyez point, croyez à ces œuvres, afin que vous sachiez et reconnaissiez que le Père est en moi et que je suis dans le Père** » (Jean 10:37-38). De la même manière, Jésus a dit à ses propres disciples : « **Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est**

**en moi ; croyez du moins à cause de ces œuvres »** (Jean 14:11). En effet, les ennemis de Jésus étaient sans excuse pour le rejeter. Jésus a résumé leur situation en disant : **« Si je n'avais pas fait parmi eux des œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché ; mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père. Mais cela est arrivé afin que s'accomplît la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï sans cause »** (Jean 15:24-25).

Outre les miracles enregistrés dans la Bible, Jésus a dû faire beaucoup plus, car Jean écrit : **« Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom »** (Jean 20:30-31). Bien que nous ne connaissions peut-être pas tous les miracles que Jésus a accomplis pendant son ministère, les récits que nous avons dans la Bible nous suffisent pour croire que Jésus est le Christ et avoir la vie éternelle en son nom.

## Questions

---

1. Énumérez quelques-unes des œuvres de Dieu que Jésus a faites qui prouvent qu'il est Dieu.
2. Dans quelle mesure Jésus a-t-il été impliqué dans la création du monde ?
3. Comment Jésus est-il impliqué maintenant dans la préservation du monde ?
4. Quelle est la différence entre la vie spirituelle et la vie physique ?
5. Comment Jésus donne-t-il la vie spirituelle aux morts spirituellement ?
6. Comment Jésus donnera-t-il la vie physique à ceux qui sont physiquement morts ?
7. Comment Jésus a-t-il montré sa puissance sur la mort pendant son ministère terrestre ?
8. Comment Jésus a-t-il montré sa puissance sur Satan pendant son ministère terrestre ?
9. Quelle division y aura-t-il lorsque les morts ressusciteront le dernier jour ?
10. Quel genre de corps les croyants auront-ils après la résurrection ?
11. Pourquoi les ennemis de Jésus sont-ils sans excuse ?
12. Énumérez autant des 35 miracles de Jésus que vous le pouvez.
13. Pourquoi Jésus a-t-il fait tous ces miracles ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.1.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'honneur de Dieu est donnée à Jésus**

Après la résurrection de Jésus d'entre les morts ses disciples l'ont reconnu comme étant Dieu et lui ont donné le même honneur que le Père. Jésus lui-même a dit que le Père « **a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père** » (Jean 5:22-23). Dans sa prière au Père la nuit avant sa mort, Jésus a affirmé qu'il avait gloire auprès du Père avant que le monde ne soit fait : « **Et maintenant toi, Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût** » (Jean 17:5).

Par conséquent, il n'est pas surprenant que l'apôtre Paul ait écrit aux chrétiens de Philippes : « **Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père** » (Philippiens 2:9-11). Remarquez que le Père est glorifié lorsque la gloire est donnée au Fils.

La lettre aux Hébreux dit que le Psaume 97:7 fait référence à Jésus quand il appelle les anges de Dieu à l'adorer : « **Que tous les anges de Dieu l'adorent!** » (Hébreux 1:6). Dans la vision donnée à l'apôtre Jean sur l'île de Patmos, Jésus, l'Agneau de Dieu, était adoré par les quatre créatures vivantes (qui représentent toute la création de Dieu), et par les vingt-quatre anciens (qui représentent le peuple de Dieu de tous âges). Ils « **se prosternèrent devant l'agneau... Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux** » (Apocalypse 5:8-9). Les créatures vivantes et les anciens ont ensuite été rejoints par « **beaucoup d'anges autour du trône... Ils disaient d'une voix forte : L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange** » (Apocalypse 5:11-12).

Il ne fait aucun doute que les chrétiens depuis ce temps ont considéré Jésus comme Dieu, égal au Père et au Saint-Esprit, qui doit être adoré et loué et honoré comme Dieu. Les hymnes et les symboles et les décisions du conseil depuis le tout début ont déclaré que Jésus était Dieu. *Le Symbole des Apôtres* déclare la foi en « *Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur* ». En raison de l'hérésie d'Arius et de ses disciples, le *Symbole de Nicée-Constantinople*<sup>1</sup> (325 et 381 apr. J.-C.) va plus en détail, déclarant la foi en « *un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles, Dieu né de Dieu, Lumière de Lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, qui n'a pas été fait mais engendré, qui est de même substance que le Père et par qui toutes choses ont été faites.* » L'une des premières chansons de l'Église était le *Te Deum Laudamus*, dans lequel Jésus est appelé « le Roi de gloire » et « le Fils éternel du Père ». Le Concile de Chalcédoine (451 apr. J.-C.) a professé que Jésus était « vraiment Dieu ». Le *Symbole d'Athanase*<sup>2</sup> décrit Jésus comme « *le Fils increé* », « *le Fils infini* », « *le Fils éternel* », « *le Fils tout-puissant* » et dit : « *Le Fils est Dieu* », « *le Fils est Seigneur* », « *Le Fils n'est issu que du Père, il n'est ni fait ni créé, mais engendré* », « *notre Seigneur Jésus Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme. Il est Dieu, de la substance du Père, engendré avant les siècles* », « *Dieu parfait* », « *égal au Père selon sa divinité* ».

<sup>1</sup> LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 30

<sup>2</sup> LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes, p. 31

Martin Luther et ses associés étaient d'accord avec ces anciennes confessions, hymnes et décisions du conseil et affirmaient que tous étaient vrais. Aujourd'hui, nous professons aussi avec joie que Jésus de Nazareth est le Christ, le Seigneur, le Fils de Dieu, vraiment Dieu avec le Père et le Saint-Esprit.

### Questions

---

1. Comment Jésus lui-même a-t-il prétendu être digne d'être honoré comme Dieu ?
2. Qu'est-ce que cela signifie que Jésus est appelé Seigneur ?
3. Comment Jésus a-t-il été honoré dans la vision donnée à l'apôtre Jean ?
4. Quelles symboles, chansons et décisions du conseil ont déclaré que Jésus était Dieu ?
5. Qu'ont pensé Martin Luther et ses associés de ces anciens écrits sur Jésus ?
6. Que disent les chefs de votre région à propos de Jésus ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.1.4 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Beaucoup rejettent la divinité de Jésus**

La divinité de Jésus de Nazareth a été niée par un grand nombre de faux enseignants depuis les premiers jours de l'Église jusqu'à nos jours. Les Ebionites ont affirmé que Jésus était le fils humain de Joseph et de Marie, et que le Saint-Esprit est venu sur lui pour la première fois lors de son baptême. Un des premiers enseignants, Paul de Samosata, était prêt à donner à Jésus le nom de Dieu, mais il ne comprenait pas que cela voulait dire que Jésus était Dieu en lui-même.

Le négateur le plus influent de la pleine divinité de Jésus dans l'Église primitive était Arius, qui prétendait que Jésus, le Fils de Dieu, était un être créé et non éternel avec le Père. À son avis, Jésus a été la première créature que Dieu a créée, et Jésus a ensuite aidé Dieu à créer les autres créatures. En particulier, Arius a nié que Jésus est éternel. Au lieu de cela, il a prétendu : « Il fut un temps où Jésus ne l'était pas. » Athanase s'est vigoureusement opposé aux avis d'Arius et le Conseil de Nicée de 325 a condamné les avis d'Arius. Néanmoins, il y a eu de nombreuses années pendant lesquelles l'arianisme a été l'enseignement de la majorité des églises « chrétiennes », avant que le véritable enseignement de Jésus comme vrai Dieu ne recommence à prévaloir.

Au moment de la Réforme, il y avait quelques enseignants qui niaient la divinité de Jésus. Parmi eux se trouvait un hérétique du nom de Servetus, qui a été mis à mort à Genève, en Suisse, à cause de son faux enseignement. Les sociniens croyaient que Jésus n'était qu'un homme doué. Les unitariens aux États-Unis, comme Ralph Waldo Emerson (1803-1892), ont nié la divinité de Jésus. Les Témoins de Jéhovah ont toujours nié la divinité de Jésus. Ils ont même produit leur propre Bible, qui change les passages qui enseignent le plus clairement que Jésus est Dieu. Beaucoup de chrétiens ont été trompés par leurs mensonges et leurs tactiques agressives.

L'Église unitarienne aujourd'hui n'est pas un grand groupe, mais leurs points de vue sur Jésus sont enseignés dans de nombreux séminaires protestants à travers le monde et par de nombreux prédicateurs protestants dans le monde également. De nombreuses loges religieuses, telles que les maçons, nient la divinité de Jésus. Georgia Harkness, un théologien méthodiste, a affirmé que Jésus est le Fils de Dieu, mais a prétendu que cela ne signifie pas que Jésus était ou est Dieu. G. Curtis Jones du groupe connu sous le nom de Disciples du Christ a déclaré : « Les disciples en général n'ont jamais pu accepter l'idée que Jésus soit Dieu. »

Il y en a qui se disent luthériens qui nient aussi la divinité de Jésus. En fait, un manuel utilisé dans de nombreux séminaires « luthériens » déclare aujourd'hui que la divinité de Jésus n'est pas enseignée dans la Bible. Il prétend que c'est un enseignement que les chrétiens ont introduit de nombreuses années après l'époque de Jésus et de ses apôtres. Paul Jersild, professeur de séminaire luthérien américain, a écrit : « Les théologiens sont aujourd'hui intéressés à interpréter la divinité de Jésus d'une manière qui évite de le transformer en une étrange créature mythologique qui contient à la fois une nature divine et une nature humaine. » En d'autres termes, ces enseignants veulent parler de Jésus comme étant divin d'une manière ou d'une autre sans dire que Jésus est le vrai Dieu à tous égards.

Les représentations populaires de Jésus dans les comédies musicales ou les films ne représentent souvent pas Jésus comme Dieu. La comédie musicale connue sous le nom de « Jésus-Christ, Superstar » et le film connu sous le nom de « La dernière tentation du Christ » en sont quelques

exemples. Il y en a sans doute bien d'autres. Nous devons être en alerte de peur d'être influencés par ces avis erronés et d'amener les autres à avoir ces avis erronés de qui est Jésus.

### Questions

---

1. Nommez quelques-uns des individus et des groupes qui ont nié la divinité de Jésus.
2. Qui était le négateur de la divinité de Jésus le plus influent dans l'Église primitive ?
3. Aurait-on dû mettre à mort Servet pour avoir nié la divinité de Jésus ? Expliquez votre réponse.
4. Quel est le problème avec les avis de Paul Jersild ?
5. Donnez des exemples de films populaires dans votre région qui nient la divinité de Jésus, si vous le pouvez.
6. Quels groupes prétendus « chrétiens » dans votre région nient que Jésus est Dieu ?
7. Quelles preuves bibliques utiliseriez-vous pour discuter de la divinité de Jésus avec un témoin de Jéhovah ?
8. Pourquoi est-il particulièrement important que les séminaires chrétiens enseignent la vérité que Jésus est le vrai Dieu ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus, qui est vrai Dieu, est aussi vrai homme**

Il est essentiel pour notre salut que Jésus soit Dieu. Si Jésus n'était pas Dieu, alors il ne pourrait pas être notre Sauveur. Seul le sang de celui qui est Dieu a une valeur suffisante pour racheter les pécheurs. C'est pourquoi l'apôtre de Jésus Jean écrit : « **Le sang de Jésus son Fils (de Dieu) nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). Mais il est tout aussi essentiel pour notre salut que Jésus est vraiment humain, qu'il est vrai homme. Car Dieu comme Dieu n'a pas de sang ; il ne peut pas non plus mourir pour notre rédemption.

Dieu révèle dans les Écritures que Jésus est à la fois vrai Dieu et vrai homme. Dès le début, Dieu a dit que le Sauveur à venir serait humain. La première promesse du Sauveur dans Genèse 3:15 l'appelle la postérité de la femme, Ève, et prédit qu'en écrasant la tête du serpent, il aura son propre talon blessé. Les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob, puis à David et à ses fils, ont toujours dépeint le Messie comme un descendant humain des patriarches – comme le Fils de David. Ésaïe et Michée l'ont décrit comme celui né d'une vierge, comme un fils de David né à Bethléem, comme un roi régnant parmi les hommes.

Lorsque l'ange Gabriel fut envoyé à la Marie à Nazareth, il l'informa qu'elle allait concevoir dans son ventre et enfanter un Fils. Il n'y a rien dans les Écritures pour indiquer que la grossesse de Marie était différente de la grossesse d'autres femmes, ou que la naissance de Jésus était différente des autres naissances humaines, en dehors du fait que Marie était vierge et restait vierge jusqu'au temps de la naissance de Jésus.

Le fait que Jésus était (et est) un véritable être humain est enseigné à de nombreux endroits dans les Écritures. L'apôtre Paul a écrit à son assistant Timothée : « **Il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme** » (1 Timothée 2:5). Lorsque Paul a comparé Adam à Jésus, il a appelé les deux hommes, disant : « **Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel. Tel est le terrestre, tels sont aussi les terrestres ; et tel est le céleste, tels sont aussi les célestes. Et de même que nous avons porté l'image du terrestre, nous porterons aussi l'image du céleste** » (1 Corinthiens 15:47-49). Dans une comparaison similaire entre Adam et Jésus dans sa lettre aux chrétiens romains, Paul déclare : « **Comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:18-19).

Dans un échange avec ses ennemis, Jésus a dit un jour : « **Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi** (littéralement « **moi, un homme** ») **qui vous ai dit la vérité que j'ai entendue de Dieu** » (Jean 8:40). En fait, le nom préféré de Jésus pour lui-même était « **le Fils de l'homme** », une expression qu'il utilise 82 fois en tout. Ce nom a été utilisé pour la première fois dans une prophétie de Daniel (Daniel 7:13). Jésus s'est ensuite appliqué ce nom à lui-même. Par exemple, Jésus a dit de lui-même : « **Le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête** » (Matthieu 8:20). À un autre moment, Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver** » (Luc 9:56).

En tant que véritable être humain, Jésus a à la fois un corps humain et une âme / un esprit humain(e) avec une volonté humaine. Ayant un corps et une âme humains, Jésus a pu mourir comme les humains meurent, c'est-à-dire que son esprit / âme s'éloigne de son corps. Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Matthieu 20:28). L'apôtre Pierre a écrit que Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois** » (1 Pierre 2:24). Dans le jardin de Gethsémani, Jésus a fait référence à son âme, disant aux trois disciples près de lui : « **Mon âme est triste jusqu'à la mort** » (Matthieu 26:38). Jésus a parlé de lui-même comme ayant une volonté, tout comme les autres êtres humains, comme il l'a ensuite prié : « **Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi ! Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux** » (Matthieu 26:39). La mort physique de Jésus est décrite de la même manière que les autres morts humaines. « **Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains** » (Luc 23:46). Cela indique qu'à sa mort, son esprit a quitté son corps. Dans sa résurrection d'entre les morts, le corps et l'âme de Jésus ont été réunis, car la nuit de sa résurrection, Jésus a dit à ses disciples stupéfaits : « **Touchez-moi et voyez : un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai** » (Luc 24:39).

En lisant l'activité de Jésus dans les quatre évangiles, il devient clair que Jésus était tout aussi humain que nous. Il a éprouvé de la douleur et une profonde détresse (Matthieu 26:37). « **Il eut faim** » (Luc 4:2) dans le désert quand il n'a rien mangé et que Satan l'a tenté de pécher. Il mangeait et buvait, même « **avec les publicains et les gens de mauvaise vie** » (Luc 5:30). « **Jésus s'endormit** » (Luc 8:23) alors que lui et ses disciples traversaient la mer de Galilée dans un bateau. Lorsque Jésus et ses disciples ont marché à une ville de Samarie, Jean rapporte qu'il était « **fatigué du voyage** » (Jean 4:6). Lorsque Jésus est allé dans la tombe de son ami Lazare, « **Jésus pleura** » (Jean 11:35). Et quand Jésus était suspendu à la croix, il a dit : « **J'ai soif** » (Jean 19:28).

### Questions

---

1. Pourquoi est-il si important de croire que Jésus est vrai Dieu ?
2. Pourquoi est-il si important de croire que Jésus est vrai homme ?
3. Énumérez quelques prophéties de l'Ancien Testament qui prédit que le Sauveur serait un homme.
4. Qu'est-ce que cela signifie que Jésus est la postérité de la femme ?
5. Qu'entend-on par l'écrasement de la tête et la blessure du talon ?
6. Comment la comparaison entre Adam et Jésus montre-t-elle que Jésus est humain ?
7. Quel était le nom préféré de Jésus pour lui-même ?
8. Quelle preuve y a-t-il que Jésus avait à la fois le corps et l'âme, comme les autres humains ?
9. Comment la mort de Jésus est-elle décrite dans les quatre évangiles ?
10. Quelles sont certaines des activités humaines que Jésus a faites ou vécues comme chaque personne ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Celui qui a toujours été Dieu est devenu homme – L’incarnation**

Puisque Jésus est Dieu, il est éternel, tout comme son Père est éternel. Par conséquent, nous devons dire que Jésus en tant que Dieu est né du Père depuis l'éternité. Il n'y avait pas de temps où il n'y avait pas de Jésus comme Fils de Dieu. Mais il y a eu un début certain pour Jésus en tant qu'humain – en tant qu'homme. Il n'y avait pas de Jésus humain jusqu'à ce qu'il ait été conçu dans le sein de la vierge Marie par le Saint-Esprit. Environ neuf mois plus tard, le Fils de Dieu est né de la vierge Marie. Ainsi, celui qui a toujours été Dieu est devenu homme à un moment précis de l'histoire et est maintenant l'homme-Dieu, Jésus, le Christ. Il a toujours été Dieu, mais Il est devenu humain. Son devenir humain s'appelle l'incarnation.

Tous les faits du paragraphe ci-dessus sont clairement énoncés dans les Écritures. L'incarnation est le plus clairement enseignée dans le premier chapitre de l'évangile de Jean. Nous sommes présentés au Fils éternel de Dieu dans les premiers versets : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu** » (Jean 1:1-2). Plus tard dans le chapitre, Jean nous dit : « **Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père** » (Jean 1:14). Le devenir de la Parole chair est l'incarnation.

Les détails de l'incarnation de Jésus sont présentés dans les Évangiles de Matthieu et de Luc. Le premier chapitre de Luc nous dit que Dieu a envoyé son ange Gabriel pour dire à la vierge Marie de Nazareth qu'elle était le choix de Dieu pour être la mère du Fils de Dieu : « **deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut** » (Luc 1:31-32). De plus, Gabriel lui a dit que ce garçon n'aurait pas de père humain. Au lieu de cela, il aurait une conception unique : « **Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu... Car rien n'est impossible à Dieu** » (Luc 1:35,37).

Même si Jésus n'avait pas de père humain, Dieu a fourni un mari à Marie en la personne de Joseph, un charpentier à qui Marie avait été promise par des fiançailles. Mais le mariage n'a été consommé par une union sexuelle qu'après la naissance de Jésus. L'Évangile de Matthieu nous dit que lorsque Joseph a appris que Marie était enceinte même s'ils n'avaient pas habité ensemble, il « **se proposa de rompre secrètement avec elle** » (Matthieu 1:19). Il sentait qu'il ne pouvait pas la prendre comme sa femme puisque cet enfant à naître n'était évidemment pas le sien. Mais Dieu lui a révélé la vérité sur la conception de ce bébé et l'a instruit dans un rêve : « **Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit ; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés** » (Matthieu 1:20-21).

Ainsi, lorsque Jésus est né à Bethléem, Joseph et Marie étaient tous les deux présents. La naissance réelle de Jésus est décrite en très peu de mots : « **Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie** » (Luc 2:6-7). Celui qui avait toujours été Dieu était maintenant aussi pleinement humain – vrai Dieu et vrai homme en une seule personne. La naissance de Jésus a été l'accomplissement de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament, telles que Genèse 3:15, Genèse 22:18, Ésaïe 7:14, Ésaïe 9:6-7, Michée 5:1 et Jérémie 23:5.

Il y a deux généalogies, ou listes des ancêtres humains de Jésus : une dans les Évangiles de Matthieu et une dans l'Évangile de Luc. Ces deux diffèrent l'une de l'autre. L'explication la plus probable est que Matthieu présente l'ascendance légale de Jésus à travers Joseph, tandis que Luc retrace l'ascendance physique de Jésus à travers sa mère Marie. Matthieu commence par Abraham et termine par Joseph, le père légal de Jésus. Joseph était le descendant légal du roi David. Luc, d'autre part, remonte à Dieu et à Adam et retrace l'ascendance physique de Jésus à travers sa mère Marie. Marie était également de la famille de David. Il semble que la meilleure façon de comprendre Luc 3:23 soit la suivante: « **Jésus avait environ trente ans lorsqu'il commença son ministère, étant, comme on le croyait, fils de Joseph, [mais en réalité] fils d'Héli.** » En d'autres termes, Jésus n'était pas le fils physique de Joseph, mais il était le fils physique d'Héli, qui était le père de Marie, pas le père de Joseph. Le père de Joseph était Jacob, selon Matthieu 1:16. Nous pouvons dire à juste titre que l'humanité de Jésus a été créée par Dieu lorsque Dieu a créé Adam au début, parce que toute l'humanité a été créée lorsque Dieu a créé Adam, le père de nous tous. Et appelez-vous : Ève est également venue d'Adam.

Il y a d'autres références à l'incarnation de Jésus dans les écrits des apôtres. L'apôtre Paul a écrit aux Romains que le Fils de Dieu Jésus-Christ notre Seigneur est « **né de la postérité de David, selon la chair** » (Romains 1:3). De même, en parlant des Israélites, Paul dit : « **De qui est issu, selon la chair, le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement** » (Romains 9:5). Ainsi, Jésus est Dieu éternel, mais son humanité est venue de Dieu à travers les Israélites. Jésus est né un juif – un israélite.

En écrivant aux chrétiens de Galatie, Paul résume le miracle de l'incarnation en ces quelques mots : « **Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme** » (Galates 4:4). La lettre aux Hébreux nous dit non seulement que le Fils de Dieu est devenu un vrai homme, mais donne également la raison pour laquelle il est devenu un homme, à savoir, qu'il pourrait mourir et ainsi vaincre Satan: « **Puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:14-15).

Puisque Jésus était un véritable être humain, il a expérimenté en son être les mêmes choses que nous expérimentons. Mais il y avait une différence majeure entre Jésus et nous. L'apôtre Jean a écrit : « (Jésus) **lui-même est pur... il n'y a point en lui de péché** » (1 Jean 3:3, 5). L'apôtre Pierre a écrit que Jésus « **n'a point commis de péché** » (1 Pierre 2:22), et que nous avons été rachetés **par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:19). Dans le même temps, la Bible indique clairement que Jésus a été tenté de pécher mais n'a pas péché : « **Car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés** » (Hébreux 2:18). « **Nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché** » (Hébreux 4:15). Ainsi, Jésus est « **saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs** » (Hébreux 7:26).

Lorsque Jésus a été tenté par Satan au début de son ministère, il a repoussé toutes ces tentations en utilisant les armes que Dieu fournit dans sa Parole (Matthieu 4:1-11 ; Marc 1:12-13 ; Luc 4:1-13) . Il était « **le saint** » (Luc 1:35) déjà dans le ventre de Marie, et il est resté le Saint tout au long de sa vie et de sa mort. Il a mis ses ennemis au défi de le déclarer coupable de péché, mais ils n'ont pas pu le faire. Jésus leur a demandé : « **Qui de vous me convaincra de péché ?** » (Jean 8:46), mais personne ne s'est avancé pour le condamner. Même quand il était jugé devant le Sanhédrin juif et devant Ponce Pilate, personne ne s'est présenté pour l'accuser d'aucun vrai péché. Il est resté pas terni par le péché tout au long de sa vie. Quand Il a souffert et est mort, ce n'était pas à cause de son propre péché, mais parce que notre péché lui a été transféré. « **Celui (Jésus) qui n'a point connu le péché, il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21).

Il y a eu de faux enseignants qui nient que Jésus est le vrai Dieu. Il y a eu de faux enseignants qui nient que Jésus est un vrai homme. Dans les premiers jours de l'église, les Gnostiques ont enseigné que la matière physique est mauvaise, et que, par conséquent, le Dieu saint ne pouvait pas devenir humain ou partager son être en aucune façon avec la mauvaise matière de l'humanité. Les docétistes ont enseigné que le corps de Jésus n'était pas réel, mais seulement un fantôme, et ils ont enseigné que certainement celui qui est vraiment Dieu ne pouvait ni souffrir ni mourir.

## Questions

---

1. Que signifie le terme « incarnation » ?
2. Dans quel sens peut-on dire que Jésus n'avait pas de commencement ?
3. Dans quel sens peut-on dire que Jésus avait un certain âge ?
4. Qu'est-ce que Gabriel a dit à Marie au sujet du bébé qui allait naître d'elle ?
5. Qu'est-ce que l'ange a dit à Joseph au sujet du bébé de Marie ?
6. Quel était le rôle de Joseph dans la naissance de Jésus ?
7. Pourquoi est-il important d'enseigner que Jésus est né d'une vierge ?
8. Quelle est la différence entre les généalogies de Jésus dans Matthieu et Luc ?
9. Pourquoi est-il important d'enseigner que Jésus est né en tant que juif ?
10. Pourquoi Jésus a-t-il dû devenir humain pour nous sauver ?
11. Quelle a été la principale façon que la vie de Jésus sur la terre était différente de la nôtre ?
12. Qu'est-ce que Satan a tenté de faire au début du ministère de Jésus ?
13. Si Jésus n'avait pas de péché, pourquoi est-il mort ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.4 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'union des deux natures de Jésus en une seule personne**

Jésus a une nature humaine et une nature divine. Il est à la fois Dieu et homme. Mais il n'est pas deux personnes ; il n'a pas deux personnalités. La personne du Fils de Dieu, qui est éternelle, a maintenant pris la nature humaine, mais il est la même personne qu'auparavant. « **La parole a été faite chair** » (Jean 1:14). Pour cette raison, l'ange Gabriel a dit à Marie : « **Le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu** » (Luc 1:35). Et la cousine de Marie, Elizabeth, a appelé Marie « **la mère de mon Seigneur** » (Luc 1:43). Il est donc correct de donner à Marie le titre de « la mère de Dieu », car Celui qui était dans son ventre depuis sa conception était le vrai Dieu. L'ange a annoncé aux bergers de Bethléem à la naissance de Jésus : « **C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur** » (Luc 2:11). Nous ne savons pas bientôt que Jésus a réalisé qu'il était le Fils de Dieu, mais nous savons qu'à l'âge de douze ans, Jésus était pleinement conscient du fait que Dieu était son Père dans un sens très spécial (Luc 2:49).

L'apôtre Jean a lutté contre les faux docteurs qui niaient que le Fils de Dieu avait assumé la chair et le sang humains. C'est pourquoi il a établi cette vérité comme un moyen de séparer les vrais enseignants des faux enseignants : « **Tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde** » (1 Jean 4:2-3). Les paroles de l'apôtre Paul concernant Jésus sont vraies depuis le moment de sa conception : « **En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité** » (Colossiens 2:9).

L'incarnation du Fils de Dieu a amené une union de la nature divine de Jésus et de la nature humaine de Jésus en une seule personne. La nature humaine conserve toutes les caractéristiques de l'humanité, et la nature divine conserve toutes les caractéristiques de la divinité. Pourtant, il n'y a qu'une seule Personne, une seule personnalité, le Dieu-homme Jésus, le Christ. Dès le moment de sa conception dans le sein de Marie, les natures humaine et divine sont unies de telle manière qu'elles ne peuvent jamais être divisées. Quand Jésus est mort, le Fils de Dieu est mort. La nature divine a partagé la mort de Jésus, même si Dieu en tant que Dieu ne peut pas mourir. C'est très important pour nous, car « **nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** » (Romains 5:10), c'est-à-dire la mort du Fils de Dieu. Beaucoup de ceux qui connaissaient Jésus sur terre ne le reconnaissaient pas comme le Fils de Dieu, mais ses disciples savaient qui il était. Pierre a confessé pour eux tous : « **Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant** » (Matthieu 16:16).

Le début de l'union personnelle entre les natures humaine et divine peut être décrit de différentes manières. Nous pouvons dire que Jésus a été conçu par le Saint-Esprit dans le ventre de Marie. Nous pouvons dire que le Fils éternel de Dieu est devenu chair. La divinité a assumé l'humanité. Avant cette union, le Fils de Dieu était la Parole éternelle *sans chair*. Après l'incarnation, le Fils de Dieu était et est la Parole éternelle *en chair*, de façon permanente. « **La parole a été faite chair** » (Jean 1:14). Dans l'Ancien Testament, le Fils de Dieu apparaissait parfois sous forme humaine, par exemple, lors de sa visite à Abraham. Ce n'était cependant pas l'incarnation. Ce n'était pas le début d'une union permanente entre les natures divine et humaine. L'Ange (ou Messenger) de Dieu dans l'Ancien Testament était toujours « la Parole sans chair » ; sa prise d'un corps terrestre n'était que temporaire.

L'homme n'est pas devenu Dieu, mais Dieu est devenu homme. C'est l'un des plus grands miracles de tous. Cela dépasse de loin notre compréhension ou notre capacité à expliquer. « **Sans contredit, le**

**mystère de la piété est grand : celui qui a été manifesté en chair »** (1 Timothée 3:16). Pour tenter d'expliquer ce mystère, certains des premiers pères de l'église ont dit que c'était comme du fer brillant de feu, ou comme l'union du corps et de l'âme chez un être humain.

Il existe d'autres unions décrites dans la Bible, mais aucune d'entre elles n'est identique à l'union personnelle des deux natures en Jésus. Par exemple, il y a l'union générale que Dieu a avec tous les êtres créés : « **Bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être** » (Actes 17:27-28). Il y a aussi la soi-disant union mystique entre Dieu et tous ceux qui croient en Jésus. Pierre dit que d'une certaine manière, les croyants en Jésus deviennent « **participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise** » (2 Pierre 1:4). La nuit avant sa mort, Jésus a dit à ses disciples : « **Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui** » (Jean 14:23). Il y a aussi l'union sacramentelle entre les éléments terrestres dans le Repas du Seigneur et le corps et le sang de Christ. Paul écrit : « **La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ ?** » (1 Corinthiens 10:16).

Dans l'histoire de l'église, il y a eu deux individus en particulier qui sont allés à l'extrême ou à l'autre pour expliquer l'union personnelle des deux natures de Jésus. Nestorius a enseigné qu'il y a deux personnes distinctes dans le Christ incarné : la personne divine et la personne humaine. Il était particulièrement opposé au dicton selon lequel Marie était la mère de Dieu. Il a insisté sur le fait que Marie était la mère de la nature et de la personne humaines, mais pas du Fils de Dieu. Mais cela divisait les natures en deux personnes. Le bébé né de Marie était en effet le Fils de Dieu, et donc, en ce sens, Marie était en effet la mère de celui qui est Dieu. L'Église Nestorienne survit à ce jour comme les restes de l'Église d'Orient, les chrétiens assyriens.

L'enseignant avec l'avis extrême de l'autre côté était Eutychès. Il a enseigné que Jésus n'avait qu'une seule nature, la nature divine, et que la nature humaine était absorbée par la nature divine. Cela a créé un nouveau type de nature qui était une combinaison des deux. Ses disciples s'appelaient Monophysites (une nature). Ses enseignements survivent parmi les Coptes en Égypte, les Jacobites en Syrie et les Arméniens.

Les premiers chrétiens ont rejeté ces deux faux enseignants et leurs enseignements, et nos pères luthériens les ont également rejetés. Le Concile de Chalcédoine de 451 après JC a condamné à la fois le nestorianisme et l'eutychianisme, et a résumé le véritable enseignement en quatre termes : Jésus a les natures divine et humaine sans confusion, sans changement, sans division, sans séparation.

Eutychès était coupable de confusion. Il a confondu les deux natures. Il était également coupable de changement, disant que la nature humaine s'est transformée en nature divine.

Nestorius était coupable de division. Il a divisé les deux natures en deux personnes. Il était également coupable de séparation. Il a séparé les deux natures afin que chacune d'elles puisse être dans deux endroits différents. John Calvin et ses disciples enseignent une division similaire. Ils enseignent encore aujourd'hui que la nature humaine de Jésus est montée au ciel et est donc dans un endroit séparé de sa nature divine. La nature divine de Jésus peut toujours être avec nous sur la terre, mais sa nature humaine est limitée à une place dans le ciel. En suivant cette pensée, les calvinistes et d'autres groupes réformés enseignent à tort que le corps et le sang de Jésus ne peuvent pas vraiment être présents dans la célébration de la Saint Cène, parce que le corps de Jésus est monté au ciel. Nous en discuterons plus en détail dans une prochaine leçon.

## Questions

---

1. Qu'est-ce que cela signifie que les deux natures de Jésus sont unies en une seule personne ?
2. Dans quel sens est-il correct de dire que Marie est la mère de Dieu ?
3. Montrez qu'à l'âge de 12 ans, Jésus savait qu'il était le Fils de Dieu.
4. Pourquoi est-il important de savoir que la nature divine de Jésus a partagé sa mort ?
5. Quelle est la différence entre la Parole *sans chair* et la Parole *en chair* ?
6. Quelles sont les trois unions mentionnées dans les Écritures qui ne sont pas identiques à l'union personnelle des deux natures en Christ ?
7. Quel était le faux enseignement de Nestorius ?
8. Quel était le faux enseignement d'Eutychès ?
9. Que s'est-il passé au Conseil de Chalcédoine en 451 après JC ?
10. De quelle manière les calvinistes actuels divisent-ils les deux natures du Christ ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.5 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Le partage des deux natures au sein de la seule personne**

Nous allons maintenant examiner la façon dont les Écritures parlent des deux natures du Christ en une seule personne et comment ces deux natures fonctionnent ensemble. Qu'est-ce que la nature humaine partage avec la nature divine et qu'est-ce que la nature divine partage avec la nature humaine ? Nous pouvons utiliser les mots « perméation » et « interpénétration » pour décrire ce partage. L'enseignement de base est énoncé dans Jean 1:14 : « **La Parole a été faite chair** ».

Il est vrai que la nature humaine et la nature divine sont si différentes et distinctes l'une de l'autre qu'il est difficile de penser à une sorte de partage entre elles. Et pourtant, parce que « **la Parole a été faite chair** », il y a un partage des deux natures en la personne de Jésus-Christ, mais seulement en la personne de Jésus-Christ. Dans le Psaume 110:1, il est écrit : « **Parole de l'Éternel à mon Seigneur: Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied.** » Ceci est une conversation entre Dieu le Père et Dieu le Fils. Le Fils est le Messie promis, un homme né d'une femme. Et pourtant, il est assis à la droite de Dieu, partageant la gloire et l'autorité de Son Père.

Jésus a fait référence au Psaume 110:1 dans un échange avec les Pharisiens le mardi de la Semaine Sainte : « **Comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus les interrogea, en disant: Que pensez-vous du Christ? De qui est-il fils ? Ils lui répondirent : De David. Et Jésus leur dit : Comment donc David, animé par l'Esprit, l'appelle-t-il Seigneur, lorsqu'il dit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied ? Si donc David l'appelle Seigneur, comment est-il son fils ?** » (Matthieu 22:41-45). Les pharisiens ne pouvaient pas répondre à Jésus, mais nous le pouvons, car nous savons que Jésus a une nature humaine en tant que Fils de David mais aussi une nature divine en tant que Seigneur et Dieu de David. Par conséquent, même si les natures de Dieu et de l'homme sont distinctes l'une de l'autre, elles sont liées en la personne de Jésus de telle manière que nous pouvons dire que Dieu est homme en la personne de Jésus-Christ.

La nature humaine est tellement différente de la nature divine que nous ne pouvons pas dire d'un humain qu'il est Dieu. Et pourtant, nous pouvons dire de l'homme Jésus-Christ : « Cet homme, et cet homme seulement, est Dieu. » « **La Parole a été faite chair** » (Jean 1:14). C'est ainsi que les Écritures parlent. Dans Ésaïe 9:6, nous lisons qu'« **un enfant nous est né, un fils nous est donné** », puis nous lisons que son nom est « **Dieu puissant** ». De même, dans Jérémie 23:5-6, nous lisons que David aura une germe, c'est-à-dire un Fils, dont le nom est « **L'Éternel notre justice** ». Ce Fils humain de David est en même temps le Seigneur de David. Cet homme est Dieu. Ainsi, l'Enfant né de Marie est « **Emmanuel...Dieu avec nous** » (Matthieu 1:23).

Nous ne pouvons pas dire que la nature humaine devient la nature divine, ou que la nature divine devient la nature humaine. Chaque nature conserve ses propres caractéristiques. Et pourtant, nous pouvons dire (en référence uniquement à Jésus) que Dieu est devenu homme en la personne de Jésus-Christ, et que Jésus-Christ, l'homme, est vraiment Dieu. Dans les jours qui ont précédé l'incarnation, le Fils de Dieu ou la Parole était *sans chair*. Mais dans l'incarnation, « **la Parole a été faite chair** » et ainsi pour toujours après cette incarnation, le Fils de Dieu – la Parole de Dieu – est *en chair* et la Parole ne redevient jamais sans chair. En d'autres termes, depuis l'incarnation, Jésus est à la fois Dieu et homme, et il ne peut y avoir de séparation de la nature humaine de la nature divine en lui. Il est l'homme-Dieu – le vrai Dieu et le vrai homme – avec ses deux natures étant inséparables l'une de l'autre.

Les croyants en Jésus sont aussi des enfants de Dieu, mais seul Jésus est le Fils *naturel* de Dieu, c'est-à-dire le Fils de Dieu (et le vrai Dieu) dès le moment de sa conception. Nous devenons enfants de Dieu par adoption. Il est écrit que « **En lui (Jésus) Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui, nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté** » (Éphésiens 1:4-5). « **Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption** » (Galates 4 4-5).

### Questions

---

1. En quoi la nature humaine et la nature divine sont-elles différentes l'une de l'autre ?
2. En quelle personne la nature humaine et la nature divine se trouvent-elles ensemble ?
3. Expliquez l'énigme du Fils de David et du Seigneur de David.
4. Quels noms sont donnés à Jésus pour montrer qu'il est vraiment Dieu ?
5. Pourquoi serait-il faux de dire que Jésus aujourd'hui est « sans chair » ?
6. Quelle est la différence entre être un fils naturel de Dieu et un fils adoptif de Dieu ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.5.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Le partage des attributs : en la personne de Jésus-Christ**

La nature divine de Jésus ne se transforme pas en sa nature humaine. Sa nature humaine ne se transforme pas en sa nature divine. Les deux natures restent intactes avec tous leurs attributs et caractéristiques. Mais parce que « **la Parole a été faite chair** » (Jean 1:14), chaque nature partage ou devient un participant aux attributs de l'autre nature. Cela ressort clairement de la façon dont les Écritures parlent des natures et de leurs attributs.

Quels sont les attributs de la nature divine ? Quels sont les attributs de la nature humaine ? Une de nos confessions luthériennes, la *Formule de Concorde*, donne ce résumé : « *Les attributs de la nature divine sont : la toute-puissance, l'éternité, l'infinité, et, selon la propriété de la nature et de son essence naturelle, l'aséité, l'ubiquité, la toute science, attributs qui ne deviennent jamais ceux de la nature humaine. Les propriétés de la nature humaine sont : d'être une créature corporelle, faite de chair et de sang, d'être finie et circonscrite, de souffrir et de mourir, de monter et de descendre, de se mouvoir de lieu en lieu, d'avoir faim et soif, de souffrir de froid et de la chaleur, etc., propriétés qui ne deviennent jamais celles de la nature divine.* » (LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES, *Confessions et Catéchismes*, pg. 436)

À des fins d'étude, les passages des Écritures qui parlent de ce partage d'attributs ont historiquement été divisés en trois classes :

1. Personnel : les natures divine et humaine partagent des attributs en la personne de Jésus-Christ. Ce type de partage a donné le nom latin de *genus idiomaticum*.
2. De Majesté : les attributs de la nature divine de Jésus (sa majesté) sont donnés à la nature humaine de Jésus. Ce type de partage a reçu le nom latin de *genus majesticum*.
3. Au travail : les natures divine et humaine de Jésus participent à l'œuvre de salut de Jésus. Ce type de partage a reçu le nom latin de *genus apotelesmaticum*.

Dans la première classe, le partage des attributs dans la personne de Jésus, il y a six manières différentes dont l'Écriture parle des divers attributs des deux natures :

1. Le sujet est la personne du Christ et le prédicat est la nature divine, c'est-à-dire que la personne du Christ est décrite comme ayant des attributs divins. Ces versets montrent que la personne de Jésus-Christ a une nature divine avec des attributs divins. Par exemple :
  - **...le Christ, qui est au-dessus de toutes choses, Dieu béni éternellement.** (Romains 9:5).
  - **Christ...est puissant parmi vous... il vit par la puissance de Dieu.** (2 Corinthiens 13:3-4)
  - **Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et éternellement.** (Hébreux 13:8)
2. Le sujet est la personne du Christ et le prédicat est la nature humaine, c'est-à-dire que la personne du Christ est décrite comme ayant des attributs humains. Ces versets montrent que la personne de Jésus-Christ a une nature humaine avec des attributs humains. Par exemple :
  - **...de qui (les Israélites) est issu, selon la chair, le Christ** (Romains 9:5)
  - **Christ...a été crucifié à cause de sa faiblesse.** (2 Corinthiens 13:3-4)
  - **Christ aussi a souffert pour vous.** (1 Pierre 2:21)
  - **Christ...a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois** (1 Pierre 2:21, 24)

3. Le sujet est la nature divine et le prédicat est la nature humaine, c'est-à-dire que la nature divine est décrite comme ayant des attributs humains. Ces versets montrent que la nature divine de Jésus partage les attributs de la nature humaine de Jésus. Par exemple :
  - **Vous avez fait mourir le Prince de la vie** (Actes 3:15).
  - **Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang.** (Actes 20:28)
  - **s'ils l'eussent connue, ils n'auraient pas crucifié le Seigneur de gloire.** (1 Corinthiens 2:8)
  - **je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.** (Galates 2:20)
  
4. Le sujet est la nature divine et le prédicat est la nature divine, c'est-à-dire que la nature divine est décrite comme ayant des attributs divins. Ces versets montrent que la nature divine de Jésus n'a pas changé dans l'incarnation, mais a toujours les mêmes attributs divins. Par exemple :
  - **le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.** (Jean 1:18)
  - **Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres.** (Jean 8:36).
  
5. Le sujet est la nature humaine et le prédicat est la nature divine, c'est-à-dire que la nature humaine est décrite comme ayant des attributs divins. Ces versets montrent que la nature humaine de Jésus partage les attributs de la nature divine de Jésus. Par exemple :
  - **Et si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant ?** (Jean 6:62)
  - **Les Juifs lui dirent : Tu n'as pas encore cinquante ans, et tu as vu Abraham ! Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, je suis.** (Jean 8:57-58)
  - **le second homme est du ciel.** (1 Corinthiens 15:47).
  
6. Le sujet est la nature humaine et le prédicat est la nature humaine, c'est-à-dire que la nature humaine est décrite comme ayant des attributs humains. Ces versets montrent que la nature humaine de Jésus n'a pas changé dans l'incarnation, mais a toujours les mêmes attributs humains. Par exemple :
  - **De même le Fils de l'homme souffrira de leur part.** (Matthieu 17:12).
  - **Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.** (Marc 8:31)

Dieu comme Dieu ne peut ni souffrir, ni être crucifié, ni mourir. Pourtant, lorsque Dieu est devenu humain en la personne de Jésus-Christ, il a effectivement souffert ; il a été crucifié ; il est mort. Actes 3:15 dit que le Prince de la vie a été tué, et donc la nature divine partage l'action d'être tué en la personne de Jésus. Sans l'union personnelle de Dieu et de l'homme en la personne de Jésus-Christ, cela serait impossible.

Ulrich Zwingli était un chef d'église en Suisse à l'époque de Martin Luther. Sa théorie était que lorsque la Bible dit que le Prince de la vie a été tué, le sujet divin (le Prince de la vie) doit être changé en un sujet humain, tel que Fils de David, afin que le prédicat humain (attribut) soit attribué au sujet humain. Mais comme nous l'avons vu, ce n'est pas ainsi que la Bible présente cette vérité. Martin Luther a soutenu que si la nature divine ne participait pas à la mort de Jésus, la mort de Jésus n'aurait aucune valeur pour nous. Aucun homme ne peut nous racheter. Nous avons besoin d'un Sauveur qui est à la fois Dieu et homme. Nous avons besoin d'un Sauveur dans lequel les deux natures partagent sa souffrance et sa mort.

Les enseignants réformés ont tendance à suivre les traces de Zwingli. Ils risquent de diviser la seule personne du Christ en deux personnes : la personne humaine et la personne divine. Parce qu'ils ne comprennent pas comment les deux natures de Jésus partagent des attributs, ils enseignent que Jésus

ne peut pas nous donner son corps et son sang dans le Repas du Seigneur, parce que la nature humaine de Jésus est au ciel et non sur la terre. Ils enseignent plutôt que Christ est présent spirituellement, en tant que Dieu, dans la Saint Cène, mais pas en tant qu'homme. Cela, en effet, sépare les deux natures en deux entités distinctes : le Christ corporel dans le ciel et le Christ spirituel sur la terre.

### Questions

---

1. Énumérez certaines des caractéristiques de la nature divine.
2. Énumérez certaines des caractéristiques de la nature humaine.
3. Quelles sont les six manières dont la Bible parle de la relation entre la nature divine et la nature humaine ?
4. Pourquoi est-il si important de savoir que le Fils de Dieu s'est donné pour vous ?
5. Puisque l'homme en tant qu'homme ne peut pas ressusciter d'entre les morts, comment Jésus pourrait-il se ressusciter des morts ?
6. Puisque Dieu en tant que Dieu ne peut ni souffrir ni mourir, comment Jésus a-t-il pu souffrir et mourir ?
7. Quelle était la théorie d'Ulrich Zwingli concernant les deux natures ?
8. Pourquoi Martin Luther s'est-il opposé à l'enseignement de Zwingli ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.5.2.1– La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Le partage des attributs : de la majesté – l’omnipotence et l’omniscience**

En raison des faux enseignements d’Arius, Nestorius, Eutyches et d’autres, les premiers chrétiens ont été poussés à étudier très attentivement tous les passages bibliques qui parlent de Jésus et de son œuvre. Ils ont remarqué qu’il y avait des passages qui parlent de certaines qualités et caractéristiques données à Jésus. Puisque Jésus en tant que Dieu ne peut rien recevoir, car comme Dieu il a déjà tout, ils ont reconnu que ces diverses qualités divines étaient données ou partagées avec la nature humaine de Jésus. C’est ce que l’on entend par le *genus majesticum*, le partage de la majesté.

Par exemple, Jean 1:1-2 nous dit que Jésus en tant que Dieu a toutes les caractéristiques de la divinité de l’éternité : « **Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.** » Mais dans de nombreux endroits, les Écritures parlent de caractéristiques divines telles que la toute-puissance, l’omniscience, l’omniprésence et l’honneur divin étant donnés à Jésus. Ces passages doivent donc signifier que ces caractéristiques divines sont données à Jésus en tant qu’homme. La majesté de la nature divine de Jésus est ainsi partagée avec la nature humaine de Jésus.

Dans le Psaume 45, le Fils de Dieu est décrit comme ayant reçu certaines choses de Dieu : la grâce, une bénédiction, une onction : « **La grâce est répandue sur tes lèvres : C’est pourquoi Dieu t’a béni pour toujours... C’est pourquoi, ô Dieu, ton Dieu t’a oint D’une huile de joie, par privilège sur tes collègues** » (Psaume 45:3, 8). Jésus a dit une fois à ses disciples : « **Toutes choses m’ont été données par mon Père** » (Matthieu 11:27). Jean-Baptiste a témoigné au sujet de Jésus : « **Celui que Dieu a envoyé dit les paroles de Dieu, parce que Dieu ne lui donne pas l’Esprit avec mesure. Le Père aime le Fils, et il a remis toutes choses entre ses mains** » (Jean 3:34-35).

D’un autre côté, la Bible ne parle jamais de qualités humaines accordées à la nature divine afin de lui donner plus de gloire ou de renforcer la nature divine. La nature divine ne peut être enrichie par aucune caractéristique ou attribut de la nature humaine. La Bible enseigne clairement : « **Je suis l’Éternel, je ne change pas** » (Malachie 3:6). La nature divine ne peut pas être améliorée en recevant quoi que ce soit de la nature humaine, mais la nature humaine, cependant, peut être améliorée en recevant quelque chose de la nature divine. La nature divine a des caractéristiques divines parce qu’elle est divine. La nature humaine, d’autre part, a des caractéristiques divines comme cadeau. « **Toutes choses m’ont été données par mon Père** » (Matthieu 11:27).

Ce partage des caractéristiques divines avec la nature humaine de Jésus a déjà commencé avec sa conception. C’est alors que « **la Parole a été faite chair** » (Jean 1:14). Mais bien que la nature humaine possédait ces attributs divins comme un cadeau depuis l’époque de la conception de Jésus, ces attributs et caractéristiques n’ont pas toujours été utilisés pendant le temps du ministère terrestre de Jésus. Nous en discuterons plus en détail lorsque nous parlerons des deux états d’existence de Jésus : son état d’humiliation et son état d’exaltation. À ce stade, nous n’imprimerons que le passage qui enseigne ces deux états dans la vie de Jésus : « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n’a point regardé comme une proie à arracher d’être égal avec Dieu, mais s’est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s’est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu’à la mort, même jusqu’à la mort de la croix. C’est pourquoi aussi Dieu l’a**

**souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »** (Philippiens 2:5-11).

Une caractéristique divine qui était et est partagée avec la nature humaine de Jésus est l'omnipotence ou la toute-puissance. Jésus, en tant qu'homme, a reçu ce pouvoir tout-puissant lors de sa conception, mais il a volontairement abandonné l'utilisation de cette puissance pour être notre Sauveur. Par exemple, la nature humaine de Jésus, bien que possédant la toute-puissance, a renoncé à son utilisation dans le jardin de Gethsémani, car la Bible dit : « **Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier** » (Luc 22:43). Plus tard dans la nuit, Jésus semblait impuissant lorsque « **la cohorte, le tribun, et les huissiers des Juifs, se saisirent alors de Jésus, et le lièrent** » (Jean 18:12). Le lendemain, Jésus semblait totalement impuissant, car « **Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ils le crucifièrent là** » (Luc 23:33). D'ordinaire, Jésus n'utilisait pas son omnipotence – sa toute-puissance. Nous lisons, par exemple, que Jésus était « **fatigué du voyage** » (Jean 4:6) lorsque lui et ses disciples vinrent aux puits de Sychar et de Jacob.

Néanmoins, la nature humaine de Jésus a reçu la toute-puissance à sa conception, et il y a eu des moments où il l'a utilisée. Cette utilisation de la toute-puissance a commencé lors d'un mariage à Cana lorsque Jésus a changé l'eau ordinaire en excellent vin : « **Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des miracles que fit Jésus. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui** » (Jean 2:11). C'est pendant l'humiliation de Jésus que Jean-Baptiste a dit de Jésus : « **Le Père... a remis toutes choses entre ses mains** » (Jean 3:35). Jésus lui-même a dit : « **Il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même** » (Jean 5:26).

Après que Jésus est ressuscité des morts, il a pleinement utilisé la toute-puissance accordée à sa nature humaine. Il a dit à ses disciples : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18). L'apôtre Paul a affirmé : « **Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église** » (Éphésiens 1:22). L'omnipotence donnée au Fils de l'homme a été prédit le prophète Daniel : « **On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit** » (Daniel 7:14).

Une autre caractéristique divine qui était et est partagée avec la nature humaine de Jésus est l'omniscience, c'est-à-dire la connaissance de toutes choses. Bien que l'omniscience ait été donnée à la nature humaine de Jésus lors de sa conception, il s'est abstenu de l'utiliser pour la plupart pendant son état d'humiliation. En grandissant, Jésus a appris des choses comme tout autre enfant, comme le dit la Bible : « **Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes** » (Luc 2:52). Les voisins de sa famille à Nazareth n'avaient aucune idée de qui était Jésus parce qu'il ne montrait pas son omniscience ni aucune de ses caractéristiques divines pendant qu'il grandissait. Quand il a commencé à enseigner dans les synagogues, ils ont été stupéfaits et se sont dit : « **D'où lui viennent ces choses ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et comment de tels miracles se font-ils par ses mains ? N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie, le frère de Jacques, de Joses, de Jude et de Simon ? et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous ?** » (Marc 6:2-3). Pendant son état d'humiliation, Jésus n'a fait que rarement usage de son omniscience. Par exemple, en parlant du jour du jugement, il a dit à ses disciples : « **Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul** » (Marc 13:32).

Néanmoins, il y a eu des moments durant son état d'humiliation lorsque Jésus a utilisé l'omniscience donnée à sa nature humaine. Lorsque les quatre hommes ont amené un homme paralysé allongé sur un lit à Jésus, « **Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Prends courage, mon enfant, tes péchés te sont pardonnés** » (Matthieu 9:2). Lorsque les pharisiens pensaient dans leur esprit que Jésus était coupable de blasphème parce qu'il avait pardonné à l'homme paralysé, « **Jésus, connaissant leurs pensées, prit la parole et leur dit : Quelles pensées avez-vous dans vos cœurs ?** » (Luc 5:22). En fait, chaque fois que Jésus a proclamé une Parole de Dieu au peuple sans citer l'Ancien Testament pour

prouver ce qu'il disait, il révélait son omniscience, car nous lisons : « **Personne n'a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître** » (Jean 1:18). Jésus a révélé les pensées de Dieu parce qu'il savait ce que personne d'autre ne savait, car cela lui avait été donné.

Jésus connaissait Nathanaël avant de le rencontrer, lui disant quand il le vit pour la première fois : « **Voici vraiment un Israélite, dans lequel il n'y a point de fraude** » et un peu plus tard : « **Avant que Philippe t'appelât, quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu** » (Jean 1:47-48). C'était suffisant pour convaincre Nathanaël que Jésus était le Fils de Dieu et le roi d'Israël. Quand Jésus était à Jérusalem, beaucoup ont été impressionnés par ses miracles, mais Jean a commenté : « **Jésus ne se fiait point à eux, parce qu'il les connaissait tous, et parce qu'il n'avait pas besoin qu'on lui rendît témoignage d'aucun homme ; car il savait lui-même ce qui était dans l'homme** » (Jean 2:24-25). Dans une conversation avec une Samaritaine au puits de Jacob, Jésus l'a surprise en disant : « **Tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari** » (Jean 4:18). Cela a amené la femme à dire aux citadins : « **Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait ; ne serait-ce point le Christ ?** » (Jean 4:29).

Nos esprits humains ont du mal à comprendre comment une personne peut recevoir l'omniscience et ne pas l'utiliser. Nous ne pouvons pas comprendre comment il pourrait dire qu'il y a des choses qu'il ne sait pas. Mais nous devons accepter chaque déclaration de la Parole de Dieu, même si nous ne pouvons pas la comprendre pleinement.

### Questions

---

1. Qu'est-ce qui a amené les premiers chrétiens à étudier si attentivement tous les passages sur Jésus ?
2. Pourquoi les passages qui parlent des caractéristiques divines données à Jésus indiquent-ils que sa nature divine partage des choses avec l'humain ?
3. Quand la nature humaine de Jésus a-t-elle reçu la toute-puissance de la nature divine ?
4. Avec quelle fréquence Jésus a-t-il utilisé sa toute-puissance divine pendant son état d'humiliation ?
5. Donnez des preuves que Jésus n'a pas toujours utilisé sa toute-puissance.
6. Donnez des preuves que Jésus a parfois utilisé sa toute-puissance.
7. Qu'est-ce qui est vrai de la toute-puissance de Jésus dans son état d'exaltation ?
8. Quand l'omniscience divine a-t-elle été partagée pour la première fois avec la nature humaine de Jésus ?
9. Donnez la preuve que Jésus n'a pas toujours utilisé son omniscience.
10. Donnez la preuve que Jésus a parfois utilisé son omniscience.
11. Pourquoi est-il important d'accepter la Parole de Dieu même si nous ne la comprenons pas pleinement ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.5.2.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Le partage des attributs : de la majesté – l’omniprésence et l’honneur divin**

Une autre caractéristique divine partagée avec la nature humaine de Jésus est l’omniprésence — être partout à la fois. Cette vérité est particulièrement difficile à saisir pour l’esprit humain, et il y a eu de nombreux étudiants de la Bible au fil des ans, et encore aujourd’hui, qui la rejettent. En fait, l’un des principaux arguments de ceux qui nient la présence réelle du corps et du sang de Jésus dans le Repas de Seigneur est que le corps humain de Jésus est monté au ciel et, par conséquent, ne peut pas être présent dans tous les différents endroits sur terre où le Repas du Seigneur est célébré.

Pendant l’état d’humiliation de Jésus, il a donné l’apparence d’être seulement à un endroit à la fois, tout comme nous sommes tous à un seul endroit à la fois. Quand une grande tempête a éclaté sur la mer et que les disciples de Jésus ont été alarmés, Jésus était dans un endroit précis : il dormait dans le bateau. C’est là qu’ils l’ont réveillé, et c’est là qu’il s’est levé et il a calmé les vents et les vagues (Matthieu 8:23-27). Lorsque la femme qui a eu une perte de sang depuis douze ans a voulu être guérie par Jésus, elle s’est approchée de lui et a touché ses vêtements, et elle a été guérie. Elle savait où était Jésus et elle est allée à lui (Matthieu 9:20-22). Quand Jésus était bébé, il était aussi dans un endroit bien défini : Marie « **l’emmaillota, et le coucha dans une crèche** » (Luc 2:7). Quand Jésus avait douze ans, Joseph et Marie ne savaient pas où il était, mais « **au bout de trois jours, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs** » (Luc 2:46). Les quatre évangiles expliquent clairement où Jésus était pendant son arrestation, ses procès devant les Juifs et Ponce Pilate, et lors de sa crucifixion.

Pourtant, même pendant son état d’humiliation, il y a des indications que Jésus n’était pas limité à un endroit précis. Par exemple, lorsque le peuple de sa ville natale de Nazareth a menacé de le jeter d’une falaise, la Bible dit : « **Jésus, passant au milieu d’eux, s’en alla** » (Luc 4:30). Plus tard, alors que les ennemis de Jésus avaient déjà ramassé des pierres pour le jeter sur lui et le tuer, le récit biblique dit : « **Jésus se cacha, et il sortit du temple** » (Jean 8:59).

Après que Jésus est ressuscité des morts, il était dans son état d’exaltation ; il pouvait être où il voulait être, sans être limité par les murs ou la distance. Les anges n’ont pas roulé la pierre du tombeau de Jésus pour qu’il puisse s’échapper, mais pour que les femmes et ses disciples puissent voir que le tombeau était vide. Le soir du jour de sa résurrection, nous lisons : « **Les portes du lieu où se trouvaient les disciples étant fermées, à cause de la crainte qu’ils avaient des Juifs, Jésus vint, se présenta au milieu d’eux** » (Jean 20:19). Jésus est apparu ici et là, puis tout aussi soudainement disparu de leur vue.

Dans son état d’exaltation, Jésus exerce maintenant pleinement son omniprésence – non seulement en tant que Dieu mais en tant qu’homme, car la nature divine de Jésus et sa nature humaine ne peuvent pas être séparées l’une de l’autre. Où que soit Jésus, il est l’homme-Dieu – pleinement Dieu et pleinement humain. La nature humaine de Jésus est présente partout sa nature divine est présente. Jésus a assuré ses disciples : « **Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d’eux** » (Matthieu 18:20). Après sa résurrection, il a répété cette promesse : « **Voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde** » (Matthieu 28:20).

Ceux qui nient cette vérité se réfèrent à l’ascension de Jésus au ciel. Ils disent que Jésus étant à la droite de Dieu est la preuve que le corps humain de Jésus ne peut pas être présent sur terre à l’heure

actuelle. Mais la Bible présente l'ascension de Jésus et sa position à la droite de Dieu d'une manière entièrement différente. Voici ce que Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : Dieu « **l'a déployée (sa force) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui peut être nommé, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous** » (Éphésiens 1:20-23). Dans la même lettre, Paul a écrit : « (Jésus) **est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses** » (Éphésiens 4:10). Jésus est monté au ciel non seulement en tant que Dieu, mais aussi en tant qu'homme. Il remplit donc toutes choses à la fois comme Dieu et comme homme. Sa nature humaine partage cette caractéristique divine d'être partout à tout moment, gouvernant toutes choses pour le bien de son Église et partageant la gloire et l'autorité de Dieu de toutes les manières. La main droite de Dieu n'est pas un endroit physique dans le ciel, mais elle est partout, comme ces passages l'indiquent clairement.

C'est pourquoi Pierre a déclaré à la Pentecôte : « **C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Elevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez** » (Actes 2:32-33). Peu de jours plus tard, Pierre a répété ce témoignage : « **Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés** » (Actes 5:30-31). Être à la droite de Dieu implique qu'il n'y a aucune limitation d'aucune sorte sur Jésus maintenant. Il peut faire ce qu'il veut, et il peut être où il veut. Il remplit toutes choses et il est donc omniprésent, non seulement en tant que Dieu mais aussi en tant qu'homme, car les disciples ont vu l'homme Jésus monter au ciel.

La lettre aux Hébreux dit que Jésus, « **a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts** » (Hébreux 1:3). « **Nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu** » (Hébreux 4:14). Il est vrai que nous ne voyons pas d'ordinaire Jésus maintenant, mais cela ne veut pas dire qu'il n'est pas présent. Il est apparu à Paul plusieurs fois après son ascension, et il est également apparu visiblement à Jean sur l'île de Patmos. Pierre a écrit que nous l'aimons même si nous ne le voyons pas, et : « **Vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, vous réjouissant d'une joie merveilleuse et glorieuse** » (1 Pierre 1:8).

Mais nous verrons à nouveau la présence de Jésus quand il reviendra pour juger le monde. Lors de son ascension, les anges ont dit : « **Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel** » (Actes 1:11).

Étant donné que la nature humaine de Jésus partage les caractéristiques divines de l'omniprésence, ainsi que l'omniscience et l'omnipotence, il n'y a aucune raison de nier que Jésus peut nous donner son corps et son sang dans le pain et le vin du Repas du Seigneur. Nous ne voulons pas enfermer la nature humaine de Jésus dans le ciel et la séparer de son Église. Nous ne voulons pas l'empêcher d'être là où il veut être et de faire tout ce qu'il veut faire. S'il veut nous donner son corps et son sang dans le Repas du Seigneur, rien ne l'empêche de faire cela. Nous en discuterons davantage lorsque nous étudierons ce que la Bible dit à propos du Repas du Seigneur.

Étant donné que ces diverses caractéristiques divines sont partagées avec la nature humaine de Jésus, cela signifie-t-il que l'honneur divin devrait également être donné à la nature humaine de Jésus ? Les prophètes de l'Ancien Testament ont insisté sur le fait que l'Éternel (JHVH) Dieu est le seul qui devrait recevoir un tel honneur et un tel culte. Ésaïe a dit : « **Je suis l'Éternel, c'est mon nom ; Et je ne donnerai pas ma gloire à un autre** » (Ésaïe 42:8).

Mais un tel honneur divin est également donné à Jésus dans sa nature humaine. Nous ne pouvons pas séparer la nature humaine de Jésus de la nature divine de Jésus de telle manière que nous n'honorons que sa nature divine lorsque nous l'honorons. « **C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé,**

**et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »** (Philippiens 2:9-11). Certes, lorsque nous honorons Jésus, l'homme-Dieu, nous l'honorons à la fois comme Dieu et comme homme ; sa nature humaine partage l'honneur et l'adoration. Nous n'adorons pas sa nature humaine comme quelque chose de séparé de sa nature divine, mais comme quelque chose qui lui est joint en une seule personne. Nous adorons toute la personne de Jésus. Les anges du ciel le louent : « **L'Agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange... A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, soient la louange, l'honneur, la gloire, et la force, aux siècles des siècles !** » (Apocalypse 5:12-13).

### Questions

---

1. Pourquoi tant de gens rejettent-ils l'enseignement selon lequel l'omniprésence est partagée avec la nature humaine de Jésus ?
2. Comment Jésus a-t-il caché son omniprésence pendant son état d'humiliation ?
3. Quels sont quelques passages des Évangiles qui placent Jésus à un endroit précis.
4. Pourquoi les anges ont-ils roulé la pierre de l'entrée du tombeau de Jésus ?
5. Où Jésus a-t-il promis d'être à l'avenir ?
6. Où Jésus est-il présent avec nous aujourd'hui ?
7. Jésus est monté au ciel, alors où est-il maintenant ?
8. Où est la main droite de Dieu ?
9. Qu'est-ce que cela signifie que Jésus est assis à la droite de Dieu ?
10. De quelle manière Jésus reviendra-t-il le dernier jour ?
11. Pourquoi Jésus est-il capable de nous donner son corps et son sang dans la Cène du Seigneur ?
12. Comment la nature humaine de Jésus partage-t-elle la gloire qui lui est donnée en tant que Dieu ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.5.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Le partage des attributs : au travail**

Dans cette leçon, nous examinons certains passages de la Bible qui présentent les actes ou actions officiels de Jésus comme l'action d'une seule personne, chaque nature apportant ses propres caractéristiques à l'action. Nous commençons par la toute première promesse de l'Évangile dans Genèse 3:15 : « **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.** » L'orateur est Dieu, et il parle au serpent, c'est-à-dire au diable qui a utilisé le serpent à ses fins mauvaises. Jésus est la postérité de la femme qui blesse ou écrase la tête de Satan tout en ayant son propre talon blessé. L'action est l'écrasement de Satan. Nous voyons la nature humaine dans le fait que cette personne qui écrase Satan est un être humain né d'une femme, qui aura le talon blessé. Mais la nature divine est également impliquée, car aucun être humain ne peut affronter Satan et gagner la bataille. L'apôtre Paul a écrit à propos du diable et de toutes ses armées : « **Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes** » (Éphésiens 6:12). La nature humaine, agissant seule, ne pouvait espérer vaincre Satan. Mais la nature humaine de Jésus était nécessaire pour qu'il soit la postérité de la femme et que son talon soit blessé, c'est-à-dire qu'il soit mis à mort afin de lui enlever le pouvoir de Satan. « **Il a plu à l'Éternel de le briser par la souffrance** » (Ésaïe 53:10).

L'apôtre Jean se réfère aux deux natures en Christ lorsqu'il écrit : « **Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). L'action est la purification du péché. La nature humaine apporte le sang qui peut être sacrifié à Dieu. Mais le sang de toute personne ordinaire ne purifierait personne du péché. Ce doit être le sang de l'Un avec une nature divine, à savoir le Fils de Dieu. Car il est écrit : « **Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, Ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, Et n'aura jamais lieu** » (Psaume 49:8-9). Seul le sang de celui qui est Dieu lui-même a assez de valeur pour racheter les pécheurs.

Pierre, l'apôtre de Jésus, a écrit que Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice ; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris** » (1 Pierre 2:24). Encore une fois, nous voyons les deux natures coopérer à notre salut : la nature humaine contribue au corps qui a été crucifié – le corps qui pourrait être battu par des meurtrissures – mais la nature divine est nécessaire pour qu'une telle souffrance nous guérisse – pour porter réellement nos péchés et les ôter, pour les expier au moyen d'un sacrifice coûteux.

Des passages similaires peuvent être trouvés dans les Évangiles, dans le livre des Actes et dans les épîtres. Les exemples incluent Jean 1:29, Actes 20:28, Éphésiens 5:2, 1 Timothée 2:5-6 et Hébreux 2:14, qui dit : « **Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il rende impuissant celui qui avait la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable;** » Pour détruire le pouvoir de la mort, Jésus devait être Dieu. Mais il devait être homme pour mourir pour nos péchés et détruire la mort et le diable. Dans toutes ses fonctions – en tant que Sauveur, Médiateur, Roi, Sacrificateur, Prophète, Seigneur et Berger – Jésus a accompli ses actions officielles comme une seule personne utilisant ses deux natures afin d'accomplir son dessein.

Comme il est important de se rappeler que Jésus est mort non seulement en tant qu'homme mais aussi en tant que Dieu ! Tout comme l'enfant Jésus dans la crèche était le Seigneur Dieu lui-même – comme les anges l'ont dit aux bergers de Bethléem – de même, l'homme Jésus qui était cloué sur la croix était le Seigneur Dieu lui-même. Ainsi, il est correct de dire que notre Dieu, le puissant Créateur, est mort pour les péchés de l'homme, sa création. Il faut souligner que Jésus est mort sur la croix non seulement dans sa nature humaine mais aussi dans sa nature divine. Nous n'osons pas séparer les deux natures l'une de l'autre lorsque nous considérons les actions de Jésus. Et quand Jésus reviendra, il reviendra en tant que Dieu et homme en une seule personne, notre Sauveur.

### Questions

---

1. De quelle manière Genèse 3:15 décrit-il le Sauveur à venir à la fois comme Dieu et comme homme?
2. Pourquoi était-il nécessaire qu'Il soit homme ?
3. Pourquoi était-il nécessaire qu'Il soit Dieu ?
4. Pourquoi même Jésus, en tant qu'homme saint et parfait, ne pourrait-il pas nous sauver de nos péchés ?
5. Pourquoi Dieu ne pourrait-il pas nous sauver sans prendre une nature humaine ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Les deux états d'existence de Jésus : l'humiliation et l'élévation**

La Bible fait clairement une séparation ou une distinction entre deux états ou conditions dans la vie de Jésus. Jésus lui-même a attiré l'attention sur cette distinction lorsqu'il s'est adressé aux deux disciples en route pour Emmaüs le dimanche après-midi de Pâques. À l'époque, ils ne savaient pas que l'homme qui marchait avec eux était Jésus. Cet homme leur dit qu'ils étaient insensés de ne pas croire ce que les prophètes avaient prédit au sujet du Messie : « **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?** » (Luc 24:25-26). Les prophètes ont prédit à la fois la souffrance du Christ et la gloire qui allait suivre. Premièrement, l'humiliation ; puis, l'élévation.

L'apôtre de Jésus, Pierre, a également montré que les prophètes avaient prédit ces deux états, car il a écrit que les prophètes « **ont prophétisé touchant la grâce qui vous était réservée, ont fait de ce salut l'objet de leurs recherches et de leurs investigations, voulant sonder l'époque et les circonstances marquées par l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies** » (1 Pierre 1:10-11).

Les termes eux-mêmes — humiliation et élévation — viennent de la lettre de Paul aux Philippiens, où nous lisons : « **Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père** » (Philippiens 2:5-11). Un autre terme parfois utilisé à la place de l'humiliation est « l'abaissement ». Un autre terme parfois utilisé à la place de l'élévation est « la glorification ».

Dans sa deuxième lettre aux chrétiens de Corinthe, l'apôtre Paul a encouragé la générosité des Corinthiens en écrivant : « **Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis** » (2 Corinthiens 8:9). Le but de l'humiliation de Jésus – son devenir pauvre – était de nous rendre riches, non pas en biens terrestres, mais en trésors spirituels : le pardon des péchés, la foi en Christ, l'espérance sûre du salut éternel, les vastes richesses du ciel lui-même.

La lettre aux Hébreux parle du temps d'humiliation de Jésus comme « **les jours de sa chair** » pendant lesquels il a « **présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications** » (Hébreux 5:7) à son Père céleste. Et puis, « **après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel** » (Hébreux 5:9).

Depuis le jour de la Pentecôte, les disciples de Jésus ont présenté la vie du Sauveur selon ces deux états de vie. Pierre a accusé les milliers qui se sont rassemblés à la Pentecôte d'avoir crucifié leur Messie : « **Cet homme... vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies** », mais ensuite il a continué : « **Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort, parce qu'il n'était pas possible qu'il fût retenu par elle** » (Actes 2:23-24). La mort et l'enterrement de Jésus étaient les

dernières phases de son humiliation ; après cela, il n'y eut plus que l'élévation et la gloire. Comme l'a dit Pierre : « **C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez** » (Actes 2:32-33). Et tout cela était « **selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu** » (Actes 2:23).

### Questions

---

1. Quels sont les deux états ou conditions de la vie de Jésus ?
2. Comment les prophètes de l'Ancien Testament ont-ils parlé de ces deux états ?
3. Qu'est-ce que Jésus a dit aux deux disciples d'Emmaüs à propos de ces deux états ?
4. Qu'est-ce qui est inclus dans l'humiliation et qu'est-ce qui est inclus dans l'élévation, selon Philippiens 2:5-11 ?
5. Quel était le but de l'humiliation de Jésus ?
6. Quelle a été la fin de la période d'humiliation de Jésus ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'état d'humiliation**

L'état d'humiliation de Jésus a commencé quand il a été conçu par le Saint-Esprit dans le sein de la vierge Marie. En même temps, « **La Parole a été faite chair** » (Jean 1:14). En d'autres termes, l'incarnation a commencé en même temps que l'état d'humiliation de Jésus. Néanmoins, il est important de comprendre que l'incarnation, en soi, n'est pas l'humiliation. Le fait que Dieu soit devenu homme est un miracle puissant, mais Jésus incarné avait toujours sa gloire. Nous voyons Jésus, en tant qu'homme, dans sa gloire sur la montagne de la transfiguration. Si Jésus était venu dans cette gloire, cela n'aurait pas du tout été une humiliation. Nous voyons aussi que l'incarnation de Jésus ne fait pas partie de son état d'humiliation du fait que l'état d'humiliation de Jésus a pris fin, mais l'incarnation de Jésus est toujours en vigueur et le restera même lorsque Jésus reviendra.

Remarquez que celui qui « **s'est dépouillé lui-même** » n'était pas la Parole *sans chair*, mais « **Jésus-Christ** », qui était déjà la Parole *en chair*. Le nom de Jésus ne lui a pas été donné jusqu'à ce qu'il soit fait chair. Il était « **en forme de Dieu** », c'est-à-dire qu'il était l'homme-Dieu, le Dieu incarné sur terre, et c'était cet homme-Dieu qui « **s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même** » (Philippiens 2:5-8). L'humiliation de Jésus n'est pas que Dieu devienne homme en la personne de Jésus-Christ. L'humiliation de Jésus est que l'homme-Dieu, Jésus-Christ, est devenu le genre d'homme qu'il est devenu : celui qui n'a pas utilisé sa divinité de quelque manière que ce soit. Il est venu au monde dans la pauvreté et l'humilité. Il n'est pas apparu comme un homme adulte avec toutes les connaissances, mais il est né et a grandi par des parents pauvres, grandissant comme tous les autres garçons juifs de cette époque. Et Il a vécu la vie d'un serviteur sans un domicile pour lui appartenir.

Philippiens dit qu'il « **n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même** » (Philippiens 2:6-7). La meilleure explication de ces mots, selon le contexte, est que Jésus-Christ ne considérait pas son égalité avec Dieu comme quelque chose à montrer, comme on montrerait les trésors gagnés dans un vol. Au lieu de cela, il a voilé ou caché sa nature divine afin d'accomplir sa mission de rédempteur. Cette mission impliquait l'obéissance. Tout comme tout autre être humain, Jésus était tenu d'obéir aux lois de Dieu, de souffrir et de mourir en tant qu'être humain, ce qui est la punition du péché. Dans un état de gloire, comme sur la montagne de la transfiguration, Jésus n'aurait pas pu réaliser le plan de salut de son Père. C'est pourquoi il a dû se vider et s'humilier jusqu'à la crucifixion et à la mort.

L'état d'humiliation de Jésus consiste donc en ceci : qu'il ne considérait pas son égalité avec Dieu comme quelque chose à montrer comme un butin de victoire, mais il a pris la forme d'un serviteur dans l'intérêt de notre rachat. Jésus dans son état d'humiliation était vraiment Dieu et vraiment homme, mais il n'a pas utilisé sa nature divine sauf en de rares occasions (par exemple, quand il a accompli des miracles). Jésus, dans son état d'humiliation, a volontairement renoncé à l'utilisation complète ou continue de ses pouvoirs divins pendant un certain temps. Il n'a pas renoncé à la possession de ses pouvoirs, mais seulement à leur utilisation complète et continue. Comme le montrent ses miracles, il a parfois utilisé ses pouvoirs divins partiellement ou temporairement dans son état d'humiliation.

Si Jésus ne s'était pas humilié, les dirigeants juifs et le gouverneur romain n'auraient jamais « **fait mourir le Prince de la vie** » (Actes 3:15). Si Jésus ne s'était pas humilié, il ne serait jamais « **mort pour nos péchés, selon les Écritures** » (1 Corinthiens 15:3), c'est-à-dire conformément à la prophétie de l'Ancien Testament. Si Jésus ne s'était pas humilié, il n'aurait jamais pu être celui qui « **nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2).

Les Évangiles nous donnent de nombreux aperçus de la vie de Jésus dans son état d'humiliation. Il ne fait aucun doute que Jésus est né dans une famille pauvre. L'offrande présentée au Temple quand Jésus avait quarante jours était l'offrande des pauvres : « **deux tourterelles ou deux jeunes pigeons** » (Luc 2:24). Jésus a dit un jour à un adepte potentiel : « **Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête** » (Matthieu 8:20). L'un des faits les plus étonnants sur l'humiliation de Jésus était sa non-utilisation de son omniscience divine, comme quand il a dit à ses disciples : « **Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul** » (Marc 13:32).

### Questions

---

1. Qu'est-ce qui est venu en premier, l'état d'humiliation ou l'état d'exaltation ?
2. Quelles sont les différences entre l'humiliation et l'incarnation ?
3. Quel genre d'humain Jésus est-il devenu lorsqu'il « **a été fait chair** » ?
4. Quelle est la différence entre la possession de pouvoirs divins et l'utilisation de pouvoirs divins ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il dû s'humilier pour être notre Sauveur ?
6. Quels sont les incidents dans lesquels Jésus a utilisé ses pouvoirs divins dans son état d'humiliation ?
7. Donnez quelques preuves de la pauvreté de Jésus dans son état d'humiliation.

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.1.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La conception et la naissance de Jésus**

Le *Symbole des Apôtres* résume l'état d'humiliation de Jésus en six phases : conception par le Saint-Esprit, naissance de la vierge Marie, souffrance sous Ponce Pilate, crucifixion, mort et enterrement. Dans Hébreux 5:7, cette période de la vie de Jésus est appelée « **les jours de sa chair** ». L'apôtre Paul a parlé de cette époque comme connaissant « **Christ selon la chair** » (2 Corinthiens 5:16).

La Bible dit très clairement que l'enfant Jésus n'avait pas de père humain. Il a été conçu dans le sein de Marie par Dieu, le Saint-Esprit. Lorsque l'ange Gabriel a rendu visite pour la première fois à Marie, une fille vierge de Nazareth, et lui a dit qu'elle enfantait à un fils, elle a demandé : « **Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ?** » (Luc 1:34). Avec ces mots, elle ne voulait pas dire qu'elle ne connaissait aucun homme ; elle était déjà fiancée (légalement liée pour le mariage) au charpentier Joseph à cette époque. Ce dont Marie parlait, c'était la connaissance sexuelle ; elle n'avait aucun rapport sexuel avec un homme et, par conséquent, il n'y avait aucun moyen qu'elle puisse tomber enceinte selon les moyens ordinaires.

Gabriel lui répondit clairement : « **Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu** » (Luc 1:35). Est-il possible pour Dieu, le Saint-Esprit, de créer le commencement d'un être humain dans le sein de Marie et de jouer le rôle habituellement joué par un père masculin ? La déclaration de Gabriel est la seule réponse dont nous avons besoin : « **Rien n'est impossible à Dieu** » (Luc 1:37).

Ainsi, Marie est tombée enceinte d'un bébé mâle dans son ventre. Marie a rendu visite à sa cousine enceinte Élisabeth dans la région montagneuse de Judée. Lorsqu'elle est entrée dans la maison d'Élisabeth et l'a saluée, Élisabeth a été remplie du Saint-Esprit, qui l'a amenée à dire : « **Tu es bénie entre les femmes, et le fruit de ton sein est béni. Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi ? Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant (Jean-Baptiste) a tressailli d'allégresse dans mon sein** » (Luc 1:42-44). Remarquez qu'Élisabeth a appelé Marie la mère de son Seigneur. À cette époque, le Fils de Dieu était déjà dans le sein de Marie, même si elle était encore vierge.

Pendant ce temps, le charpentier Joseph a appris la grossesse de Marie et il essayait de décider de ce qu'il devait faire. Il savait que ce bébé dans ventre de Marie n'était pas son enfant. La seule conclusion possible à laquelle il pouvait arriver était que Marie était coupable de péché sexuel, et qu'il était seulement convenable pour lui de rompre ses fiançailles légales avec elle. Mais c'était un homme honorable et il ne voulait en aucun cas nuire à Marie ou à sa réputation. Matthieu nous dit : « **Joseph, son époux, qui était un homme de bien et qui ne voulait pas la diffamer, se proposa de rompre secrètement avec elle** » (Matthieu 1:19). Il ne savait pas ce que Marie et Élisabeth savaient, que cet enfant était « **du Saint-Esprit** » (Matthieu 1:18).

À ce stade, Dieu est intervenu : « **Voici, un ange du Seigneur lui apparut en songe, et dit : Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint-Esprit; elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés** » (Matthieu 1:20-21)

Joseph était déjà son mari légal, car à cette époque, les fiançailles étaient contraignantes, et maintenant il commença à vivre avec Marie comme son mari, pour la protéger des commérages insensés. Mais Matthieu prend soin d'ajouter que Joseph « **mais il ne la connut point (sexuellement) jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus** » (Matthieu 1:25).

Le chapitre 2 de Luc nous donne plus de détails sur la naissance de Jésus « **En ce temps-là parut un édit de César Auguste, ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville. Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléhem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emballota, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie** » (Luc 2:1-7).

C'est ainsi que Dieu a envoyé son Fils dans le monde – non pas dans la gloire, mais dans la pauvreté et l'humilité. Il a été conçu par le Saint-Esprit et est né de la vierge Marie. Sa naissance virginale a été annoncée par le prophète Ésaïe, qui a donné ce signe au roi Achaz de Juda 700 ans plus tôt : « **Voici, la jeune fille deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel** » (Ésaïe 7:14). Matthieu nous dit que la naissance de Jésus était l'accomplissement de cette prophétie : « **Tout cela arriva afin que s'accomplît ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète : Voici, la vierge sera enceinte, elle enfantera un fils, et on lui donnera le nom d'Emmanuel, ce qui signifie Dieu avec nous** » (Matthieu 1:22-23). Le lieu de naissance du Messie a été prédit par le prophète Michée : « **Et toi, Bethléhem Éphrata, Petite entre les milliers de Juda, De toi sortira pour moi Celui qui dominera sur Israël, Et dont l'origine remonte aux temps anciens, Aux jours de l'éternité** » (Michée 5:1).

La naissance de Jésus était aussi l'accomplissement de la première promesse de l'Évangile dans Genèse 3:15, où Dieu dit à Satan : **Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.** » Jésus était définitivement la postérité de la femme, née de la vierge Marie. Il était celui qui était destiné à réparer les dommages causés par Satan par sa tentation d'Adam et Ève.

Il y en a qui prétendent que Jésus est né sans que le ventre de Marie ne soit ouvert, mais il n'y a aucune base biblique pour une telle affirmation. Certains enseignent également que Marie est restée vierge toute sa vie, mais c'est hautement improbable. Marie était la femme de Joseph ; il n'y a aucune raison de croire que Marie s'est abstenue d'une vie sexuelle normale avec son mari après la naissance de Jésus. Une telle union sexuelle est attendue dans le mariage, comme l'apôtre Paul l'écrivait aux chrétiens de Corinthe : « **Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme. Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence** » (1 Corinthiens 7:3-5). Pendant le ministère de Jésus, les Évangiles mentionnent souvent Marie avec les frères de Jésus, qui étaient probablement les plus jeunes fils de Marie et de Joseph. Jésus avait quatre frères : Jacques, Joseph, Simon, Jude et plusieurs sœurs (Matthieu 13:55-56).

La naissance virginale de Jésus est un enseignement clair de la Sainte Écriture. Mais de nombreux soi-disant enseignants de la Bible et dirigeants chrétiens nient aujourd'hui cette doctrine. Ils la considèrent comme une simple fable inventée de nombreuses années après la naissance de Jésus pour rehausser la réputation du prophète Jésus. Pour rester fidèles à l'Écriture, il nous faut enseigner et confesser que Jésus a été conçu par le Saint-Esprit et né de la vierge Marie. Nous ne devons pas aller au-delà de cela et enseigner quoi que ce soit une simple opinion des enseignants chrétiens, y compris certains luthériens, comme l'enseignement selon lequel Marie est restée vierge toute sa vie. Cet enseignement est né à l'époque où la virginité était considérée comme bien supérieure à l'état du mariage.

Il est important de reconnaître que la conception de Jésus par le Saint-Esprit et sa naissance de la vierge Marie ont eu lieu à des moments et des lieux précis. L'Évangile de Luc, en particulier, prend soin de souligner les époques et les lieux où ces événements ont eu lieu : Nazareth, Bethléhem, à l'époque de César Auguste et Quirinius, etc. En d'autres termes, le récit biblique n'est ni un mythe ni une légende mais une histoire factuelle.

### Questions

---

1. Quelles sont les six déclarations du *Symbole des Apôtres* qui résument l'état d'humiliation de Jésus ?
2. Quelle est la preuve biblique que Jésus a été conçu par le Saint-Esprit ?
3. Comment répondriez-vous à quelqu'un qui prétend qu'une telle conception est impossible ?
4. Pourquoi Joseph a-t-il pensé qu'il devait rompre ses fiançailles avec Marie ?
5. Comment Joseph a-t-il été persuadé de prendre Marie pour épouse ?
6. Comment Dieu a-t-il arrangé la naissance du Fils de Marie à Bethléhem ?
7. Quelles prophéties de l'Ancien Testament ont été accomplies par la naissance de Jésus ?
8. Pourquoi est-il peu probable que Marie soit restée vierge après la naissance de Jésus ?
9. Pourquoi est-il important pour nous d'enseigner les doctrines de la conception et de la naissance de Jésus selon le récit biblique ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.1.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'obéissance de Jésus dans sa vie terrestre**

Dieu s'est assuré que Jésus a été élevé par des parents qui ont pris soin d'observer les lois de Dieu données aux Israélites. Nous lisons dans Luc 2:21 : « **Le huitième jour, auquel l'enfant devait être circoncis, étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, nom qu'avait indiqué l'ange avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.** » Car le fait est que « **Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption** » (Galates 4:4-5). Puisque Jésus est né sous la loi, il était nécessaire pour lui d'être obéissant à la loi de Dieu. Jésus ne pouvait nous racheter qu'en obéissant parfaitement aux lois de Dieu. La parfaite obéissance de Jésus à la loi tout au long de sa vie est connue comme son obéissance active.

Nous voyons aussi l'obéissance de Jésus dans ce qui s'est passé quand il avait quarante jours. Les jours de la purification de Marie furent achevés au bout de quarante jours, comme la loi de Moïse le prescrivait, et Jésus, en tant que fils aîné, fut présenté au Seigneur à Jérusalem. Marie et Joseph ont donné le sacrifice approprié « **deux tourterelles ou deux jeunes pigeons, comme cela est prescrit dans la loi du Seigneur** » (Luc 2:22-24). Joseph et Marie n'ont quitté Jérusalem qu'après « **ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur** » (Luc 2:39).

À l'exception du récit de Luc 2:41-52, qui raconte un incident dans la vie de Jésus quand il avait 12 ans, la Bible est absolument silencieuse en ce qui concerne l'enfance, l'éducation et la jeunesse de Jésus. Puisqu'il était le Fils de Dieu et sans péché, sa vie a dû être extraordinaire à bien des égards. Pourtant, en même temps, c'était assez ordinaire. Joseph et Marie semblaient très surpris lorsqu'ils le trouvèrent « **dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant et les interrogeant** » (Luc 2:46). Sa conversation avec eux à ce moment-là a révélé qu'il savait qu'il était le Fils de Dieu, mais ils ne semblaient pas comprendre ce qu'il voulait dire. Parce qu'il était sous la loi, Jésus « **leur était soumis** » (Luc 2:51). C'était un enfant parfaitement obéissant. En même temps, il a toujours mis Dieu en premier. Et ainsi « **Jésus croissait en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes** » (Luc 2:52).

Après avoir été baptisé par Jean-Baptiste, Jésus est devenu un prédicateur et un enseignant itinérant. Les quatre Évangiles nous donnent de nombreux récits de ce qu'il a fait et dit. Bien qu'il ait été accusé par ses ennemis d'avoir enfreint le sabbat et d'avoir blasphémé, ces accusations n'étaient pas vraies. Jésus était complètement sans péché. Personne n'a répondu quand il leur a demandé : « **Qui de vous me convaincra de péché ?** » (Jean 8:46). Ils ne pouvaient pas indiquer qu'il avait fait quelque chose de mal.

La vie entière de Jésus a dû être remplie de douleur et de souffrance, car lui, en tant que personne sainte et sans péché, vivait dans un monde pécheur parmi des gens pécheurs, y compris sa propre famille et ses douze apôtres. Nous entendons parler de sa colère et aussi parfois de son chagrin et de sa douleur, à la fois à cause du mal de ses ennemis et du manque de compréhension parmi ses disciples. Bien avant d'être crucifié, Jésus était « **Homme de douleur et habitué à la souffrance** » (Ésaïe 53:3). Pensez à la tristesse qu'il a dû éprouver en réalisant qu'il « **est venu chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue** » (Jean 1:11) ! Pensez à la douleur qu'il a dû ressentir dans son cœur quand il a dit : « **Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes,**

**et vous ne l'avez pas voulu !** » (Matthieu 23:37). Luc nous dit qu'il, « **en la voyant (la ville), pleura sur elle** » (Luc 19:41).

Lorsque les neuf disciples de Jésus ont été incapables de chasser un démon qui tourmentait le fils d'un homme, Jésus a dit : « **Race incrédule et perverse, répondit Jésus, jusques à quand serai-je avec vous ? jusques à quand vous supporterei-je ?** » (Matthieu 17:17). Dans les jours qui ont suivi la mort de Lazare, quand il était avec Marie et Marthe, il « **frémit en son esprit, et fut tout ému** » (Jean 11:33). Et « **Jésus pleura** » à la tombe de Lazare (Jean 11:35).

La vie entière de Jésus était une vie d'obéissance parfaite. « **Il...se rendant obéissant jusqu'à la mort** » (Philippiens 2:8). Il « **a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes** » (Hébreux 5:8). L'obéissance parfaite de Jésus était nécessaire à notre salut. « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:19).

### Questions

---

1. À quelles lois de Dieu Joseph et Marie ont-ils obéi dans l'enfance de Jésus ?
2. Que savons-nous de l'enfance et de l'éducation de Jésus ?
3. Qu'entend-on par obéissance active de Jésus ?
4. Comment Jésus a-t-il obéi au 4<sup>e</sup> commandement à l'âge de 12 ans ?
5. Pourquoi les ennemis de Jésus ne l'ont-ils pas défié alors qu'il prétendait être sans péché ?
6. Quel genre de douleur et de souffrance Jésus a-t-il expérimenté dans sa vie ?
7. Pourquoi est-il si important que Jésus soit sans péché ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.1.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La souffrance, la mort et l'enterrement de Jésus**

Les quatre évangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, consacrent nombre de leurs chapitres à la dernière semaine de la vie de Jésus «  **dans la chair** ». Cette semaine s'appelle la Semaine Sainte. Cela commence avec le dimanche des Rameaux, lorsque Jésus est entré à Jérusalem sur un âne emprunté. Cela se poursuit avec les derniers débats de Jésus avec les pharisiens et les scribes dans les cours du temple lundi et mardi. On ne nous informe d'aucun événement survenu mercredi. Nous savons ce qui s'est passé jeudi et vendredi que le *Symbole des Apôtres* résume avec les déclarations : «  *Il a souffert sous Ponce Pilate ; il a été crucifié ; il est mort ; il a été enseveli* ». Les quatre évangélistes nous racontent le dernier repas de la Pâque de Jésus avec ses douze disciples, son institution du repas du Seigneur, ses dernières paroles à ses disciples (Jean 14-16), sa prière à son père (Jean 17), son agonie à Gethsémané, son arrestation, ses procès devant le Sanhédrin juif, son procès devant le gouverneur romain, Ponce Pilate, sa condamnation, son voyage au Calvaire, sa crucifixion, ses sept paroles de croix, sa mort et son enterrement. Quiconque veut être témoin du Christ doit se familiariser à fond avec tous ces événements qui représentent l'apogée de la vie de Jésus dans son état d'humiliation. Comme il est écrit : «  **Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Philippiens 2:8).

Il y a deux principales prophéties de l'Ancien Testament qui montrent la souffrance et la mort de Jésus sur la croix et leur signification pour nous. Le psaume 22 commence par le cri : «  **Mon Dieu ! mon Dieu ! pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Psaume 22:1). Il décrit ensuite la souffrance de Jésus sur la croix mille ans avant qu'elle n'ait lieu. Ésaïe 53 décrit non seulement la souffrance de Jésus, mais nous raconte sa cause et son effet : «  **Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:5-6). Le livre des Lamentations, écrit par le prophète Jérémie, décrit comment Dieu a déversé sa juste colère sur sa ville choisie de Jérusalem à cause de son péché. Cette description décrit la manière dont Dieu a déversé sa juste colère sur son Fils Jésus parce qu'il portait nos péchés.

Jésus était bien conscient de ce qu'il avait à expérimenter afin d'accomplir sa mission de racheter le monde. Au tout début de son ministère, Jésus savait qu'il souffrirait, mourrait et ressusciterait, car il a donné aux dirigeants juifs ce signe : «  **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai** » (Jean 2:19). Vers la même époque, Jésus dit au pharisien Nicodème : «  **Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle** » (Jean 3:14-15).

Alors que le moment de sa souffrance et de sa mort approchait, Jésus se référait ouvertement à ce qui allait lui arriver. Il a dit : «  **Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour les brebis... Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** » (Jean 10:11, 18). Plus d'une fois, Jésus prit ses disciples à part et «  **commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour** » (Matthieu 16:21).

Bien que la vie entière de Jésus ait été une vie de souffrance, la pleine fureur de la colère de Dieu a commencé à s'abattre sur lui jeudi soir alors qu'il emmenait Pierre, Jacques et Jean avec lui dans un endroit du jardin de Gethsémani. Ici, Jésus a prié dans une grande agonie en prévision de ce qui allait lui arriver le lendemain. Luc nous dit : « **Il...s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre** » (Luc 22:41-44).

Le châtement complet pour tous les péchés humains est tombé sur Jésus vendredi – en particulier de midi jusqu'à environ 15 heures. Matthieu rapporte : « **Depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria d'une voix forte : Éli, Éli, lama sabachthani ? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Matthieu 27:45-46). Quelle est la punition pour le péché humain ? C'est la mort éternelle, c'est-à-dire la séparation éternelle de toutes les bénédictions de Dieu. C'est ce que Jésus a vécu sur la croix à notre place. Il a été abandonné et maudit par Dieu comme le seul responsable de tous les péchés du monde entier de tous âges. Il n'y a aucun moyen de comprendre pleinement quel genre de souffrance cela a dû être pour celui qui est en lui-même saint et sans tache. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens de Galate : « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois** » (Galates 3:13). Paul a également écrit : « **Celui (Jésus) qui n'a point connu le péché, il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). Jésus a pris notre péché sur lui afin que nous puissions devenir justes par la foi en lui.

La souffrance et la mort de Jésus et leur signification pour nous étaient le thème principal de la prédication, de l'enseignement et de l'écriture des apôtres. Nous pouvons trouver des références à la souffrance et à la mort de Jésus dans chacune des lettres de Paul. En voici quelques exemples : « **Lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous...nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** » (Romains 5:8-10). « **Je vous ai enseigné avant tout...que Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ; qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures** » (1 Corinthiens 15:3-4). « **Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2). « **En qui (Christ) nous avons la rédemption, la rémission des péchés** » (Colossiens 1:14). « **Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui** » (1 Thessaloniens 5:9-10). « **Jésus-Christ homme...s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:6). « **[Le] grand Dieu et...notre Sauveur Jésus-Christ...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne** » (Tite 2:13-14).

Les apôtres Pierre et Jean ont également mis l'accent sur la souffrance et la mort de Jésus : Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois** » (1 Pierre 2:24). « **Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7). « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2). « **A celui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang...à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles !** » (Apocalypse 1:5-6).

L'enterrement du corps de Jésus prouve que Jésus est vraiment mort, ayant été puni de la mort que nous méritons à cause de nos péchés. « **Il y avait un jardin dans le lieu où Jésus avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où personne encore n'avait été mis. Ce fut là qu'ils déposèrent Jésus** » (Jean 19:41-42). Le prophète Ésaïe avait prédit que l'enterrement du Messie serait associé aux riches : « **On a mis son sépulcre parmi les méchants, Son tombeau avec le riche** » (Ésaïe 53:9). Les deux hommes qui ont enterré Jésus étaient des hommes riches : Nicodème et Joseph d'Arimatee. Le lieu où Jésus a été enterré était la propre tombe de Joseph.

L'enterrement de Jésus est la dernière phase de l'humiliation de Jésus. Les ennemis de Jésus croyaient que l'enterrement de Jésus était la fin de Jésus pour toujours, mais ils craignaient que les disciples de Jésus puissent retirer son corps du tombeau et dire aux gens qu'il était ressuscité d'entre les morts, comme il l'avait prédit. Cependant, les disciples de Jésus n'étaient pas disposés à faire une telle chose à cause de leur chagrin et de leur tristesse. Mais juste pour être sûr, les ennemis de Jésus ont demandé à Pilate un garde pour le tombeau. « Pilate leur dit : « **Pilate leur dit : Vous avez une garde ; allez, gardez-le comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre** » (Matthieu 27:65-66).

### Questions

---

1. Quels événements ont eu lieu pendant la Semaine Sainte ?
2. Quelles prophéties de l'Ancien Testament ont annoncé la souffrance et la mort de Jésus ?
3. Quelle est la similitude entre la destruction de Jérusalem et la mort de Jésus ?
4. Comment savons-nous que Jésus savait qu'il allait souffrir et mourir dès le début de son ministère ?
5. Pourquoi Jésus a-t-il traversé une telle agonie dans le jardin de Gethsémani ?
6. Que subit Jésus pendant les trois heures d'obscurité du vendredi ?
7. Pourquoi la souffrance de Jésus sur la croix était-elle nécessaire à notre salut ?
8. Outre les références énumérées ci-dessus, quelles autres références à la souffrance et à la mort de Jésus pouvez-vous trouver dans les lettres du Nouveau Testament ?
9. Quelle est la dernière phase de l'humiliation de Jésus ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'état d'élévation**

La différence entre l'état d'humiliation de Jésus et l'état d'élévation n'est pas que Jésus a commencé à être Dieu ou à posséder des attributs et des pouvoirs divins dans son élévation. Non, Jésus était Dieu et possédait tous les attributs de Dieu dans son état d'humiliation. La différence est que dans son état d'élévation, Jésus a commencé à utiliser pleinement et continuellement les attributs divins qu'il possédait déjà à sa conception en raison de l'union de la nature humaine et de la nature divine en une seule personne.

L'état d'humiliation de Jésus appartient au passé et il n'a jamais à être répété. L'état d'élévation de Jésus a commencé peu de temps après son enterrement et continue jusqu'à présent. Cela continuera dans le futur jusqu'à l'éternité. « **Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit** » (Romains 6:9-10).

Après avoir dit aux chrétiens de Philippes que Jésus s'est humilié jusqu'à la mort sur la croix, l'apôtre Paul a parlé de l'état d'élévation de Jésus : « **C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père** » (Philippiens 2:9-11). Les disciples de Jésus ont reconnu le corps de Jésus comme le même corps qui avait été cloué sur la croix, mais son corps était maintenant un corps glorieux, comme Paul l'écrivait : « **Le Seigneur Jésus-Christ...transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'il a de s'assujettir toutes choses** » (Philippiens 3:20-21). Après être revenu à la vie, Jésus est apparu et a disparu à volonté ; il a franchi des portes verrouillées le soir de Pâques. Après être monté au ciel, il est apparu à Stephen et aux apôtres Paul et Jean sous une forme glorieuse. L'apôtre Pierre a également utilisé le terme « **gloire** » pour décrire l'état d'élévation de Jésus : « **L'Esprit de Christ qui était en eux** (les prophètes de l'Ancien Testament) **attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies** » (1 Pierre 1:11).

Lorsque les disciples de Jésus se sont rassemblés autour de lui sur la montagne désignée en Galilée, Jésus a proclamé sa nouvelle existence glorieuse parmi eux : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** » (Matthieu 28:18-20). Quand Jésus reviendra à la fin de l'âge, il ne viendra pas sous une forme humble comme lors de sa première venue, car nous lisons : « **Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire** » (Matthieu 25:31).

Dans son état d'élévation, Jésus n'a pas abandonné sa nature humaine. Il reste l'homme-Dieu, avec tous les pouvoirs et attributs divins à sa disposition. L'élévation de Jésus est présentée dans les Écritures comme un don de Dieu à sa nature humaine. « **Demande-moi et je te donnerai les nations pour héritage, Les extrémités de la terre pour possession** » (Psaume 2:8). « **Tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds** » (Psaume 8:5-6). Pierre a dit aux meurtriers de notre Seigneur : « **Le Dieu de nos pères a**

ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur » (Actes 5:30-31). L'apôtre Paul a écrit : « **Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds** » (Éphésiens 1:20-22).

Il est clair d'après les Écritures que Jésus reste un véritable être humain avec une nature humaine dans son état d'élévation. L'incarnation reste en vigueur. L'apôtre Paul utilise le même mot « homme » pour Adam et Jésus-Christ dans sa grande comparaison des deux : « **si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup** » (Romains 5:15). Paul a utilisé la même comparaison dans sa première lettre aux Corinthiens : « **Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre ; le second homme est du ciel** » (1 Corinthiens 15:47). « **Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme** » (1 Timothée 2:5).

Lorsque le corps de Jésus était dans le tombeau, il a été ressuscité. C'est à ce moment que son élévation a commencé et, selon les Écritures, son élévation ne finira jamais. Le prophète Isaïe a écrit à son sujet : « **Il...prolongera ses jours** » (Ésaïe 53:10). Dieu a dit à Daniel dans un rêve : « **Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit** » (Daniel 7:14). L'ange Gabriel a informé Marie avant la conception de Jésus : « **Il règnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin** » (Luc 1:33). La lettre aux Hébreux dit du Christ : « **Il demeure éternellement** » (Hébreux 7:24). Jésus a dit à son apôtre Jean sur l'île de Patmos : « **Je suis vivant aux siècles des siècles** » (Apocalypse 1:18).

Dans son état d'élévation, Jésus est le Seigneur sur toutes les personnes, choses et lieux. Dans son état d'humiliation, « **Jésus n'avait pas encore été glorifié** » (Jean 7:39). C'était évident, parce que le Saint-Esprit n'avait pas encore été répandu sur ses disciples. Mais à la Pentecôte, Pierre a proclamé que Jésus était en effet maintenant glorifié : « **C'est ce Jésus que Dieu a ressuscité ; nous en sommes tous témoins. Élevé par la droite de Dieu, il a reçu du Père le Saint-Esprit qui avait été promis, et il l'a répandu, comme vous le voyez et l'entendez... Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié** » (Actes 2:32-33, 36). « **Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père** » (Philippiens 2:10-11).

Bien que Jésus soit actuellement dans un état d'élévation, l'Église du Christ sur terre n'a pas encore été glorifiée. Bien que chaque croyant en Jésus possède tous les trésors du Christ par la foi en lui, l'état de l'Église du Christ, ainsi que de chaque croyant en Christ, est encore un état d'humiliation. Nous portons la croix du Christ et endurons la honte à cause du Christ. Jésus et ses apôtres l'ont clairement expliqué à maintes reprises et de nombreuses manières. Par exemple, Jésus a dit : « **Quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple** » (Luc 14:27). Il a averti : « **Vous aurez des tribulations dans le monde** » (Jean 16:33). L'apôtre Paul n'a pas promis à ses convertis une vie facile, mais leur a dit : « **C'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le royaume de Dieu** » (Actes 14:22).

Mais il y a de la gloire pour chaque croyant en Christ à l'avenir. L'avenir glorieux qui nous est promis nous permet de supporter plus facilement les épreuves de cette vie : « **Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre. Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire** » (Colossiens 3:1-4).

## Questions

---

1. Quelle est la différence entre l'état d'humiliation de Jésus et son état d'élévation ?
2. Quel genre de corps Jésus a-t-il dans son état d'élévation ?
3. Quelle est la différence entre la première venue de Jésus et sa seconde venue ?
4. Que donne Dieu à la nature humaine de Jésus dans son élévation ?
5. Comment savons-nous que la nature humaine de Jésus perdure même maintenant ?
6. Quand l'état d'exaltation de Jésus a-t-il commencé et quand se terminera-t-il ?
7. Qu'est-ce que Pierre a proclamé aux meurtriers de Jésus à la Pentecôte ?
8. Quelle est la condition de l'Église du Christ sur terre jusqu'à son retour ?
9. Qu'est-ce que Jésus a dit à ses disciples pour les reconforter dans leurs épreuves ?
10. De quoi Jésus veut-il que vous vous souveniez lorsque vous êtes persécuté ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La descente de Jésus aux enfers**

Le *Symbole des Apôtres* énumère cinq phases dans l'état d'élévation de Jésus : trois dans le passé, une dans le présent et une dans le futur. Le premier d'entre eux est la descente de Jésus aux enfers. Il n'y a probablement aucune déclaration dans le *Symbole des Apôtres* qui soit aussi mal comprise que celle-ci. Nous aborderons tout d'abord les passages bibliques qui traitent de la descente de Jésus aux enfers, puis soulignerons certaines des manières dont il a été mal compris et enseigné qui sont contraires à la simple Parole de Dieu.

Dans sa première lettre, l'apôtre Pierre a déclaré : « **Christ aussi a souffert une fois pour les péchés, lui juste pour des injustes, afin de nous amener à Dieu, ayant été mis à mort quant à la chair, mais ayant été rendu vivant quant à l'Esprit, dans lequel aussi il est allé prêcher aux esprits en prison, qui autrefois avaient été incrédules, lorsque la patience de Dieu se prolongeait, aux jours de Noé, pendant la construction de l'arche, dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire, huit, furent sauvées à travers l'eau** » (1 Pierre 3:18-20). La seule « prison » que nous connaissons d'après les Écritures est l'enfer et il est donc clair qu'après sa mort et son enterrement, Jésus est allé aux enfers. Mais il est allé aux enfers seulement après avoir été ressuscité ; par conséquent, la descente de Jésus aux enfers n'était pas une phase de son humiliation, mais c'était le début de son élévation. Il a été rendu vivant dans la tombe – son âme a été réunie avec son corps et il était physiquement vivant. Dans ce nouveau corps glorieux, Jésus-Christ, l'homme-Dieu, est descendu aux enfers.

Dans quel but Jésus est-il descendu aux enfers ? Pierre dit qu'il « **est allé prêcher aux esprits en prison** ». Le mot grec qui est traduit par « **prêcher** » ne signifie pas « prêcher l'Évangile », mais cela signifie qu'il a fait une annonce quelconque, comme un héraut pourrait faire une annonce publique. Nous devons déterminer ce qui est annoncé à partir du contexte. À qui Jésus s'est-il adressé en enfers ? Pierre dit qu'il s'est adressé aux esprits de ceux qui étaient désobéissants à l'époque de Noé, c'est-à-dire de ces personnes qui n'ont pas écouté les avertissements de Noé concernant la destruction à venir et ont été submergés par les eaux du grand déluge. Où sont allés les esprits de ces incroyants ? Ils sont allés en prison ; ils sont allés aux enfers. C'est là que Jésus exalté s'est adressé à eux et leur a dit ce qui s'était passé. Il avait souffert et était mort et avait été enterré et maintenant il était de nouveau vivant, victorieux de toutes les forces de Satan et d'enfer et de la mort et du péché. Il ne donnait pas à ces esprits une seconde chance de se repentir et de croire, mais il leur déclarait sa victoire sur Satan et toute son armée. Nous savons que Jésus ne donnait pas une seconde chance à ces personnes, car la parole de Dieu dit : « **Il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement** » (Hébreux 9:27).

L'apôtre Paul faisait très probablement référence à la descente de Jésus aux enfers quand il écrivit aux chrétiens de Colosses : « **il (Dieu ou Christ) a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et il l'a détruit en le clouant à la croix; il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix (ou plus vraisemblablement « par lui », c'est-à-dire par Christ)<sup>1</sup>** » (Colossiens 2:14-15). Quand Jésus a-t-il triomphé de Satan ? La lettre aux Hébreux dit : « **Il y (au sang et à la chair) a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et**

<sup>1</sup> Le grec peut être traduit soit « en elle », en référence à la croix, soit « en lui », en référence à Jésus.

**qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude** » (Hébreux 2:14-15). C'est par sa mort que Jésus a enlevé la puissance de Satan et toutes ses forces. Par sa mort, Jésus « **a dépouillé les dominations et les autorités** », c'est-à-dire les forces du diable. Après sa mort (et son enterrement), Jésus revint à la vie dans le tombeau et en fit ensuite un spectacle public en descendant aux enfers et en proclamant sa victoire sur eux. La descente de Jésus aux enfers n'a entraîné aucune souffrance de sa part. La souffrance de Jésus était terminée. Mais maintenant, ayant remporté la victoire, Jésus a déclaré sa victoire dans le siège capital de l'empire de Satan : les enfers. Jésus a informé tous les esprits d'enfers que celui qui les avait trompés avait été vaincu.

Il y a un autre passage qui peut faire référence à la descente de Jésus aux enfers. L'apôtre Paul a écrit aux chrétiens d'Éphèse : « **C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes. Or, que signifie : Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre ? Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses** » (Éphésiens 4:8-10). L'ascension de Jésus au ciel était un signe que Jésus avait libéré les « **captifs** », c'est-à-dire que Jésus avait vaincu celui qui avait retenu toute l'humanité captive, à savoir le diable. L'ascension de Jésus au ciel a été précédée d'une descente dans les régions inférieures de la terre, ce qui pourrait très bien faire référence à la descente de Jésus aux enfers. Certains étudiants de la Bible, cependant, considèrent que cette descente se réfère simplement à la descente du ciel de Jésus sur la terre. Le passage relie cependant la descente de Jésus à son ascension dans la victoire et le triomphe.

Ce qui précède, donc, est ce que nous savons des Écritures concernant la descente de Jésus aux enfers. Il est clair que la descente de Jésus aux enfers n'était pas la dernière phase de son humiliation mais la première phase de son élévation. Ce n'est qu'après avoir été ressuscité dans la victoire qu'il est descendu aux enfers.

Nous devons faire la distinction entre la souffrance de Jésus sur la croix, qui était l'équivalent d'aller aux enfers et de subir un tourment éternel à cause de nos péchés, et sa descente aux enfers. C'est devenu un enseignement prédominant parmi diverses églises protestantes que la descente de Jésus aux enfers fait référence à la souffrance d'enfer de Jésus à notre place sur la croix. Mais cela ne concorde tout simplement pas avec les Écritures. La descente aux enfers ne fait en aucun cas référence à la souffrance de Jésus sur la croix, car sa descente aux enfers a eu lieu après son enterrement et après avoir été ressuscité. Jésus n'a souffert aucun tourment après sa mort, à cause de ses paroles de la croix : « **Quand Jésus eut pris le vinaigre, il dit : Tout est accompli. Et, baissant la tête, il rendit l'esprit** » (Jean 19:30). Il n'y avait plus de souffrance d'enfer après que Jésus ait rendu son esprit. Luc nous dit que Jésus a dit : « **Père, je remets mon esprit entre tes mains** » (Luc 23:46). Cela montre que l'esprit de Jésus n'a pas eu à subir de souffrance aux enfers après ce point. Son esprit était avec le Père céleste.

Il est également contraire aux Écritures d'enseigner que Jésus est descendu aux enfers pour donner une seconde chance aux esprits des incroyants. Cette idée est populaire parmi ceux qui enseignent que personne n'est destiné à rester en enfer pour toujours, mais que finalement tout le monde sera sauvé. Mais il n'y aurait pas d'urgence dans l'appel constant de la Bible à la repentance si l'on avait une autre opportunité après la mort. Nous avons déjà cité Hébreux 9:27 : « **il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement.** » Et qu'en est-il de l'enseignement de Jésus dans son histoire de l'homme riche et de Lazare ? Là, nous entendons Abraham dire à l'homme riche en enfers : « **Il y a entre nous et vous un grand abîme, afin que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous, ou de là vers nous, ne puissent le faire** » (Luc 16:26). La parole de Dieu est claire qu'il n'ya pas de seconde chance après la mort. « **Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut** » (2 Corinthiens 6:2).

L'Église catholique romaine a expliqué la descente de Jésus aux enfers d'une manière qui n'a aucune base dans les Écritures. Ils enseignent qu'il y a plusieurs endroits dans l'au-delà : les enfers, le

purgatoire et les limbes pour les croyants de l'Ancien Testament<sup>2</sup>. À leur avis, Jésus est descendu aux enfers pour libérer les croyants de l'Ancien Testament. Un livre d'instructions catholique romain dit : Après la mort de Jésus, l'âme du Christ est descendue dans un endroit ou un état de repos, appelé limbes, où les âmes des justes l'attendaient. Le Christ n'est pas allé à l'enfer des damnés, mais à « les enfers » des justes. Dans les Saintes Écritures, cela s'appelait le sein d'Abraham. Saint Pierre l'appelait une prison. Nous l'appelons limbes (*My Catholic Faith*<sup>3</sup>). Mais selon les Écritures, le but de la descente du Christ aux enfers était de proclamer sa victoire et le jugement futur à ceux qui étaient en enfer.

### Questions

---

1. Quels passages des Écritures parlent de la descente de Jésus aux enfers ?
2. Comment savons-nous que Jésus n'est pas allé aux enfers pour donner une seconde chance aux incroyants ?
3. Quel genre de prédication Jésus a-t-il fait aux enfers quand il y est allé ?
4. Pourquoi disons-nous que la descente de Jésus aux enfers est une phase de son élévation plutôt qu'une phase de son humiliation ?
5. Comment les dernières paroles de Jésus sur la croix montrent-elles que Jésus n'est pas descendu aux enfers pour souffrir ?
6. Quelle étrange idée est enseignée dans l'Église catholique romaine sur la descente de Jésus aux enfers ?
7. Quel était le but de la descente de Jésus aux enfers ?

---

<sup>2</sup> L'Église catholique romaine enseignait (officieusement) des limbes pour les bébés non baptisés, mais cette doctrine a été officiellement rejetée en 2007.

<sup>3</sup> *Ma foi catholique*

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La résurrection de Jésus d'entre les morts**

Nous arrivons maintenant à un enseignement très central des Écritures. L'apôtre Paul nous dit que si Jésus n'est pas ressuscité des morts, il n'y a ni salut ni vie éternelle pour personne. En fait, tout l'enseignement chrétien serait une fraude et un mensonge si Jésus n'était pas ressuscité des morts. Voici son témoignage : « **Et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes** » (1 Corinthiens 15:14-19).

Il peut sembler étrange que le *Symbole des Apôtres* place la descente de Jésus aux enfers avant sa résurrection d'entre les morts. La Bible enseigne clairement que Jésus est descendu aux enfers après avoir été ressuscité dans le tombeau. Il semble que la résurrection a été placée après sa descente aux enfers parce que Jésus n'a pas été vu vivant sur terre comme le Seigneur ressuscité avant d'être descendu aux enfers.

Les trois personnes du Dieu trinitaire ont été impliquées dans la résurrection de Jésus. Nous trouvons de nombreux passages qui parlent de Dieu ou du Père ressuscitant Jésus d'entre les morts. Dans son discours de Pentecôte, Pierre a attribué la résurrection de Jésus à Dieu, en disant : « **Cet homme (Christ)... vous l'avez crucifié, vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité** » (Actes 2:23-24). S'adressant à nouveau aux Juifs après que lui et Jean aient guéri un mendiant estropié au nom de Jésus, Pierre a dit des mots similaires : « **Vous avez fait mourir le Prince de la vie, que Dieu a ressuscité des morts ; nous en sommes témoins** » (Actes 3:15). Lorsque Pierre et Jean ont été amenés devant les autorités, Pierre a répété le même témoignage : « **Sachez-le tous, et que tout le peuple d'Israël le sache ! C'est par le nom de Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité des morts, c'est par lui que cet homme se présente en pleine santé devant vous** » (Actes 4:10). Peu de temps après, Pierre et les autres apôtres ont répété ce même témoignage : « **Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois** » (Actes 5:30). Lorsque Pierre a été invité chez le centurion romain Corneille, il a dit la même chose : « **Nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Ils l'ont tué, en le pendant au bois. Dieu l'a ressuscité le troisième jour** » (Actes 10:39-40). Bien que l'apôtre Paul ne fût pas avec les autres apôtres lorsque Jésus s'est montré vivant pour la première fois, le témoignage de Paul était le même que celui de Pierre. Dans la synagogue d'Antioche en Pisidie, Paul a dit : « **ils le (Jésus) descendirent de la croix et le déposèrent dans un sépulcre. Mais Dieu l'a ressuscité des morts** » (Actes 13:29-30). Paul a commencé sa lettre aux chrétiens de Galate avec un témoignage similaire : « **Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts** » (Galates 1:1). Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul a parlé du « **Dieu de notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire** » et a dit : « **Il l'a déployée (sa force) en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes** » (Éphésiens 1:17, 20). La lettre aux Hébreux parle également du « **Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus** » (Hébreux 13:20).

Jésus, le Fils de Dieu, a déclaré plus d'une fois qu'il s'est ressuscité des morts. Au début de son ministère, il a défié les dirigeants juifs : « **Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai** » (Jean 2:19). Parlant de lui-même comme le bon berger, Jésus a dit : « **Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre** » (Jean 10:17-18).

Le Saint-Esprit était également impliqué. Paul a écrit aux chrétiens de Rome que Jésus a été « **déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts** » (Romains 1:4). Plus loin dans la même lettre, Paul a écrit : « **Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous** » (Romains 8:11).

Dans l'Ancien Testament, David avait prédit que le cadavre de Jésus ne subirait aucune corruption ou décomposition physique : « **Tu ne permettras pas que ton bien-aimé voie la corruption** » (Psaume 16:10). Pierre et Paul, dans leur prédication, ont attiré l'attention sur le Psaume 16 et son accomplissement en Jésus (Actes 2:31 et Actes 13:37). Tel était le témoignage de Paul : « **Or, David, après avoir en son temps servi au dessein de Dieu, est mort, a été réuni à ses pères, et a vu la corruption. Mais celui que Dieu a ressuscité n'a pas vu la corruption** » (Actes 13:36-37).

Après sa résurrection, Jésus avait le même corps qu'avant, mais maintenant c'était un corps glorieux ou glorifié en forme. Afin de prouver à ses disciples qu'il était le même Jésus qui avait été crucifié et enseveli, le Christ ressuscité « **leur montra ses mains et ses pieds** » (Luc 24:40). Ils lui ont également présenté « **du poisson rôti et un rayon de miel. Il en prit, et il mangea devant eux** » (Luc 24:42-43). L'évangéliste Jean nous informe que Jésus « **leur montra ses mains et son côté** » (Jean 20:20). Même s'il était le même Jésus, il a fait des choses dans son corps physique qu'il n'avait pas faites ou rarement faites auparavant. Il est venu vers ses disciples deux dimanches lorsque « **les portes étaient fermées** » (Jean 20:19, 26). Il était avec deux disciples sur leur voyage vers Emmaüs et soudainement « **il disparut de devant eux** » (Luc 24:31). Dans son nouveau corps, Jésus n'était plus sujet à la mort en tant que substitut de l'homme. « **Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui** » (Romains 6:9). En tant que disciples de Jésus, nous avons cette promesse : « **Le Seigneur Jésus-Christ...transformera notre humble corps afin qu'il se conforme à son corps glorieux, selon l'œuvre par laquelle il peut même se soumettre toutes choses à lui-même** » (Philippiens 3:20-21).

Concernant la mort et la résurrection de Jésus, la Bible fait souvent référence à trois jours et trois nuits. Cela a dérouté certaines personnes. Jésus lui-même a dit : « **De même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre** » (Matthieu 12:40). Mais quand nous lisons la résurrection de Jésus, il est clair que Jésus est mort et a été enterré un vendredi après-midi, et qu'il est ressuscité le dimanche matin. Cela ne représente pas trois jours et trois nuits. Le problème est résolu quand on se rend compte que les Juifs parlaient de trois jours et trois nuits même lorsque la période ne comprenait qu'une portion de trois jours séparés. Si la période comprenait ne serait-ce qu'une partie d'une journée, ce jour était compté comme un jour distinct. C'était leur idiome – leur façon de parler – comme on peut le voir d'après ce qui est écrit sur Esther dans Esther 4:16 et Esther 5:1. Cette façon de parler peut nous paraître étrange, mais c'était la façon dont ils s'exprimaient à l'époque.

Puisque tout l'enseignement chrétien tient ou tombe avec la certitude absolue de la résurrection corporelle de Jésus d'entre les morts, le diable s'efforce depuis cette première Pâques de convaincre à la fois les incroyants et les croyants que Jésus n'est pas vraiment ressuscité des morts avec un corps glorifié. Une des premières tentatives de susciter le doute sur la résurrection est rapportée par Matthieu dans son Évangile. Afin d'empêcher les disciples de Jésus de voler le cadavre de Jésus dans la tombe et de dire aux autres qu'il était ressuscité d'entre les morts, les ennemis de Jésus ont demandé à Ponce Pilate la permission de garder le tombeau de Jésus. « **Ils s'en allèrent, et s'assurèrent du sépulcre au moyen de la garde, après avoir scellé la pierre** » (Matthieu 27:66). Mais lorsque Jésus a décidé de ressusciter des morts, la pierre, le sceau et la garde se sont révélés vains. Car on nous dit :

**« un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s’assit dessus. Son aspect était comme l’éclair, et son vêtement blanc comme la neige. Les gardes tremblèrent de peur, et devinrent comme morts »** (Matthieu 28:2-4). Mais maintenant, ils devaient trouver une sorte d’histoire pour expliquer pourquoi le tombeau qu’ils gardaient était vide et le corps de Jésus était introuvable. Nous lisons : **« Quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville, et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s’être rassemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d’argent, en disant : Dites : Ses disciples sont venus de nuit le dérober, pendant que nous dormions. Et si le gouverneur l’apprend, nous l’apaiserons, et nous vous tirerons de peine. Les soldats prirent l’argent, et suivirent les instructions qui leur furent données. Et ce bruit s’est répandu parmi les Juifs, jusqu’à ce jour »** (Matthieu 28:11-15).

Cette explication est pleine de trous. S’ils savaient qui a volé le corps, pourquoi n’ont-ils pas essayé de le récupérer ? S’ils dormaient, comment savaient-ils qui avait pris le corps ? S’ils avaient dormi au travail, n’auraient-ils pas été punis au lieu de recevoir un salaire supplémentaire ?

Depuis lors, de nombreux autres mensonges ont été racontés, essayant d’expliquer la résurrection de Jésus. Les sages philosophes d’Athènes ne pouvaient accepter la résurrection de Jésus. Quand Paul leur a apporté ce message, **« les uns se moquèrent, et les autres dirent : Nous t’entendrons là-dessus une autre fois. Ainsi Paul se retira du milieu d’eux »** (Actes 17:32-33). Il n’y avait pas beaucoup de convertis à Athènes. Les sages du monde ne veulent accepter aucune histoire aussi incroyable.

Mais le fait est que la résurrection corporelle ou physique de Jésus d’entre les morts est l’un des événements les mieux authentifiés de toute l’histoire. Dieu ne veut pas que nous ayons des doutes sur la résurrection du Christ, car tout dépend de si cela s’est réellement produit ou non. Les tentatives de Satan pour renverser cette doctrine ont réussi à tromper un nombre incalculable de personnes, mais la preuve est claire et puissante. La résurrection de Jésus a eu lieu exactement comme il est enregistré dans les Écritures. Chaque évangéliste raconte ce qui s’est passé d’un point de vue différent ; ils incluent différents détails de ce qui s’est passé, mais leurs récits s’accordent tous très bien lorsque nous sommes prêts à croire que la Bible est la Parole de Dieu et donc sans erreur.

Le premier rapport de la résurrection de Jésus a été donné à des femmes qui sont arrivées tôt le dimanche de Pâques matin pour oindre le cadavre de Jésus. Ils n’avaient pas été en mesure de terminer tout ce qu’elles avaient voulu faire vendredi, parce que le sabbat commençait au coucher du soleil le vendredi, et elles ne pouvaient pas faire de travail le jour du sabbat. Ces femmes ont été accueillies au tombeau de Jésus par un ange qui leur a dit : **« Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié. Il n’est point ici ; il est ressuscité, comme il l’avait dit. Venez, voyez le lieu où il était couché, et allez promptement dire à ses disciples qu’il est ressuscité des morts »** (Matthieu 28:5-7). Le récit de Mark est presque identique (Marc 16:6). Dans le récit de Marc, l’ange parlant est décrit comme **« un jeune homme assis à droite vêtu d’une robe blanche »** (Marc 16:5). Quand nous lisons le récit de Luc, nous apprenons que l’ange mentionné par Matthieu et Marc n’était pas seul. Il y avait deux anges, qui apparaissent comme **« deux hommes... en habits resplendissants »** (Luc 24:4). Leur message était le même : **« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n’est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu’il était encore en Galilée, et qu’il disait : Il faut que le Fils de l’homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu’il soit crucifié, et qu’il ressuscite le troisième jour »** (Luc 24:5-7). L’évangéliste Jean a écrit son Évangile beaucoup plus tard que les trois autres, et a fourni des détails supplémentaires qui n’avaient pas été mentionnés par eux. Il n’y a pas de réelle contradiction entre les différents récits.

## Questions

---

1. Pourquoi la résurrection de Jésus d'entre les morts est-elle si importante pour les chrétiens ?
2. Quelle personne du Dieu trinitaire a ressuscité Jésus d'entre les morts ?
3. Qu'avait prédit le Psaume 16 concernant la mort de Jésus ?
4. Comment Jésus a-t-il prouvé à ses disciples qu'il était le même Jésus qui avait été crucifié ?
5. Quel genre de corps Jésus a-il eu après sa résurrection ?
6. Qu'est-ce que Jésus a fait dans son corps ressuscité qu'il n'avait pas fait auparavant ?
7. Que signifie l'idiome juif de trois jours et trois nuits ?
8. Quel a été le premier mensonge à propos de la résurrection de Jésus ?
9. Qu'est-ce qui prouve que ce mensonge est vraiment un mensonge et ne peut pas être vrai ?
10. Pourquoi est-il si difficile pour les gens de croire que Jésus est ressuscité des morts ?
11. Comparez les quatre Évangiles dans leurs récits de la résurrection de Jésus.

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2.2.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Les nombreuses apparitions du Christ ressuscité**

Jésus ne voulait pas que ses disciples ou nous ayons des doutes sur sa résurrection corporelle d'entre les morts. Pour cette raison, il est apparu vivant en leur présence pendant une période de quarante jours après sa résurrection. Luc dit que Jésus « **leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu** » (Actes 1:3).

Il y a au moins onze occasions auxquelles il est fait référence dans les quatre Évangiles et dans le livre des Actes où Jésus est apparu vivant à divers témoins. Nous les listons ici dans l'ordre probable dans lequel ils se sont produits :

1. Nous lisons dans Marc 16:9 : « **Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons** ». Cette apparition est décrite plus en détail dans l'Évangile de Jean. Marie de Magdala était l'une des nombreuses femmes qui se sont levées tôt le dimanche matin et ont marché jusqu'au tombeau de Jésus dans le but d'identifier son cadavre. Elles ne s'attendaient pas à le voir vivant, même s'il leur avait dit à plusieurs reprises que le troisième jour, il ressusciterait. Lorsque ces femmes se sont rapprochées de la tombe, elles ont réalisé que la pierre à l'entrée avait été roulée. Marie de Magdala a immédiatement soupçonné un acte criminel et a laissé les autres femmes chercher Pierre et Jean. Jean et Pierre coururent alors tous les deux au tombeau. Jean est arrivé le premier, mais il n'y est pas entré. Pierre est ensuite entré, et Jean a suivi. Jean et Pierre ont vu « **les bandes qui étaient à terre** » (Jean 20:5-6). Pierre a également vu « **le linge qu'on avait mis sur la tête de Jésus, non pas avec les bandes, mais plié dans un lieu à part** » (Jean 20:7). Il n'y avait aucune preuve d'un acte criminel.

Pierre et Jean sont ensuite retournés à Jérusalem. Mais Marie de Magdala est retournée au tombeau. « **Elle vit deux anges vêtus de blanc, assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds** » (Jean 20:12). Quand les anges lui ont demandé pourquoi elle pleurait, elle a répondu : « **Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis** » (Jean 20:13). Elle voulait toujours voir son cadavre afin de pouvoir l'identifier. Puis un homme apparut soudain qu'elle pensait être le jardinier. Lorsqu'il (le jardinier qui était en fait Jésus) lui demanda pourquoi elle pleurait, elle lui dit : « **Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi où tu l'as mis, et je le prendrai** » (Jean 20:15). Alors Jésus lui dit : « **Marie !** » et elle a réalisé qui il était. Il lui a dit de raconter aux autres ce qui s'était passé, et elle « **alla annoncer aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses** » (Jean 20:18).

2. Les autres femmes avec lesquelles Marie de Magdala était allée étaient arrivées au tombeau avant Jean, Pierre et Marie de Magdala. Les anges qu'ils ont vus au tombeau leur ont dit que Jésus était ressuscité des morts. « **Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre, avec crainte et avec une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle aux disciples. Et voici, Jésus vint à leur rencontre, et dit : Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds, et elles se prosternèrent devant lui** » (Matthieu 28:8-9). Mais même après avoir entendu les rapports de Marie de Magdala et des autres femmes, les disciples au début « **ne le crurent point** » (Marc 16:11,13). Luc fait un rapport similaire : « **Ils tinrent ces discours pour des rêveries, et**

ils ne crurent pas ces femmes » (Luc 24:11). Plus tard, Jésus « **leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité** » (Marc 16:14).

3. Parmi ceux qui ne croyaient pas à ces premiers rapports selon lesquels Jésus était ressuscité des morts, il y avait deux tristes disciples qui marchaient de Jérusalem à Emmaüs ce dimanche après-midi. Le nom de l'un des deux était Cléopas. Lorsqu'un étranger (qui était en fait Jésus, mais ils ne l'ont pas reconnu) les a rejoints, il leur a demandé pourquoi ils étaient si tristes. Ils lui ont parlé des souffrances et de la mort de Jésus par crucifixion, puis ils se sont lamentés : « **Nous espérons que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leur sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant. Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu** » (Luc 24:21-24). Ces deux-là avaient toutes ces informations sur ce qui s'était passé, et ils étaient toujours tristes.

L'Étranger a ensuite commencé à leur donner une leçon de l'Ancien Testament sur les promesses du Messie qui comprenait à la fois la souffrance et la mort avant qu'il ne puisse y avoir de gloire. Il leur dit : « **O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait** » (Luc 24:25-27).

Lorsqu'ils se sont ensuite arrêtés à Emmaüs et ont mangé ensemble, « **leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux** » (Luc 24:31). Immédiatement, ils sont retournés à Jérusalem et ont informé les autres de ce qu'ils avaient vu et entendu.

4. Vers la même époque, Jésus ressuscité est apparu vivant à Simon Pierre. Nous n'avons aucune information sur l'endroit où cela s'est produit ou sur le genre de conversation que Jésus et Pierre ont eu entre eux. On sait seulement que lorsque les deux voyageurs d'Emmaüs revinrent vers les autres à Jérusalem, les autres se disaient entre eux : « **Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon** » (Luc 24:34). Cette apparition à Pierre est la première de la liste de Paul des apparitions du Sauveur ressuscité dans sa première lettre aux Corinthiens : « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Écritures ... il a été enseveli ... Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures ... Il a apparu à Céphas** » (1 Corinthiens 15:3-5).
5. La deuxième apparition de Jésus ressuscité que Paul mentionne est son apparition « **aux douze** » (1 Corinthiens 15:5). Cela se réfère sans aucun doute à l'apparition que Jésus a faite à ses disciples dimanche soir. Seuls dix des douze étaient effectivement présents. Judas Iscariot, bien sûr, n'était pas là, et Thomas était également absent. Les récits les plus complets de cette apparition sont enregistrés dans Luc 24:36-42 et Jean 20:19-23. Jésus leur a salué : « **La paix soit avec vous !** » (Luc 24:36 ; Jean 20:19, 21). Au début, ils étaient terrifiés, mais finalement ils « **furent dans la joie en voyant le Seigneur** » (Jean 20:20). Jésus leur a montré ses mains, ses pieds et son côté, et il a mangé en leur présence. C'est à ce moment-là que Jésus « **souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés ; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus** » (Jean 20:22-23).
6. Thomas n'était pas avec les autres lorsque Jésus est apparu le dimanche soir de Pâques. Quand les autres ont dit qu'ils avaient vu le Seigneur, il a refusé de les croire. Il a dit : « **Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point** » (Jean 20:25). Jésus savait ce que Thomas avait dit. Une semaine plus tard, le dimanche après Pâques, Jésus est de nouveau apparu au groupe. Cette fois, Thomas était avec eux. « **Puis il dit à Thomas : Avance ici ton doigt, et regarde mes mains ; avance aussi ta main, et mets-la dans mon côté ; et ne sois pas**

**incrédule, mais crois** » (Jean 20:27). Même Thomas était maintenant convaincu et il a dit à Jésus : « **Mon Seigneur et mon Dieu !** » (Jean 20:28).

7. La septième apparition de Jésus ressuscité à ses disciples était à sept de ses disciples alors qu'ils pêchaient dans la mer de Galilée. Parmi les sept, il y avait Pierre, Thomas, Nathanaël, Jaques et Jean. Ils avaient pêché toute la nuit et n'avaient rien attrapé. Puis un homme à terre (qui s'est avéré être Jésus) leur a dit de jeter leur filet sur le côté droit du bateau. Ils ont suivi sa suggestion et ont attrapé 153 gros poissons. Jean a dit à Pierre que l'homme à terre doit être Jésus. Jésus leur a préparé le petit-déjeuner et ils ont mangé. Après le repas, Jésus a eu une longue conversation avec Pierre, qui l'avait renié trois fois après son arrestation. Maintenant, trois fois, Pierre a confessé son amour pour Jésus, et Jésus lui a dit de nourrir et de s'occuper de ses brebis et de ses agneaux. Ce récit nous est raconté en détail dans Jean 21:1-25, et il dit : « **C'était déjà la troisième fois que Jésus se montrait à ses disciples depuis qu'il était ressuscité des morts** » (Jean 21:14). On l'appelle la troisième fois parce que Jean fait référence aux moments où Jésus est apparu à ses disciples en tant que groupe, plutôt qu'à un ou deux individus (les deux temps précédents sont les #5 et #6).
8. Le jeudi de la semaine sainte, lors de la trahison et de l'arrestation de Jésus, il avait dit à ses disciples : « **Mais, après que je serai ressuscité, je vous précéderai en Galilée** » (Matthieu 26:32). C'est pourquoi les anges au tombeau de Jésus ont dit aux femmes : « **Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez** » (Matthieu 28:7). Cette huitième apparition de Jésus était prévue depuis longtemps. Jésus leur a dit quand et où il leur apparaîtrait. Ainsi : « **Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée. Quand ils le virent, ils se prosternèrent devant lui. Mais quelques-uns eurent des doutes** » (Matthieu 28:16-17). C'est à ce moment-là que Jésus leur a donné ce qu'on appelle la Grande Commission : faire de toutes les nations des disciples en les baptisant et en leur enseignant à observer ses instructions. Jésus ici a également promis d'être toujours avec eux pendant qu'ils exécutaient ses instructions.

Il est très probable que ce soit l'apparence à laquelle l'apôtre Paul faisait allusion lorsqu'il écrivit aux chrétiens de Corinthe : « **Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts** » (1 Corinthiens 15:6). Puisque Jésus avait annoncé cette apparition à l'avance et avait désigné un certain lieu pour cette apparition, il semble probable que le plus de disciples possible se rassembleraient à ce moment pour voir leur Seigneur et entendre ce qu'il avait à leur dire.

Lorsque Paul a écrit sa première lettre aux Corinthiens, c'était environ vingt-cinq ans plus tard. Beaucoup des 500 personnes qui y étaient allées vivaient encore, et les chrétiens de Corinthe ont eu l'occasion de connaître certains de ces témoins et d'entendre de leurs propres lèvres ce qui s'était passé. S'ils ne pouvaient pas trouver de tels témoins, ils sauraient que Paul ne leur disait pas la vérité, mais Paul était sûr de ses détails, et il savait que son récit des apparitions de la résurrection de Jésus serait tout à fait vrai. Combien de témoins faut-il pour établir la vérité sur ce qui s'est passé ? Dans ce cas, il y avait plus de 500 témoins ! Encore une fois, nous voyons que la résurrection corporelle de Jésus est l'un des événements les mieux authentifiés de tous les temps. Notre Seigneur ne veut pas que nous doutions qu'il soit vraiment ressuscité des morts.

9. La neuvième apparition n'est mentionnée que par Paul, et en quelques mots : « **Ensuite, il est apparu à Jacques** » (1 Corinthiens 15:7). Il y avait plusieurs hommes nommés Jacques parmi les disciples de Jésus. Celui dont il est question ici était très probablement Jacques le frère de Jésus. Il était un chef éminent de la congrégation à Jérusalem au moment où Paul écrivit sa première lettre aux Corinthiens, afin qu'ils sachent qui il était. Jacques, le frère de Jean, ne vivait plus à cette époque. L'autre apôtre Jacques (connu sous le nom de Jacques le moins) n'était pas un leader bien connu à cette époque, donc les Corinthiens ne l'auraient probablement pas connu.

Jacques, le frère de Jésus, n'était pas l'un des douze apôtres ; en fait, la Bible dit que les frères de Jésus n'ont pas cru en lui pendant les années de son ministère. Mais Jacques et les autres frères (Jude, Simon, Joseph) ont cru en lui après qu'il est ressuscité des morts et est devenu les dirigeants de la congrégation à Jérusalem.

10. Paul nous dit qu'après que Jésus ressuscité est apparu à Jacques, il est apparu « **à tous les apôtres** » (1 Corinthiens 15:7). Cette apparition a eu lieu au Mont des Oliviers lorsque Jésus est monté au ciel. Nous garderons notre discussion de cette occasion pour la prochaine leçon.
11. En écrivant aux Corinthiens, l'apôtre Paul a mentionné une dernière apparition du Sauveur ressuscité. En tant qu'apôtre, il avait besoin de se compter parmi le nombre de ceux qui avaient vu le Christ ressuscité : « **Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton** » (1 Corinthiens 15:8). Paul a vu le Sauveur ressuscité alors qu'il était sur la route de Damas, dans l'intention de trouver les chrétiens dans cette ville et de les ramener à Jérusalem pour le jugement et la punition – peut-être même la mort. Mais à l'approche de Damas, Jésus lui est apparu et l'a appelé à être son messager spécial et son apôtre auprès des païens. Le récit de ce qui est arrivé à Paul (ou à Saül, comme il s'appelait à l'époque) est consigné en trois endroits dans le livre des Actes : Actes 9:3-8, Actes 22:6-11 et Actes 26:12-18.

Tous les événements énumérés dans le *Symbole des Apôtres* sont essentiels pour notre compréhension et notre profession de Jésus-Christ, notre Sauveur. Mais il ne fait aucun doute que la résurrection de Jésus d'entre les morts occupe une place très centrale dans l'enseignement chrétien. Le thème principal des sermons apostoliques du livre des Actes est la mort de Jésus sur la croix et sa résurrection. Lorsque les opposants juifs de Jésus lui ont demandé un signe qu'il était le Messie, Jésus leur a donné le signe de Jonas, qui est le signe de sa résurrection : « **Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre** » (Matthieu 12:40 ; aussi Matthieu 16:4). La mort et la résurrection de Jésus ont fait l'objet de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament. Pendant la période de quarante jours après sa résurrection, Jésus a enseigné à ses disciples et « **leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprennent les Écritures. Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour** » (Luc 24:45-46).

Lorsque l'apôtre Paul a présenté la doctrine chrétienne dans sa lettre aux Romains, la résurrection de Jésus était l'un des points sur lesquels il avait souligné. Dans son introduction, il a souligné que « **Jésus-Christ notre Seigneur** » a été « **déclaré Fils de Dieu avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts** » (Romains 1:4). Après avoir expliqué qu'Abraham a été sauvé par la foi en la promesse du Messie, Paul a montré que notre salut est basé sur la mort et la résurrection de Jésus et notre foi (notre confiance) en ces événements. Il dit que la justice « **sera imputé, à nous qui croyons en celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos offenses, et est ressuscité pour notre justification** » (Romains 4:24-25). Jésus a été mis à mort parce que nos péchés lui ont été donnés pour être punis. Jésus a été ressuscité des morts parce que Dieu déclare maintenant le monde entier juste parce que le péché du monde a été enlevé. Ainsi, la résurrection de Jésus d'entre les morts est la déclaration de Dieu au monde entier que les péchés du monde portés par Jésus ont été entièrement punis et qu'il y a maintenant le pardon pour chacun en lui.

Il y a plusieurs autres références à la résurrection de Jésus d'entre les morts dans la lettre de Paul aux Romains. Par exemple, il a écrit : « **Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:33-34). Et Paul a écrit : « **Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé** » (Romains 10:9). En lisant les autres lettres du Nouveau Testament, nous trouvons de nombreuses autres références à la résurrection de Jésus d'entre les morts. C'est une doctrine chrétienne vitale, et nous ne pouvons pas être sauvés sans elle.

Les nombreux soi-disant chrétiens qui nient la résurrection physique de Jésus d'entre les morts ne devraient pas du tout être considérés comme des chrétiens. Sans la résurrection de Jésus d'entre les morts, il n'y a aucun espoir de salut pour aucun de nous. Seul un Sauveur vivant peut nous sauver, pas celui qui est mort et reste dans son tombeau. Le Bouddha mort, le Confucius mort, le Mahomet mort, et tout autre prophète mort qu'il puisse y avoir, ne peuvent pas nous sauver. Seul le Seigneur Jésus vivant, qui est mort pour le péché de tous, est ressuscité des morts et est pleinement vivant à l'heure actuelle, peut et nous a sauvés.

## Questions

---

1. Pourquoi Jésus s'est-il montré vivant à ses disciples tant de fois ?
2. Qui a été le premier à voir Jésus vivant après sa résurrection ?
3. Qu'ont découvert Pierre et Jean lorsqu'ils sont allés au tombeau de Jésus ?
4. Qu'est-ce que les autres femmes qui sont allées au tombeau y ont vu ?
5. Comment les disciples de Jésus ont-ils réagi aux récits des femmes ?
6. Pourquoi Cléopas et son ami étaient-ils si tristes alors qu'ils marchaient vers Emmaüs ?
7. Qu'est-ce que l'Étranger (Jésus) leur a indiqué dans la Bible ?
8. Pourquoi les disciples de Jésus étaient-ils derrière des portes verrouillées dimanche soir ?
9. Quel genre d'autorité Jésus a-t-il donné à ses disciples cette nuit-là ?
10. Comment Jésus leur a-t-il prouvé qu'il était le Jésus qui était mort ?
11. Qu'est-ce qui a convaincu Thomas que Jésus était ressuscité des morts ?
12. Quel a été le plus grand nombre de personnes ayant vu Jésus à un moment donné ?
13. Quelles instructions Jésus a-t-il données à ses disciples sur la montagne de Galilée ?
14. Sur quelle montagne Jésus est-il monté au ciel ?
15. Pourquoi Paul a-t-il dit qu'il était comme un avorton ?
16. Qu'entend-on par le signe de Jonas ?
17. Qu'est-ce que la résurrection de Jésus a prouvé à propos de Jésus ?
18. Que signifie la résurrection de Jésus pour notre salut ?
19. Que signifie cette phrase : « La résurrection de Jésus est l'annonce de Dieu au monde entier que ses péchés sont pardonnés » ?
20. Quelle est l'une des grandes différences entre le christianisme et les autres religions ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'Ascension de Jésus au ciel**

Jésus est monté au ciel quarante jours après sa résurrection. Puisque Jésus est ressuscité des morts un dimanche, l'ascension de Jésus a eu lieu un jeudi. Jésus a utilisé ces quarante jours pour apparaître à ses disciples de temps en temps et leur expliquer comment sa souffrance, sa mort et sa résurrection étaient l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament (Luc 24:27, 44-45). **« Il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils comprissent les Écritures »** (Luc 24:45). Il leur a parlé **« des choses qui concernent le royaume de Dieu »** (Actes 1:3). Leur question concernant la restauration du royaume en Israël (Actes 1:6) montra qu'ils avaient encore besoin d'une telle instruction.

Les dernières paroles que Jésus leur a dites avant son ascension sont enregistrées dans les deux écrits de Luc : l'Évangile de Luc et le livre des Actes. Parmi ses dernières paroles, nous trouvons cette directive : **« Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses. Et voici, j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis ; mais vous, restez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut »** (Luc 24:47-49). La promesse de son Père fait référence à ce que Jean-Baptiste avait prédit au tout début du ministère de Jésus : que Jésus les baptiserait **« du Saint-Esprit et du feu »** (Matthieu 3:11). **« Il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis »** (Actes 1:4). Jésus a ensuite expliqué : **« Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit... Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre »** (Actes 1:5, 8).

Il est possible qu'au même moment Jésus prononce les paroles rapportées dans Marc 16:15-18, bien qu'il aurait pu prononcer ces paroles plus tôt quand il a donné la Grande Commission à ses disciples sur la montagne de Galilée : **« Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné »** (Marc 16:15-16). Il leur a également parlé des signes qui accompagneraient leur prédication de la Parole, tels que la chasse aux démons, le parler en langues, la guérison des malades et la protection surnaturelle contre les serpents et le poison mortel.

Selon les témoins, l'ascension de Jésus au ciel était une montée corporelle et physique au ciel sur une certaine distance jusqu'à ce qu'un nuage rende impossible de le voir. Marc nous dit : **« Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu »** (Marc 16:19). Luc nous informe où s'est déroulée l'ascension de Jésus : **« Il les conduisit jusque vers Béthanie, et, ayant levé les mains, il les bénit. Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel »** (Luc 24:50-51).

Luc donne plus de détails dans le livre des Actes : **« Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. Alors ils retournèrent à Jérusalem, de la montagne appelée des oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance d'un chemin de sabbat »** (Actes 1:9-12).

## Questions

---

1. Quand et où l'ascension de Jésus au ciel a-t-elle eu lieu ?
2. Comment Jésus a-t-il passé les quarante jours avant son ascension ?
3. Qu'est-ce que Jésus a promis d'envoyer à ses disciples en peu de temps ?
4. Quand cette promesse a-t-elle été tenue ?
5. Quelles dernières instructions Jésus a-t-il données à ses disciples avant de monter ?
6. Pourquoi les disciples avaient-ils besoin que le Saint-Esprit vienne sur eux ?
7. Que faisait Jésus en montant ?
8. Quel était le message des deux anges qui ont parlé après la montée de Jésus ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.6.2.4 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus assis à la droite de Dieu et son futur retour**

Le récit de Marc sur l'ascension de Jésus dit : « **Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu** » (Marc 16:19). Que veut dire Jésus assis à la droite de Dieu ? Pour répondre à cette question, nous devons examiner les façons dont la Bible explique la main droite de Dieu. La lettre aux Hébreux utilise cette expression à plusieurs reprises. Nous lisons dans Hébreux 1:3-4 : Jésus « **a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts, devenu d'autant supérieur aux anges qu'il a hérité d'un nom plus excellent que le leur** » Être assis à la droite de Dieu indique certainement la gloire et l'honneur. En référence au Psaume 8, nous lisons dans Hébreux 2:9 : « **Mais celui qui a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges, Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de la mort qu'il a soufferte.** »

Hébreux 4:14 dit que Jésus est « **un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux** » – n'étant pas confiné à un certain endroit dans les cieux. Dans Hébreux 7:26, Jésus est décrit comme « **saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux** ». Encore une fois, dans Hébreux 8:1, Jésus est appelé « **un tel souverain sacrificateur, qui s'est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux** ». Nous lisons : « **Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied** » (Hébreux 10:12-13). « **Jésus...en vue de la joie qui lui était réservée, a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu** » (Hébreux 12:2). Il est clair que s'asseoir à la droite de Dieu indique la victoire, l'achèvement de sa mission, la gloire, l'honneur, la majesté et la puissance – sans restriction d'aucune sorte, plus haut que les cieux.

L'explication la plus claire de ce que signifie être assis à la droite de Dieu se trouve dans la lettre de Paul aux Éphésiens, où nous lisons que Dieu « **l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds, et il l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous** » (Éphésiens 1:20-23). Nous lisons aussi dans Éphésiens 4:10 qu'il « **est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses** ». De la même manière, l'apôtre Pierre dit : « **Jésus-Christ...est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis** » (1 Pierre 3:21-22).

Il est réconfortant pour nous, chrétiens encore sur terre, de considérer que notre Seigneur Jésus, mort pour nos péchés et ressuscité, est assis à la droite de Dieu, disposé à utiliser sa puissance et son autorité pour le bien de ceux qui croient en lui. Par exemple, nous lisons ceci dans la lettre de Paul aux Romains : « **Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ? Qui accusera les élus de Dieu ? C'est Dieu qui justifie ! Qui les condamnera ? Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:31-34). Une déclaration similaire est faite dans Hébreux 7:25 : « **Il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur.** » Le fait que Christ prie (intercède) pour nous en ce moment même devrait certainement nous aider à résister aux tentations

de pécher. Le fait que le Christ gouverne en ce moment même toutes choses pour le bénéfice de son Église devrait nous encourager à continuer à prêcher l'Évangile même si nos efforts semblent être sans fruit.

Sur la base de passages comme ceux-ci, l'une de nos confessions luthériennes, *La Formule de Concorde – Solida Declaratio*, dit : « le Christ, même selon sa nature humaine et avec elle, peut être et est effectivement présent partout où il veut...en particulier...il est avec son Église sur la terre, comme médiateur, chef, roi et souverain sacrificateur... le Christ est présent au milieu de nous non seulement selon sa nature divine, mais encore selon sa nature humaine ; c'est cette nature assumée qu'il est notre frère et que nous sommes chair de sa chair et os de ses os. » (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, §1083, p. 519).

Après que Jésus soit monté au ciel au Mont des Oliviers, deux anges sont apparus pour annoncer que Jésus reviendrait juste comme ils l'avaient vu partir. Le retour de Jésus est la phase de l'exaltation de Jésus qui reste à accomplir à l'avenir. Nous examinerons ce que la Bible dit au sujet du retour de Jésus au chapitre 15 - L'eschatologie ou les dernières choses.

### Questions

---

1. Quelle phase de l'élévation de Jésus a lieu en ce moment même ?
2. Que signifie l'affirmation : « La main droite de Dieu est partout » ?
3. Quels concepts sont associés à s'asseoir à la droite de Dieu ?
4. Quel réconfort y a-t-il pour nous que Jésus soit à la droite de Dieu ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'œuvre du Christ en tant que notre sauveur et médiateur**

Le nom personnel de notre Sauveur est Jésus, ce qui signifie Sauveur. Son nom officiel est Christ, ou le Christ, qui signifie Oint en grec. Le Messie est Hébreu et signifie également l'Oint. Dans l'Ancien Testament, il y avait trois offices pour lesquels les gens étaient oints : les sacrificateurs, les prophètes et les rois. Jésus, en tant que Christ et Messie, a occupé ces trois fonctions, mais il n'a pas été oint d'une huile spéciale, comme l'étaient les sacrificateurs, les prophètes et les rois de l'Ancien Testament. Lors de son baptême, le Saint-Esprit est descendu comme une colombe et est venu sur lui pour rendre public le fait qu'il était l'Oint de Dieu (Matthieu 3:16), mais Jésus a été oint du Saint-Esprit même avant cela. Il a été oint dès sa conception, car les anges à sa naissance ont dit : « **C'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur** » (Luc 2:11). Car en vérité « **Dieu a oint du Saint-Esprit et de force Jésus de Nazareth** » (Actes 10:38).

Alors que nous considérons le rôle de Jésus en tant que sacrificateur, prophète et roi, nous considérerons également son grand travail de racheter ou de sauver la race humaine des griffes de Satan et d'éliminer le péché et la mort et leurs conséquences du monde.

Le Psaume 2 parle de « **l'Éternel (JHVH)** » et de « **son oint** » (le Christ). Il cite ensuite l'Éternel disant : « **C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte !** » (Psaume 2:6). L'Éternel Dieu a désigné Jésus pour être le Christ. Dans le Psaume 40, nous apprenons que le Christ a accepté volontairement sa fonction : « **Alors je dis : Voici, je viens Avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur** » (Psaume 40:8-9 ; voir aussi Hébreux 10:5-9). Le prophète Zacharie déclare : « **Ainsi parle l'Éternel des armées : Voici, un homme, dont le nom est germe... il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône** » (Zacharie 6:12-13). Il était nécessaire que Jésus soit nommé et oint par Dieu pour Son office, car « **Nul ne s'attribue cette dignité, s'il n'est appelé de Dieu, comme le fut Aaron. Et Christ ne s'est pas non plus attribué la gloire de devenir souverain sacrificateur, mais il la tient de celui qui lui a dit : Tu es mon Fils, Je t'ai engendré aujourd'hui ! Comme il dit encore ailleurs : Tu es sacrificateur pour toujours, Selon l'ordre de Melchisédek** » (Hébreux 5:4-6). C'est Dieu qui a oint Jésus pour être sacrificateur , prophète et roi.

Jésus a parlé de son œuvre de sauver le monde comme une mission de son Père. À une occasion, Jésus a dit à ses disciples : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre** » (Jean 4:34). Jésus a dit : « **Je donne ma vie, afin de la reprendre. Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même ; j'ai le pouvoir de la donner, et j'ai le pouvoir de la reprendre : tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père** » (Jean 10:17-18). Dans sa longue prière de la nuit avant son arrestation, Jésus a dit à son Père : « **Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire... J'ai fait connaître ton nom aux hommes que tu m'as donnés du milieu du monde** » (Jean 17:4-6).

C'est Dieu le Père qui a envoyé son Fils dans le monde pour réaliser le grand projet de racheter et de sauver le monde. Jésus savait quel était son travail, car le Père lui avait assigné et envoyé dans le monde pour l'accomplir. Paul dit : « **Lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption** » (Galates 4:4-5). Dieu a envoyé son Fils pour racheter le monde. « **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs** » (1 Timothée 1:15). Jésus lui-même était pleinement conscient de cette mission. Il a dit : « **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était**

**perdu** » (Luc 19:10). Et tout ce que Jésus a fait, dit et expérimenté dans l'accomplissement de son œuvre était selon **« le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu »** (Actes 2:23), comme Pierre l'a déclaré à la Pentecôte à ceux qui avaient été responsables de la mort de leur Messie.

Quand nous disons que Jésus est le Sauveur et que son œuvre est le salut, nous voulons dire que Jésus nous a sauvés du péché, de la mort et de la damnation. Lorsque l'ange a dit à Joseph comment nommer l'Enfant de Marie, il lui a dit : **« Tu lui donneras le nom de Jésus ; c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés »** (Matthieu 1:21). Jésus n'a partagé cette œuvre de salut avec personne d'autre — ni avec les anges, ni avec ses disciples, ni avec sa mère. Pierre a témoigné avec audace devant le conseil juif : **« Il n'y a de salut en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés »** (Actes 4:12). Au domicile de Corneille, Pierre déclara que les prophètes de l'Ancien Testament enseignaient cette vérité : **« Tous les prophètes rendent de lui (Jésus) le témoignage que quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon des péchés »** (Actes 10:43). Nous recevons le pardon des péchés en Lui et en Lui seul ! **« Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à l'acquisition du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui »** (1 Thessaloniens 5:9-10).

Dans l'œuvre de salut de Jésus, il a servi de médiateur entre le Dieu saint et l'homme pécheur. Autrement dit, Jésus était l'intermédiaire entre Dieu et l'homme qui a résolu la rupture entre Dieu et l'homme causé par le péché de l'homme. Jésus était le seul qui pouvait être un tel médiateur, car lui-même était à la fois vrai Dieu et vrai homme. En fait, le Fils de Dieu est devenu un véritable être humain dans ce but précis : pour qu'il puisse servir d'intermédiaire entre Dieu et les hommes, et ainsi sauver l'humanité perdue. Nous lisons dans la lettre aux Hébreux : **« Ainsi donc, puisque les enfants participent au sang et à la chair, il y a également participé lui-même, afin que, par la mort, il anéantît celui qui a la puissance de la mort, c'est-à-dire le diable, et qu'il délivrât tous ceux qui, par crainte de la mort, étaient toute leur vie retenus dans la servitude »** (Hébreux 2:14-15). Il a dû devenir homme pour mourir pour nous. Il devait être Dieu pour détruire le diable et sa puissance.

Jésus est le parfait médiateur. **« Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous »** (1 Timothée 2:5-6). Moïse était un médiateur entre Dieu et les enfants d'Israël dans l'octroi de l'alliance de la loi au mont Sinaï. **« Mais maintenant il (Jésus) a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses »** (Hébreux 8:6). Cette meilleure alliance est le pardon des péchés, gagné par notre médiateur par sa vie, sa mort et sa résurrection. **« Il (Jésus) est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis »** (Hébreux 9:15). Jésus est **« le médiateur de la nouvelle alliance »** (Hébreux 12:24).

## Questions

---

1. Quelle est la signification du nom Jésus ?
2. Quelle est la signification du nom Christ ?
3. Quelles personnes ont été ointes d'huile dans l'Ancien Testament ?
4. De quoi Jésus a-t-il été oint ?
5. Pour quelles fonctions Jésus a-t-il été oint ?
6. Qui a nommé et oint Jésus pour ces fonctions ?
7. Prouvez que Jésus voulait bien accepter les fonctions et le travail qui lui ont été confiés.
8. Quel nom est donné à l'œuvre de Jésus ?
9. Pourquoi l'œuvre de Jésus est-elle si importante pour nous ?
10. Combien d'autres ont aidé Jésus à accomplir son œuvre ?
11. Qu'est-ce qu'un médiateur ?
12. Quel genre de médiateur était Jésus ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.1.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La fonction de Jésus en tant que prophète**

Le plus grand des prophètes de l'Ancien Testament était Moïse. Quand Moïse mourut, le récit du Deutéronome dit : « **Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse, que l'Éternel connaissait face à face** » (Deutéronome 34:10). À maintes reprises, nous lisons dans les livres de Moïse : « **L'Éternel parla à Moïse** » (Nombres 31:1 et bien d'autres endroits). Quand la sœur de Moïse, Miriam et le frère de Moïse, Aaron (qui étaient tous les deux plus âgés que Moïse) se sont plaints que Moïse avait plus d'autorité qu'eux, le Seigneur leur a dit : « **Lorsqu'il y aura parmi vous un prophète, c'est dans une vision que moi, l'Éternel, je me révélerai à lui, c'est dans un songe que je lui parlerai. Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle dans toute ma maison. Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de l'Éternel** » (Nombres 12:6-8).

Le devoir d'un prophète était de recevoir des messages du Seigneur et de transmettre ces messages au peuple ou à certaines personnes choisies par Dieu. Parce que Moïse ne se considérait pas comme un bon orateur, Dieu a donné à Moïse son frère Aaron comme son porte-parole. Dieu dit à Moïse : « **N'y a-t-il pas ton frère Aaron, le Lévitte ? Je sais qu'il parlera facilement... Tu lui parleras, et tu mettras les paroles dans sa bouche ; et moi, je serai avec ta bouche et avec sa bouche, et je vous enseignerai ce que vous aurez à faire. Il parlera pour toi au peuple ; il te servira de bouche, et tu tiendras pour lui la place de Dieu** » (Exode 4:14-16).

Dieu est la source du message, et un prophète fidèle ne dit que les paroles que Dieu a mises dans sa bouche. Le prophète Jérémie a souligné la différence entre un vrai prophète de Dieu et les nombreux faux prophètes. De ces faux prophètes, Jérémie a dit : « **Ils disent les visions de leur cœur, Et non ce qui vient de la bouche de l'Éternel** » (Jérémie 23:16). D'un autre côté, Dieu a dit à travers Jérémie : « **Que celui qui a entendu ma parole rapporte fidèlement ma parole** » (Jérémie 23:28). L'apôtre Pierre parlait de ces fidèles prophètes lorsqu'il a écrit : « **Ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu** » (2 Pierre 1:21).

Dieu a dit à Moïse que dans le futur, il allait leur envoyer un autre prophète plus grand que Moïse : « **Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte** » (Deutéronome 18:17-19). Sur la base de cette parole de Dieu, Moïse annonça au peuple d'Israël : « **L'Éternel, ton Dieu, te suscitera du milieu de toi, d'entre tes frères, un prophète comme moi : vous l'écouteriez !** » (Deutéronome 18:15).

Les prophètes ultérieurs ont élargi cette prophétie. Isaïe, en particulier, a parlé de ce futur prophète : « **J'ai mis mon esprit sur lui ; ... Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, Et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, Et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore** » (Ésaïe 42:1-3). Ce prophète ne condamnerait pas principalement le péché, comme le faisaient souvent les prophètes de l'Ancien Testament, mais il apporterait un doux message de réconfort aux personnes troublées et affligées. Encore une fois, Ésaïe a dit de ce prophète : « **Le Seigneur, l'Éternel, m'a donné une langue exercée, Pour que je sache soutenir par la parole celui qui est abattu** » (Ésaïe 50:4). Dans Ésaïe 61:1-3, nous entendons cette description du grand prophète : « **L'esprit du Seigneur, l'Éternel,**

**est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance; Pour publier une année de grâce de l'Éternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu; Pour consoler tous les affligés; Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu. »**

Dans une certaine mesure, le Fils de Dieu fonctionnait déjà comme un prophète à l'époque de l'Ancien Testament. De temps en temps, l'Éternel lui-même parlait directement à son peuple. Dans de tels cas, il est apparu comme l'Ange de l'Éternel, qui était lui-même l'Éternel. L'Ange de l'Éternel est apparu à la servante de Sarah Agar (Genèse 16), à Jacob (Genèse 31), à Moïse (Exode 3) et aux parents de Samson (Juges 13), entre autres. L'identité de cet Ange du Seigneur est finalement révélée par le dernier des prophètes de l'Ancien Testament, Malachie, qui a prophétisé : « **Voici, j'enverrai mon messenger (ange) ; Il préparera le chemin devant moi. Et soudain entrera dans son temple le Seigneur que vous cherchez ; Et le messenger (ange) de l'alliance que vous désirez, voici, il vient, Dit l'Éternel des armées** » (Malachie 3:1). Remarquez que le prophète parle de deux messagers (anges) : l'un pour préparer le chemin de l'Autre. Le second est le Messenger ou l'Ange de l'alliance, c'est-à-dire l'Ange de l'Éternel. C'est clairement une prophétie du messenger de Dieu, Jean-Baptiste, qui devait préparer le chemin pour le deuxième messenger, l'ange du Seigneur : Jésus lui-même. Ainsi, de temps en temps dans l'Ancien Testament, le Fils de Dieu, le grand prophète à venir, fonctionnait comme un prophète en prononçant la Parole de Dieu lui-même. Même alors, il était l'Ange du Seigneur, le Messenger de l'alliance. Mais le plus souvent, Dieu a parlé au peuple au moyen de prophètes choisis. Maintenant, cependant, Jésus est notre prophète : « **Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils** » (Hébreux 1:1-2)

Il ne fait aucun doute que Jésus est le prophète dont parlaient Moïse et les prophètes de l'Ancien Testament. L'apôtre Pierre a identifié Jésus crucifié et ressuscité comme le grand prophète dans son discours au peuple après avoir guéri au nom de Jésus l'homme estropié au temple (Actes 3:20-23). Jésus lui-même a lu la prophétie d'Ésaïe (Ésaïe 61:1-2) lors d'un culte à la synagogue à Nazareth et a ensuite annoncé à l'auditoire surpris : « **Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie** » (Luc 4:21). Pierre, Jacques et Jean ont entendu le témoignage de Dieu lui-même sur la haute montagne quand Dieu a parlé d'en haut et a dit de Jésus : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le !** » (Matthieu 17:5). Certes, dans les mots « **Écoutez-le** », nous avons une référence aux paroles de Dieu au peuple par l'intermédiaire de Moïse : « **Vous l'écoutez !** » (Deutéronome 18:15).

À maintes reprises, Jésus a affirmé que les paroles qu'il avait prononcées étaient des paroles que Dieu lui avait données. Même le pharisien Nicodème était disposé à dire de Jésus : « **Nous savons que tu es un docteur venu de Dieu** » (Jean 3:2). Après seulement quelques minutes de conversation avec Jésus, la Samaritaine au puits lui dit : « **Seigneur...je vois que tu es prophète** » (Jean 4:19). Beaucoup des cinq mille qui ont été nourris par Jésus avec cinq pains et deux poissons ont dit de lui : « **Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde** » (Jean 6:14). Les officiers qui ont été envoyés par les pharisiens pour arrêter Jésus sont revenus avec le rapport : « **Jamais homme n'a parlé comme cet homme** » (Jean 7:46). Jésus a dit clairement que ses paroles venaient de Dieu. « **Je n'ai point parlé de moi-même** », a-t-il dit, « **mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites** » (Jean 12:49-50).

Dans sa prière à son Père la nuit avant sa mort, Jésus a dit : « **Je leur ai donné les paroles que tu m'as données ; et ils les ont reçues, et ils ont vraiment connu que je suis sorti de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé** » (Jean 17:8). « **Je leur ai donné ta parole** » (Jean 17:14). Le lendemain, alors que Jésus était jugé devant le gouverneur Ponce Pilate, il a attiré l'attention sur sa fonction de prophète et non de roi terrestre : « **Mon royaume n'est pas de ce monde... Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis**

**venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix »** (Jean 18:36-37). Jésus est le prophète de Dieu qui accomplit sa tâche de prophète au moyen de sa voix – par ses paroles disant la vérité de Dieu. **« Personne n’a jamais vu Dieu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l’a fait connaître »** (Jean 1:18).

Il n’a pas fallu longtemps au peuple juif pour se rendre compte que Jésus n’était pas le même genre d’enseignant que ses scribes. **« Ils étaient frappés de sa doctrine ; car il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme les scribes »** (Marc 1:22). Quand les pharisiens accusèrent Jésus de mentir, Jésus répondit : **« Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d’où je suis venu et où je vais »** (Jean 8:14). Jésus a dit : **« celui qui m’a envoyé est vrai, et ce que j’ai entendu de lui, je le dis au monde »** (Jean 8:26). C’est exactement ce qu’un prophète est censé faire. Encore une fois, Jésus a dit : **« Je parle selon ce que le Père m’a enseigné »** (Jean 8:28). **« Je dis ce que j’ai vu chez mon Père »** (Jean 8:38). Jésus s’est appelé un homme **« qui vous ai dit la vérité que j’ai entendue de Dieu »** (Jean 8:40). Finalement, Jésus les a défiés avec ces mots : **« Si je dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu, écoute les paroles de Dieu ; vous n’écoutez pas, parce que vous n’êtes pas de Dieu »** (Jean 8:46-47).

Aux jours de sa chair, Jésus, pour la plupart, limita son activité de prédication au peuple d’Israël. En fait, il a dit à ses disciples de faire de même : **« N’allez pas vers les païens, et n’entrez pas dans les villes des Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d’Israël »** (Matthieu 10:5-6 ; voir aussi Matthieu 15:24). Le moment n’était pas encore venu pour la bonne nouvelle de Jésus de se répandre dans le monde entier.

Mais les prophètes de l’Ancien Testament savaient déjà que l’enseignement de Jésus était destiné à être diffusé dans le monde entier. Le Seigneur Dieu dit à son grand Prophète : **« Je t’établis pour être la lumière des nations, Pour porter mon salut jusqu’aux extrémités de la terre »** (Ésaïe 49:6). Aux Israélites, Dieu a dit : **« Des nations marchent à ta lumière, Et des rois à la clarté de tes rayons »** (Ésaïe 60:3). Jésus a reconnu que son enseignement était pour le monde entier. Il a dit : **« Je suis la lumière du monde »** (Jean 8:12), et : **« J’ai encore d’autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut que je les amène; elles entendront ma voix »** (Jean 10:16).

Beaucoup ont reconnu que certains des enseignements de la loi de Jésus sont similaires aux enseignements de la loi d’autres enseignants religieux, tels que Confucius, le Bouddha ou même Mahomet. Mais ce n’est pas surprenant. La loi de Dieu ne se trouve pas seulement parmi Jésus et ses disciples. La loi de Dieu a été écrite dans le cœur des hommes (Romains 1:32 ; Romains 2:14-15), et il est donc naturel pour les enseignants terrestres de refléter cette loi dans leurs enseignements moraux et éthiques. Le fait de tuer, de voler et de commettre l’adultère a été condamné par la plupart des cultures, même si la plupart des cultures comprennent qu’il existe un Être (ou des Êtres) suprême qui exige notre adoration.

Mais c’est bien un blasphème quand Jésus, le Fils de Dieu et Maître du monde, est considéré comme étant au même niveau que les autres chefs religieux. Les enseignants religieux non chrétiens savent peut-être quelque chose sur la loi de Dieu, mais ils ne savent rien de l’Évangile – la Bonne Nouvelle du plan de Dieu pour le salut du monde par Jésus. C’est un territoire inconnu, et c’est vraiment triste et destructeur d’âmes lorsque des chefs supposés chrétiens, comme le pape, prétendent que les adeptes d’autres religions peuvent atteindre la vie éternelle sans connaître ni confesser le Christ. Ils peuvent prétendre que le christianisme est la meilleure religion, mais ils ne parviennent pas à dire correctement que le christianisme est la seule religion qui sauve et que le Christ est le seul sauveur du monde entier.

Jésus a enseigné la loi de Dieu, mais cela était secondaire par rapport à son objectif principal de prêcher l’Évangile. L’Évangile de Marc résume l’enseignement de Jésus par ces mots : **« Jésus alla dans la Galilée, prêchant l’Évangile de Dieu. Il disait : Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle »** (Marc 1:14-15). Lorsque Jean-Baptiste en prison a envoyé deux de ses disciples à Jésus, lui demandant s’il était bien le Messie promis, Jésus leur dit : **« Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux**

**marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Luc 7:22). Dans son enseignement, Jésus a promis : « Celui qui écoute ma parole, et qui croit à celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle et ne vient point en jugement, mais il est passé de la mort à la vie. En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront » (Jean 5:24-25). Les paroles de l'Évangile de Jésus étaient des paroles de vie, convertissant les morts spirituellement et leur apportant la vie éternelle.**

## Questions

---

1. Qui a été le premier grand prophète de Dieu ?
2. Quel est le devoir d'un prophète de Dieu ?
3. Quelle est la différence entre un vrai prophète et un faux prophète ?
4. Qu'a dit Moïse au sujet du grand prophète qui devait venir ?
5. Qu'a écrit Ésaïe concernant le grand prophète à venir ?
6. De quelle manière particulière Jésus lui-même a-t-il parlé à Agar, à Moïse et à d'autres ?
7. Montrez que les deux messagers dont parle Malachie se réfèrent à Jean-Baptiste et à Jésus.
8. Pourquoi pouvons-nous être sûrs que Jésus est le grand prophète dont Moïse a parlé ?
9. Qu'est-ce que Jésus a dit des paroles qu'il a prononcées ?
10. Pour la plupart dans son ministère, Jésus a limité sa prédication et son enseignement à qui ? Pourquoi ?
11. Pourquoi certaines personnes disent-elles que Jésus est comme n'importe quel autre enseignant religieux ? Pourquoi ont-ils tort ?
12. Quel est le principal enseignement que Jésus voulait apporter à son peuple ?
13. Quel est l'Évangile de Jésus-Christ ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.1.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus comme notre prophète aujourd’hui**

Pendant ses jours sur terre, Jésus a d’abord choisi douze, puis soixante-dix assistants pour apporter son message aux enfants d’Israël. Les directives de Jésus aux douze sont enregistrées dans Matthieu 10:5-42. Remarquez qu’il a limité leur prédication et les envoyé « **vers les brebis perdues de la maison d’Israël** » (Matthieu 10:6). L’Évangile de Luc rapporte les instructions de Jésus aux soixante-dix dans Luc 10:1-16, concluant par cette assurance : « **Celui qui vous écoute m’écoute, et celui qui vous rejette me rejette; et celui qui me rejette rejette celui qui m’a envoyé** » (Luc 10:16). La parole prononcée par ceux qui parlent fidèlement au nom de Jésus est tout autant la Parole de Dieu que toute parole prononcée par Jésus lui-même ; par conséquent, le commandement du Père d’écouter son Fils : « **Écoutez-le** » (Matthieu 17:5), s’applique également aux messagers qu’il envoie qui parlent fidèlement en son nom.

C’est ainsi que se poursuit aujourd’hui l’œuvre de Jésus en tant que prophète. Cela continue à travers ceux qui prêchent fidèlement sa Parole. Avant son ascension au ciel, Jésus a dit à ses disciples : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde** » (Matthieu 28:19-20). « **Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:15-16). « **Que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem. Vous êtes témoins de ces choses** » (Luc 24:47-48). « **Comme le Père m’a envoyé, moi aussi je vous envoie... Recevez le Saint-Esprit** » (Jean 20:21-22). « **Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu’aux extrémités de la terre** » (Actes 1:8).

Le résultat fut qu’ils « **s’en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux** » (Marc 16:20). Le livre des Actes nous donne un compte rendu de certaines de leurs activités missionnaires, centrées sur l’œuvre des apôtres Pierre et Paul et des diacres Stephen et Philip. Lorsque les Actes commencent, le Saint-Esprit donne le pouvoir aux 120 disciples d’annoncer l’Évangile de la mort et de la résurrection de Jésus à Jérusalem. Quand nous arrivons au dernier chapitre des Actes, nous lisons comment l’Évangile du Christ est proclamé au centre du monde païen à cette époque, la ville de Rome, par l’apôtre Paul, qui « **recevait tous ceux qui venaient le voir, prêchant le royaume de Dieu et enseignant ce qui concerne le Seigneur Jésus-Christ, en toute liberté et sans obstacle** » (Actes 28:30-31).

La diffusion de l’Évangile à travers le monde a été annoncée par les prophètes de l’Ancien Testament. Le prophète Ésaïe s’est exclamé : « **Qu’ils sont beaux sur les montagnes, Les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie la paix ! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, Qui publie le salut ! ...L’Éternel découvre le bras de sa sainteté, Aux yeux de toutes les nations ; Et toutes les extrémités de la terre verront Le salut de notre Dieu** » (Ésaïe 52:7-10). Dieu a promis par Jérémie : « **Je vous donnerai des bergers selon mon cœur, Et ils vous paîtront avec intelligence et avec sagesse** » (Jérémie 3:15).

Notre Seigneur ascensionné a fourni des bergers (pasteurs) pour son peuple. Ces pasteurs montrent la voie en apportant l’Évangile au monde. Mais l’œuvre de Jésus notre Prophète n’est pas accomplie

uniquement par ceux qui sont spécialement appelés pasteurs et évangélistes. L'apôtre Pierre s'adressait à tous les chrétiens sous sa garde lorsqu'il a dit : « **vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ... Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:5, 9). Chaque chrétien a été appelé hors des ténèbres à la lumière merveilleuse de l'Évangile de Jésus-Christ crucifié et ressuscité. Par conséquent, chaque chrétien à sa manière peut proclamer et proclamera les louanges de notre Seigneur et Sauveur.

Mais il est également vrai que notre Seigneur fournit à son peuple croyant sur terre des personnes dotées de dons et de capacités spéciales pour prendre les devants et aider les autres à apporter la bonne nouvelle de Jésus au monde. L'apôtre Paul a dit aux chrétiens de Corinthe : « **Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues** » (1 Corinthiens 12:27-28). Paul a écrit aux croyants d'Éphèse : « **à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit : Étant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes... Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ** » (Éphésiens 4:7-12).

Le but principal de Christ en tant que notre Prophète est de convertir les incroyants et d'éclairer ceux qui ont déjà été convertis, afin qu'ils puissent être des instruments dans la conversion des autres. Lorsque Jésus, notre Seigneur ressuscité, est apparu au pharisien Saül sur le chemin de Damas, il a dit clairement à Saül (Paul) ce qu'il voulait qu'il fasse : « **Je te suis apparu pour t'établir ministre et témoin des choses que tu as vues et de celles pour lesquelles je t'apparaîtrai. Je t'ai choisi du milieu de ce peuple et du milieu des païens, vers qui je t'envoie, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés** » (Actes 26:16-18).

Puisque c'est par la foi en Jésus-Christ que nous recevons le pardon des péchés et la promesse de la vie éternelle, et puisque la foi est créée par le Saint-Esprit à travers l'Évangile en Parole et Sacrement, notre prophète Jésus a ce seul but en tête : la prédication de l'Évangile. Cela comprend toutes les différentes manières dont l'Évangile peut être proclamé : par la Parole écrite, par la Parole prêchée, par des conversations amicales, par la formation de nos enfants, à la radio, à la télévision et sur Internet, par l'utilisation fidèle du Baptême et du Repas du Seigneur, en utilisant les clés pour pardonner et retenir les péchés. Oui, la loi de Dieu doit être proclamée aussi comme une préparation à l'Évangile – en particulier à notre époque où l'autorité supérieure est si peu respectée. Mais le but est toujours d'amener la foi au Christ à travers l'Évangile, car seule la personne qui a confiance en l'Évangile du Christ sera sauvée.

Notez ce que Paul a écrit aux Éphésiens sur la façon dont ils sont devenus croyants en Jésus : « **En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire** » (Éphésiens 1:13-14).

Tous les peuples du monde ont besoin d'entendre la voix de leur prophète et bon berger, Jésus-Christ. Jésus a dit : « **L'heure vient, et elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu ; et ceux qui l'auront entendue vivront** » (Jean 5:25). Jésus a dit : « **Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie** » (Jean 8:12). « **Si quelqu'un garde ma parole, il ne verra jamais la mort** » (Jean 8:51). La voix du berger doit être

entendue ! Comme Jésus l'a dit : « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle** » (Jean 10:27-28).

Quel privilège pour nous, pécheurs, d'avoir un rôle à jouer dans l'œuvre de notre grand prophète, Jésus-Christ. Nous pouvons prononcer sa Parole, et le Saint-Esprit peut utiliser la Parole de Dieu que nous prononçons pour amener les gens à croire en Jésus-Christ comme leur Sauveur du péché afin qu'ils puissent également jouir de la vie éternelle. Quel plus grand travail peut-il y avoir dans ce monde que d'être un porte-parole du Christ dans l'œuvre de sauver les pécheurs !

Ceux qui rejettent le Prophète de Dieu en rejetant ce que nous ou d'autres parlons en son nom n'ont pas d'autre espoir de salut. Quand Moïse a prédit la venue du grand Prophète, il a averti : « **Si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte** » (Deutéronome 18:19). Jésus a répété cet avertissement : « **Celui qui croit en lui (Jésus) n'est point jugé ; mais celui qui ne croit pas est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu** » (Jean 3:18). « **Celui qui croit au Fils de Dieu a ce témoignage en lui-même ; celui qui ne croit pas Dieu le fait menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu à son Fils. Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie** » (1 Jean 5:10-12). Le rejet du Prophète de Dieu Jésus a des conséquences éternelles.

### Questions

---

1. À qui Jésus a-t-il envoyé ses douze et ses soixante-dix ?
2. À qui Jésus envoie-t-il ses disciples aujourd'hui ?
3. Que nous dit le livre des Actes sur l'œuvre de Jésus en tant que prophète dans les jours qui ont suivi son ascension ?
4. Qui poursuit l'œuvre de Jésus en tant que Prophète en ce moment ?
5. Qui est appelé à proclamer les louanges de notre Sauveur ?
6. Quels dons spéciaux notre Seigneur ascensionné a-t-il donnés à ses croyants pour les diriger et les aider dans leur travail ?
7. Quel est le but principal de Jésus dans son œuvre en tant que prophète maintenant ?
8. Comment Jésus accomplit-il son œuvre parmi nous ?
9. Pourquoi tout le monde a-t-il besoin d'entendre la voix du Bon Pasteur ?
10. Quel est le destin de ceux qui rejettent la voix de Jésus ?
11. De quelle manière pouvez-vous participer à l'œuvre du Prophète Jésus ?
12. Pourquoi ce travail est-il si important ?
13. Comment pouvez-vous devenir un meilleur participant à ce travail ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La fonction du souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament**

Afin de comprendre l'office et le travail que Jésus a assumés en tant que Souverain Sacrificateur, nous devons savoir quelque chose sur l'office et le travail d'un souverain sacrificateur dans l'Ancien Testament. Le frère de Moïse, Aaron, a été choisi par Dieu comme premier souverain sacrificateur. Aaron a été oint avec une huile spéciale pour cette fonction. Il devait porter des vêtements spéciaux. Le pectoral du jugement contenait douze pierres précieuses disposées sur quatre rangées, une pour chacune des tribus d'Israël. Le pectoral contenait également les mystérieux Urim et Thummim, que le souverain sacrificateur pouvait utiliser pour recevoir des réponses par oui ou par non de Dieu. L'éphod avait deux parties, une couvrant le dos et une couvrant le devant. Les deux parties étaient réunies à l'épaule par deux pierres d'onyx. Ensuite, il y avait la robe, portée sous l'éphod, dont le bas était décoré de grenades bleues et rouges et de clochettes d'or que l'on entendait pendant que le souverain sacrificateur s'acquittait de ses fonctions. Sur sa tête, le souverain sacrificateur portait une mitre (turban supérieur ou tiare), avec une plaque d'or gravée des mots Sainteté à l'Éternel. D'autres vêtements étaient le manteau brodé, une tunique ou une jupe longue de lin, les caleçons de lin couvrant les reins et les cuisses, la ceinture de lin enroulée plusieurs fois autour du corps, le bonnet ou le turban de lin, couvrant partiellement la tête. Tous ces éléments sont énoncés et décrits dans les livres de l'Exode et du Lévitique.

Le tabernacle – le lieu de culte d'Israël conçu par Dieu lui-même (Exode 25-31) – était divisé en trois parties : la cour extérieure, où l'autel des holocaustes et la cuve pour le lavage étaient placés ; le lieu saint contenant le chandelier, la table pour douze pains et l'autel de l'encens ; le lieu très saint, où se trouvaient l'arche de l'alliance et sa couverture, appelée propitiatoire. Au cours des premières années de l'histoire d'Israël, l'arche contenait les deux tablettes de pierre avec les dix commandements écrits dessus, une vase de manne et la verge d'Aaron. Pendant qu'un prophète de l'Ancien Testament parlait au peuple pour Dieu, le souverain sacrificateur représentait le peuple en présence de Dieu. En tant que représentant du peuple, le souverain sacrificateur, et lui seul, était autorisé à entrer dans le lieu très saint dans le tabernacle une fois par an le jour connu sous le nom de *Yom Kippour* (le grand jour des expiations – le 10<sup>e</sup> jour de Tishri en octobre). Le grand jour des expiations, le souverain sacrificateur a aspergé sept fois le sang du sacrifice pour le péché sur le propitiatoire et a brûlé de l'encens à l'intérieur du rideau (voile) qui séparait le lieu très saint du lieu saint. Les instructions de Dieu pour *Yom Kippour* (le grand jour des expiations) sont données en détail dans Lévitique 16.

La cérémonie de ce jour-là comprenait un animal appelé bouc émissaire. « **Aaron posera ses deux mains sur la tête du bouc vivant, et il confessera sur lui toutes les iniquités des enfants d'Israël et toutes les transgressions par lesquelles ils ont péché ; il les mettra sur la tête du bouc, puis il le chassera dans le désert, à l'aide d'un homme qui aura cette charge. Le bouc emportera sur lui toutes leurs iniquités dans une terre désolée ; il sera chassé dans le désert** » (Lévitique 16:21-22). Cette cérémonie était une image de la façon dont Dieu prévoyait de transférer les péchés du peuple à un substitut – un bouc émissaire – qui enlèverait leurs péchés.

L'homme qui a exercé les fonctions de souverain sacrificateur ne pouvait avoir aucune tache corporelle, ni ne pouvait avoir aucun contact avec des cadavres. Sa femme ne pouvait pas être veuve ou divorcée ni souillée de quelque manière que ce soit ; elle devait être vierge (Lévitique 21). À la mort du souverain sacrificateur, la fonction passait à l'un de ses fils. Aaron a eu quatre fils qui ont servi comme sacrificateurs sous lui. À la mort d'Aaron, la fonction du souverain sacrificateur est passée à

son fils, Éléazar (Nombres 20:24-29), puis au fils d'Éléazar, Phinéas, puis à son fils. Cela a duré des centaines d'années, même aux jours de Jésus. Certains des souverains sacrificateurs mentionnés dans l'Ancien Testament étaient Eli, Tsadok, Abiathar, Jehojada, Hilkija, et Josué - tous descendants d'Aaron.

L'un des principaux devoirs des sacrificateurs – et du souverain sacrificateur en tant que sacrificateur responsable – était d'apporter les sacrifices requis à Dieu dans le tabernacle, et plus tard, dans le temple. Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient de deux types fondamentaux : les offrandes sanglantes pour le péché et la culpabilité et les offrandes d'actions de grâces. Les premiers chapitres du Lévitique établissent les règles de Dieu pour l'holocauste, l'offrande de blé, l'offrande de paix, l'offrande pour le péché et l'offrande pour la culpabilité (Lévitique 1-9). Les sacrifices qui expiaient le péché étaient des sacrifices sanglants, « **car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11).

Dieu n'était pas content lorsque les Israélites apportaient leurs sacrifices uniquement comme un rituel extérieur sans la bonne attitude du cœur. David a écrit dans le Psaume 51 : « **Si tu eusses voulu des sacrifices, je t'en aurais offert ; Mais tu ne prends point plaisir aux holocaustes. Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit** » (Psaume 51:18-19). Les prophètes Ésaïe et Amos ont mis en garde les Israélites avec force contre leur pratique consistant à apporter des sacrifices sans vraiment se repentir de leurs péchés et amender leur vie de pécheur. « **Cessez d'apporter de vaines offrandes : J'ai en horreur l'encens, Les nouvelles lunes, les sabbats et les assemblées ; Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes ; Elles me sont à charge ; Je suis las de les supporter. Quand vous étendez vos mains, je détourne de vous mes yeux ; Quand vous multipliez les prières, je n'écoute pas : Vos mains sont pleines de sang. Lavez-vous, purifiez-vous, Ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions ; Cessez de faire le mal** » (Ésaïe 1:13-16). « **Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir ; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques ; Je n'écoute pas le son de tes luths. Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, Et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit** » (Amos 5:21-24).

L'idée d'offrir des animaux à Dieu en tant que sacrifices remonte à l'époque d'Adam et Ève, quand Abel offrit un animal en sacrifice à Dieu. Quand Dieu a dit à Abraham d'offrir son propre fils Isaac en offrande à Dieu, Dieu lui a finalement ordonné d'offrir un animal au lieu de son fils. Job a offert des holocaustes pour ses enfants (Job 1:5). Le but des sacrifices était de restaurer ou de préserver la relation entre les pécheurs et Dieu à qui ils avaient désobéi par leurs péchés. Le fait que ces offrandes devaient être répétées jour après jour et année après année montre qu'elles n'enlevaient vraiment aucun péché, tout comme le bouc émissaire n'était pas vraiment capable d'éliminer le péché du peuple. Nous comprenons du Nouveau Testament que tous les sacrifices d'animaux dans l'Ancien Testament étaient incapables d'éliminer ne serait-ce qu'un seul péché. Au contraire, ils ont rappelé aux gens qu'ils étaient des pécheurs qui avaient besoin d'expiation, et que la seule façon dont leurs péchés pouvaient être expiés était par l'effusion de sang.

Outre tous les sacrificateurs et souverains sacrificateurs qui étaient les descendants d'Aaron, il y avait un sacrificateur dans l'Ancien Testament qui était très spécial, et c'était Melchisédek. Voici ce que la Genèse rapporte à son sujet : « **Melchisédek, roi de Salem, fit apporter du pain et du vin : il était sacrificateur du Dieu Très-Haut. Il bénit Abram, et dit : Béni soit Abram par le Dieu Très-Haut, maître du ciel et de la terre ! Béni soit le Dieu Très-Haut, qui a livré tes ennemis entre tes mains ! Et Abram lui donna la dîme de tout** » (Genèse 14:18-20). Le nom Melchisédek signifie roi de justice, et il semble que Salem soit un autre nom pour Jérusalem.

La particularité de Melchisédek est que rien n'est dit sur ses ancêtres ou ses enfants. Il apparaît juste une fois sur la scène, bénit Abraham, puis disparaît. Mais il n'a pas été oublié. David a écrit au sujet de la venue du Messie : « **L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, A la manière de Melchisédek** » (Psaume 110:4). Nous apprendrons ce que cela signifie en considérant ce que le Nouveau Testament nous dit sur Melchisédek et Christ dans la prochaine leçon.

## Questions

---

1. De quelle famille en Israël les souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament sont-ils issus ?
2. Décrivez la disposition et le contenu du tabernacle que Dieu a commandé aux Israélites de construire.
3. Quel genre de sacrifices les sacrificateurs de l'Ancien Testament ont-ils offert à Dieu ?
4. Qu'est-ce qui a déplu à Dieu dans certains des sacrifices offerts par les Israélites ?
5. Comment pouvons-nous être sûrs que les sacrifices d'animaux n'ont pas supprimé le péché ?
6. Qu'est-ce qui était impliqué dans la cérémonie du bouc émissaire ?
7. En quoi Melchisédek était-il différent des autres sacrificateurs ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus comme notre souverain sacrificateur**

Le prophète Zacharie de l'Ancien Testament a prédit que le Messie-Roi à venir serait également un sacrificateur : « **Voici, un homme, dont le nom est germe, germera dans son lieu, et bâtera le temple de l'Éternel. Il bâtera le temple de l'Éternel ; il portera les insignes de la majesté ; il s'assiéra et dominera sur son trône, il sera sacrificateur sur son trône, et une parfaite union régnera entre l'un et l'autre** » (Zacharie 6:12-13). Auparavant, le roi David avait également prophétisé la même combinaison de roi et de sacrificateur quand il a enregistré le Seigneur disant au Messie : « **Domine au milieu de tes ennemis ! ...L'Éternel l'a juré, et il ne s'en repentira point : Tu es sacrificateur pour toujours, A la manière de Melchisédek** » (Psaume 110:2-4).

Nous ne savons pas qui a écrit la lettre du Nouveau Testament aux Hébreux, mais nous savons qu'elle a été écrite pour prouver aux Juifs (les Hébreux) que Jésus est celui dont Zacharie et David ont écrit. Jésus est le grand Souverain Sacrificateur qui a accompli toutes les images et les promesses présentées dans les cérémonies et les sacrifices de l'Ancien Testament commandés par Dieu pour son peuple de l'Ancien Testament. Tout d'abord, pour être notre Souverain Sacrificateur qui nous représente devant Dieu, Jésus devait être lui-même un vrai être humain. Car « **tout souverain sacrificateur** » parmi le peuple juif « **peut être indulgent pour les ignorants et les égarés, puisque la faiblesse est aussi son partage** » (Hébreux 5:1-2). Par conséquent, Jésus, en tant que vrai homme, connaissait la faiblesse humaine et a été tenté de pécher comme nous, mais Il n'a pas péché. « **Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple ; car, ayant été tenté lui-même dans ce qu'il a souffert, il peut secourir ceux qui sont tentés** » (Hébreux 2:17-18). « **Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché** » (Hébreux 4:15).

Afin d'illustrer la restauration nécessaire entre le Dieu saint et le peuple pécheur, le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament et les sacrificateurs sous lui ont dû apporter des sacrifices d'animaux sanglants à Dieu encore et encore. Ce « **souverains sacrificateurs** » avaient besoin « **d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple** » (Hébreux 7:27). « **Tout sacrificateur fait chaque jour le service et offre souvent les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés** » (Hébreux 10:11). « **Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés** » (Hébreux 10:4).

Mais Jésus, notre Souverain Sacrificateur, n'a offert aucun sang animal. Au lieu de cela, il s'est offert avec son propre sang – le sang du Fils de Dieu – pour expier à jamais tout péché humain. Telle était sa tâche en tant que notre Souverain Sacrificateur : « **pour faire l'expiation des péchés du peuple** » (Hébreux 2:17). Jésus n'avait pas ses propres péchés. Il est « **saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs** » et par conséquent « **n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses propres péchés, ensuite pour ceux du peuple, – car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même** » (Hébreux 7:26-27). « **Tout souverain sacrificateur est établi pour présenter des offrandes et des sacrifices ; d'où il est nécessaire que celui-ci (Jésus) ait aussi quelque chose à présenter** » (Hébreux 8:3).

Jésus avait vraiment quelque chose à offrir en sacrifice. « **Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12). Tout comme le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament est entré dans le lieu très saint ou le saint des saints avec le sang d'un animal, Jésus, notre vrai souverain sacrificateur, est entré dans le vrai lieu très saint, le ciel lui-même, montant au ciel après que son sacrifice a été achevé. « **Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu... à la fin des siècles, il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice** » (Hébreux 9:24-26). « **Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu** » (Hébreux 10:12).

Celui qui a écrit la lettre aux Hébreux n'est pas le seul à avoir écrit sur le sacrifice de Jésus de lui-même en tant que notre Souverain Sacrificateur. L'apôtre Paul a écrit : « **Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2). Dans son discours d'adieu aux anciens d'Éphèse, Paul a parlé de « **l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang** » (Actes 20:28). De même l'apôtre Pierre a assuré à ses lecteurs qu'ils avaient été « **rachetés... par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:18-19). Jésus « **a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois** » (1 Pierre 2:24). Jean a également écrit : « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2).

Les sacrifices peuvent être divisés en deux types : les sacrifices propitiatoires qui expient le péché et les sacrifices d'action de grâce. Le seul sacrifice propitiatoire qui expie le péché du monde est le sacrifice de notre Souverain Sacrificateur, Jésus-Christ. Ce sacrifice a été fait une fois pour tous et il n'est plus jamais nécessaire de le refaire. « **Or, là où il y a pardon des péchés, il n'y a plus d'offrande pour le péché** » (Hébreux 10:18). Jésus est « **l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde** » (Jean 1:29), comme l'a témoigné Jean-Baptiste. De cette manière, la cérémonie du bouc émissaire s'est accomplie ; Jésus a enlevé tous les péchés « **autant l'orient est éloigné de l'occident** » (Psaume 103:12). De toute éternité, le peuple de Dieu se joindra aux anges pour chanter des louanges à l'Agneau de Dieu : « **Tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation... L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange** » (Apocalypse 5:9-12).

En tant que notre Souverain Sacrificateur, Jésus a achevé son œuvre d'expiation pour tous les péchés humains et est ensuite monté au ciel où il intercède actuellement pour nous, c'est-à-dire priant pour nous, comme il a prié pour ses disciples et pour nous aux jours de sa chair. Cela a été prédit par le prophète Ésaïe, qui a écrit à propos du Messie : « **Il s'est livré lui-même à la mort, Et qu'il a été mis au nombre des malfaiteurs, Parce qu'il a porté les péchés de beaucoup d'hommes, Et qu'il a intercédé pour les coupables** » (Ésaïe 53:12). Les premières paroles de Jésus de la croix étaient une prière d'intercession pour les responsables de sa crucifixion : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** » (Luc 23:34). La nuit avant sa mort, Jésus a prié pour ses disciples, et même pour nous qui croyons en lui : « **Je prie... pour ceux que tu m'as donnés... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole** » (Jean 17:9, 20).

Ces prières d'intercession continuent même maintenant. L'apôtre Paul a écrit : « **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:34). « **Lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur** » (Hébreux 7:24-25). L'apôtre Jean nous assure : « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste** » (1 Jean 2:1).

Dieu a chargé le souverain sacrificateur de son Ancien Testament, Aaron, de bénir le peuple d'Israël en ces termes : « **Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde ! Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et**

**qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix !** » (Nombres 6:24-26). Jésus, notre Souverain Sacrificateur, est monté au ciel les mains tendues en une bénédiction pour nous (Luc 24:51), tout comme le Christ ressuscité a salué ses disciples le dimanche soir de Pâques avec les paroles : « **La paix soit avec vous !** » (Luc 24:36).

Le psaume 110 dit que Jésus est un sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek. Comme nous l'avons vu dans la leçon dernière, le récit de Melchisédek est donné dans Genèse 14:18-20. Melchisédek était à la fois roi et sacrificateur. Il rendit visite à Abraham et le bénit. Abraham à son tour a donné à Melchisédek un dixième du butin de la victoire qu'il venait de remporter. Tous les autres sacrificateurs de l'Ancien Testament étaient des Lévites, descendants d'Aaron. Mais Melchisédek était sacrificateur plusieurs années avant la naissance d'Aaron. Abraham était un ancêtre des Lévites, et donc, dans un sens, Lévi payait, en Abraham, un dixième à Melchisédek, et considérait ainsi Melchisédek comme plus grand que lui.

Et ainsi Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, était plus grand que les sacrificateurs lévitiques, parce qu'il était un « **sacrificateur pour toujours Selon l'ordre de Melchisédek** » (Hébreux 7:17). De même que Melchisédek est présenté dans la Genèse comme roi et sacrificateur de Jérusalem, « **sans père, sans mère, sans généalogie, qui n'a ni commencement de jours ni fin de vie** » (Hébreux 7:3), de même Jésus, « **parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible** » (Hébreux 7:24). Les sacrificateurs lévitiques sont morts et leur sacerdoce est transmis à leurs descendants, mais Jésus « **demeure sacrificateur à perpétuité** » (Hébreux 7:3). « **C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur** » (Hébreux 7:25).

L'œuvre du Christ en tant que prophète – proclamant la bonne nouvelle du salut – dépendait de son œuvre en tant que Souverain Sacrificateur. Si Christ en tant que Souverain Sacrificateur n'avait pas expié complètement le péché du monde entier, Christ en tant que Prophète ne serait pas en mesure de proclamer la bonne nouvelle (l'Évangile) du pardon total des péchés et du salut sûr.

## Questions

---

1. Comment savons-nous que le Messie devait être sacrificateur aussi bien que roi ?
2. Pourquoi Jésus a-t-il dû devenir un être humain pour être Souverain Sacrificateur ?
3. En quoi Jésus était-il différent des autres êtres humains ?
4. Que pouvait faire Jésus en tant que Souverain Sacrificateur que les sacrificateurs de l'Ancien Testament ne pouvaient pas faire ?
5. Qu'est-ce que Jésus a offert à Dieu en tant que notre Souverain Sacrificateur ?
6. Pourquoi son sacrifice n'a-t-il pas dû être répété ?
7. Quel est le vrai lieu très saint dont le lieu très saint dans le tabernacle n'était qu'une image ?
8. Qu'est-ce qu'un sacrifice propitiatoire ?
9. Que fait Jésus maintenant en tant que sacrificateur à la droite de Dieu ?
10. Que faisait Jésus en montant au ciel ?
11. Qui était Melchisédek et pourquoi est-il important ?
12. En quoi Jésus ressemble-t-il à Melchisédek ?
13. S'il y a des religions dans votre région qui pratiquent le sacrifice d'animaux, veuillez les décrire aussi bien que possible.

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.3 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'obéissance de Jésus en tant que notre souverain sacrificateur**

Le jour de *Yom Kippour* (le grand jour des expiations), le souverain sacrificateur devait asperger de sang sur le propitiatoire (la couverture de l'arche de l'alliance) de deux offrandes pour le péché : une pour lui-même et une pour le peuple. Cela était nécessaire parce qu'il était lui-même un pécheur. Mais Jésus-Christ, notre Souverain Sacrificateur, a dû offrir à Dieu le sang d'une seule offrande, parce qu'il était sans péché. Le sang de Jésus était le sang du saint Fils de Dieu, qui « **nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7).

Pour être le sacrifice parfait, Jésus devait être parfaitement obéissant dans sa vie terrestre à la volonté de son Père. Et en effet, il était obéissant, « **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Philippiens 2:8). « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:19).

C'était la volonté du Père de sauver les pécheurs par le sacrifice obéissant de son Fils, et son Fils était parfaitement disposé à obéir à la volonté de son Père de toutes les manières, même si cette obéissance incluait sa souffrance et sa mort comme étant puni pour le péché du monde. Dans l'Ancien Testament, David a décrit à l'avance l'obéissance du Christ en ces termes : « **Voici, je viens Avec le rouleau du livre écrit pour moi. Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! Et ta loi est au fond de mon cœur** » (Psaume 40:8-9; voir aussi Hébreux 10:5-10). Le prophète Ésaïe rapporte ces paroles de la bouche du Messie : « **Le Seigneur, l'Éternel, m'a ouvert l'oreille, Et je n'ai point résisté, Je ne me suis point retiré en arrière. J'ai livré mon dos à ceux qui me frappaient, Et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ; Je n'ai pas dérobé mon visage Aux ignominies et aux crachats** » (Ésaïe 50:5-6).

Dans son ministère, Jésus a souvent évoqué le fait qu'il obéissait à la volonté de son Père. Au puits de Jacob en Samarie, Jésus a dit à ses disciples : « **Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre** » (Jean 4:34). Lorsque les dirigeants juifs persécutaient Jésus pour la guérison le jour du sabbat, Jésus répondit : « **Je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé** » (Jean 5:30). Lorsque les dirigeants juifs ont exigé que Jésus leur donne un signe du ciel, Jésus leur a dit : « **Je suis descendu du ciel pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, la volonté de celui qui m'a envoyé, c'est que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour. La volonté de mon Père, c'est que quiconque voit le Fils et croit en lui ait la vie éternelle ; et je le ressusciterai au dernier jour** » (Jean 6:38-40).

Remarquez que c'était la volonté de son Père de sauver les pécheurs et de leur donner la vie éternelle et une résurrection à cette vie au dernier jour. C'était la mission du Christ. Jésus était prêt à accomplir cette mission, même si cela impliquait d'être puni pour le péché du monde. Même si Jésus savait très bien ce que signifiait boire la coupe, il a prié dans le jardin de Gethsémané : « **Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux** » (Matthieu 26:39). Quelques minutes plus tard, il dit : « **Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?** » (Jean 18:11).

Anticipant l'accomplissement de sa mission le lendemain, Jésus a dit à son Père la nuit précédant sa mort : « **J'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire** » (Jean 17:4), et le lendemain il était capable de crier triomphalement de la croix : « **Tout est accompli** » (Jean 19:30). Il se rendu « **obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix** » (Philippiens 2:8).

Il est de coutume de parler de l'obéissance active de Jésus et de son obéissance passive. Par son obéissance active, nous entendons l'obéissance parfaite de Jésus à la loi de Dieu. Jésus a activement obéi à la loi de Dieu. Jésus, en tant que Dieu, était au-dessus de la loi – en fait, il était le donneur de la loi – mais il s'est mis sous la loi afin de nous racheter du péché. Son obéissance active était l'obéissance à notre place. Nous étions désobéissants, mais Il était obéissant, afin que son obéissance puisse nous être créditée.

Le Père lui-même a rendu témoignage de l'obéissance de son Fils en disant à deux reprises de lui : « **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection** » (Matthieu 3:17 ; Matthieu 17:5) – à la fois lors de son baptême et sur la montagne de transfiguration. Jésus a mis ses ennemis au défi de trouver quelque faute en lui en leur demandant : « **Qui de vous me convaincra de péché ?** » (Jean 8:46). L'apôtre Pierre, qui a passé plus de trois ans en contact étroit avec Jésus, l'a appelé « **un agneau sans défaut et sans tache** » (1 Pierre 1:19) et a dit qu'il « **n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude** » (1 Pierre 2:22).

Son obéissance active était nécessaire à notre salut, car l'apôtre Paul a écrit : « **Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption** » (Galates 4:4-5). « **Le Fils de l'homme est maître du sabbat** » (Matthieu 12:8). Néanmoins, Jésus s'est mis sous la loi pour nous racheter. Sa parfaite obéissance à la loi de Dieu était absolument nécessaire pour notre rédemption ; cependant, il n'était pas tenu d'obéir aux nombreuses lois créées par l'homme que les anciens juifs avaient ajoutées aux commandements de Dieu parce qu'elles n'étaient pas commandées par Dieu.

La désobéissance d'Adam a apporté le péché et la condamnation dans le monde, mais l'obéissance de Jésus a conduit Dieu à déclarer tous les pécheurs justes en Jésus, pleinement justifiés – déclarés justes – à ses yeux. Car voici ce que Paul dit : « **Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes. Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:18-19).

Par obéissance passive de Jésus, nous entendons la souffrance que Jésus a endurée parce qu'il prenait notre place et était puni pour nos péchés. Cela s'appelle son obéissance passive, parce que Jésus a souffert à cause de ce que les autres lui ont fait.

Nos péchés nous mettent tous sous la malédiction de Dieu. Toute l'humanité est sous la malédiction de Dieu parce que chaque personne a péché, et « **maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique** » (Galates 3:10). Mais sur la croix, Jésus a pris cette malédiction sur lui : « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous-car il est écrit : Maudit est quiconque est pendu au bois** » (Galates 3:13).

Cela explique pourquoi Jésus était dans une telle agonie dans le jardin de Gethsémané, car il savait très bien que le lendemain, il serait puni pour le péché du monde entier. Il boirait jusqu'à la lie le contenu de la coupe du châtement pour tout péché humain. Ceci explique ce qui se passait sur la croix quand « **depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième, il y eut des ténèbres sur toute la terre** » (Matthieu 27:45). C'était spécialement pendant ces trois heures – de midi à 15 heures en ce Vendredi Saint – que Dieu déversait sur son Fils la pleine colère de Dieu contre tout péché humain. Sûrement Jésus disait la vérité quand Il a crié en cet après-midi sombre : « **Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?** » (Matthieu 27:46). Dieu l'a vraiment abandonné, car c'est ce que nos péchés méritaient.

Ésaïe a prophétisé : « **il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris... Et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous** » (Ésaïe 53:5-6). C'est ce qui se passait sur la croix. « **Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous**

**devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). Remarquez le grand échange : notre péché est transféré de nous à Jésus et en même temps la justice parfaite de Jésus nous est transférée et créditée sur notre compte.

Tout comme la vie parfaite d'obéissance à la loi de Jésus était nécessaire pour notre rédemption, de même sa mort parfaite portant nos péchés était nécessaire pour notre rédemption. En Jésus « **nous avons la rédemption, la rémission des péchés** » (Colossiens 1:14). Nous sommes « **rachetés... par le sang précieux de Christ** » (1 Pierre 1:18-19). « **Maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère... Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** » (Romains 5:9-10).

Une de nos confessions luthériennes, *la Formule de la Concorde – Solida Delcaratio*, parle de l'obéissance du Christ de cette manière : « *L'obéissance dont il fit preuve dans toute sa passion et dans sa mort, non seulement en obéissant à son Père, mais encore en se soumettant, volontairement et à notre place, à la Loi et en l'accomplissant par cette obéissance même, nous est imputée à justice. C'est à cause de l'obéissance totale que le Christ rendit à son Père, pour nous, par ses actes et par sa passion, dans sa vie et dans sa mort, que Dieu nous remet nos péchés, qu'il nous tient pour bons et justes et qu'il nous donne le salut éternel.* » (*LA FOI DES ÉGLISES LUTHÉRIENNES Confessions et Catéchismes*, § 988 p. 474).

## Questions

---

1. Pourquoi le souverain sacrificateur de l'Ancien Testament devait-il apporter le sang de deux offrandes au Seigneur ?
2. Pourquoi Jésus a-t-il dû offrir le sang d'un seul sacrifice ?
3. Fournissez des preuves qui montrent que l'obéissance de Jésus était une obéissance volontaire.
4. Que signifie la coupe pour laquelle Jésus a prié à Gethsémané ?
5. Quelle est la différence entre l'obéissance active de Jésus et son obéissance passive ?
6. Pourquoi Jésus a-t-il dû naître sous la loi ?
7. Qui sont les deux hommes mentionnés dans Romains 5:18-19 ?
8. Quand Jésus a-t-il été maudit à notre place à cause de notre péché ?
9. Quel grand événement a eu lieu pendant les trois heures sombres du Vendredi saint ?
10. Quel est le grand échange qui nous donne l'espoir du salut ?
11. Qu'est-ce que tout est inclus dans l'obéissance totale du Christ ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.4 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Jésus comme notre substitut**

Jésus lui-même a indiqué qu'il se donnait en sacrifice à la place des autres. Jésus s'est livré pour des pécheurs qui méritent d'être punis, mais même ainsi, Jésus s'est volontairement substitué à eux. Les pécheurs méritent de mourir à cause de leurs péchés. Mais Jésus est mort à la place de chaque pécheur, comme leur substitut. Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Matthieu 20:28). Le mot grec original traduit par « de » est *anti* (ἀντί), ce qui signifie « à la place de » ou « au lieu de ». C'est le même mot qui est utilisé par Jésus dans Matthieu 5:38 : « **Vous avez appris qu'il a été dit: œil pour œil, et dent pour dent** » (Matthieu 5:38). Le sens de cette loi de l'Ancien Testament était que la punition devait correspondre au crime. Si une personne a fait perdre l'œil d'une autre personne, elle doit perdre son propre œil, un œil pour ou à la place de l'autre.

Il existe un autre mot grec, *hyper* (ὑπέρ), qui est aussi parfois utilisé pour exprimer l'idée de substitution, une personne se donnant à la place de l'autre. Jésus a dit : « **Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde** » (Jean 6:51). Jésus a dit : « **Je donne ma vie pour mes brebis** » (Jean 10:15).

L'idée de substitution ressort clairement d'une remarque vicieuse du souverain sacrificateur Caïphe. Cette remarque s'est en fait avérée être une déclaration vraie d'une manière que Caïphe n'avait jamais voulue. Après que Jésus a ressuscité Lazare d'entre les morts après avoir été mort pendant quatre jours, les principaux sacrificateurs et les pharisiens se sont alarmés et ont tenu un conseil pour déterminer ce qu'ils devraient faire de Jésus. Lors de cette réunion « **L'un d'eux, Caïphe, qui était souverain sacrificateur cette année-là, leur dit : Vous n'y entendez rien ; vous ne réfléchissez pas qu'il est dans votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, et que la nation entière ne périsse pas. Or, il ne dit pas cela de lui-même ; mais étant souverain sacrificateur cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation. Et ce n'était pas pour la nation seulement ; c'était aussi afin de réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés** » (Jean 11:49-52). Ce que Caïphe voulait dire, c'est qu'au lieu que la nation entière périsse parce que l'activité de Jésus détournerait les Romains contre eux, un seul homme devrait mourir : Jésus. Dans une haine vicieuse, Caïphe voulait que Jésus soit mis à mort. Mais en fait, Dieu a fait en sorte que ce que Caïphe a dit soit réellement vrai dans un sens plus profond. Jésus mourrait en effet pour le peuple – pour ou à la place des nombreux pécheurs qui méritaient de mourir à cause de leurs péchés. Jésus prenait leur place et était leur substitut, afin qu'ils n'aient pas à mourir.

Il est vrai que dans certains passages, le mot « pour » peut signifier « au profit de » plutôt que « à la place de ». Mais lorsque le contexte l'exige, il est utile de comprendre que Jésus a vécu et est mort à notre place, en tant que notre substitut. Le terme qui est parfois utilisé pour cela est vicariant ; c'est-à-dire que Jésus a souffert et est mort pour nous par procuration, en tant que notre substitut.

Considérez les références suivantes du Nouveau Testament : « **Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous** » (Romains 5:6-8). « **Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui ?** » (Romains 8:32).

La pensée de la substitution est clairement présente dans 2 Corinthiens 5:14, où nous lisons : « **Nous estimons que, si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts** » Si Jésus est mort en tant que substitut de tous les êtres humains, c'est comme si tous les êtres humains étaient morts, car Jésus est mort à notre place. Nous lisons aussi : « **Celui (Jésus) qui n'a point connu le péché, il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21).

Voici quelques exemples supplémentaires : « **Le Fils de Dieu...m'a aimé et...s'est livré lui-même pour moi** » (Galates 2:20). « **Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous** » (Galates 3:13). « **Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur** » (Éphésiens 5:2). « **Notre Seigneur Jésus-Christ... est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui** » (1 Thessaloniens 5:9-10).

Remarquez que Jésus s'est donné en sacrifice. Dans un sacrifice, la victime prend la place du pécheur. Ainsi, Christ n'était pas seulement le Souverain Sacrificateur qui a apporté le sacrifice, mais il était aussi la victime donnée comme sacrifice à la place des pécheurs. De cette manière, toute l'obéissance du Christ était par procuration. « **Ce sont nos souffrances qu'il a portées, C'est de nos douleurs qu'il s'est chargé... il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris** » (Ésaïe 53:4-5). « **Christ, notre Pâque, a été immolé** » (1 Corinthiens 5:7).

La Bible utilise également les termes « rédemption » et « rançon ». Une rançon est le prix payé pour libérer un prisonnier ou un esclave. Nous, pécheurs, avons été rachetés, non pas avec de l'argent ou du sang animal, mais par la souffrance et la mort de Jésus-Christ à notre place. « **Ne savez-vous pas... que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix** » (1 Corinthiens 6:20; 1 Corinthiens 7:23). « **Jésus-Christ homme...s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6). « **Notre Sauveur Jésus-Christ...s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres** » (Tite 2:13-14). « **il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12).

## Questions

---

1. Quels passages bibliques enseignent clairement que Jésus était notre substitut ?
2. Qu'est-ce que Jésus a enduré à notre place ?
3. Que voulait dire Caïphe quand il a dit que Jésus devait mourir pour le peuple ?
4. Quelle est la signification plus profonde de ce que Caïphe a dit en tant que souverain sacrificateur ?
5. Si Jésus est mort à notre place, pourquoi devons-nous encore mourir ?
6. Quel réconfort y a-t-il pour nous d'avoir Jésus comme substitut ?
7. Quel était le prix de rançon ou de rachat par lequel Dieu nous a achetés ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.5 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Satisfaction, propitiation, réconciliation**

Le résultat de l'œuvre de Christ en tant que notre Souverain Sacrificateur peut s'exprimer de plusieurs manières différentes, par exemple par les termes satisfaction, propitiation et réconciliation.

Notre saint Dieu exige la sainte perfection de ses créatures humaines. À cause de la chute d'Adam dans le péché et de nos nombreux péchés, personne ne peut satisfaire ces exigences. Mais Jésus a satisfait ces exigences en tant que notre substitut par sa vie sainte et par sa souffrance et sa mort sacrificielles. Il a fait une parfaite satisfaction pour nous. Il a payé un prix suffisant pour nous et satisfait les exigences de Dieu en matière de sainte perfection.

Nous lisons dans le Psaume 49 que toute la richesse du monde entier ne serait pas un prix satisfaisant : **« Ils ont confiance en leurs biens, Et se glorifient de leur grande richesse. Ils ne peuvent se racheter l'un l'autre, Ni donner à Dieu le prix du rachat. Le rachat de leur âme est cher, Et n'aura jamais lieu ; Ils ne vivront pas toujours, Ils n'éviteront pas la vue de la fosse »** (Psaume 49:7-10).

Parce que nous ne pouvons pas satisfaire nos péchés, Christ a dû intervenir pour nous. **« Ne crains rien, vermisseau de Jacob, Faible reste d'Israël ; Je viens à ton secours, dit l'Éternel, Et le Saint d'Israël est ton sauveur »** (Ésaïe 41:14). Dieu a dit à son peuple par l'intermédiaire de son prophète Osée : **« Je les rachèterai de la puissance du séjour des morts, Je les délivrerai de la mort »** (Osée 13:14). Dieu lui-même a dû agir pour satisfaire ses propres exigences en envoyant son Fils.

Le prix que Christ a payé pour notre rédemption a totalement satisfait les exigences de Dieu. **« Ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, ...mais par le sang précieux de Christ »** (1 Pierre 1:18-19). Les croyants en Christ dans les cieux chanteront à leur Rédempteur : **« tu as été immolé, et tu as racheté pour Dieu par ton sang des hommes de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, et de toute nation »** (Apocalypse 5:9). Le sang du Christ n'est pas seulement le sang humain, mais c'est le sang de celui qui est Dieu lui-même, comme l'apôtre Paul l'a fait remarquer aux anciens d'Éphésiens : **« Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Église du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang »** (Actes 20:28). **« En Lui (Christ) nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés »** (Éphésiens 1:7). Certains enseignants de la Bible ont enseigné à tort que Christ a payé le prix à Satan pour nous libérer. Mais la satisfaction a été faite à Dieu, pas à Satan, comme la Bible l'enseigne clairement : **« Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur »** (Éphésiens 5:2).

Dans quelques endroits, la Bible utilise le mot propitiation pour exprimer les résultats de l'œuvre de Christ en tant que notre Souverain Sacrificateur. Cela signifie que Dieu est *apaisé* par un sacrifice propitiatoire suffisant ou satisfaisant et qu'il est donc miséricordieux envers nous, pécheurs. Les sacrifices des sacrificateurs dans l'Ancien Testament étaient propitiatoires en ce sens qu'ils étaient symboliquement suffisants pour amener Dieu à être miséricordieux et à pardonner à son peuple ses péchés. Le premier souverain sacrificateur, Aaron, et tous les souverains sacrificateurs qui l'ont suivi ont pris du sang animal et l'ont aspergé sur le propitiatoire. Cela a expié symboliquement les péchés du peuple sur la base du sang versé de l'animal victime. Cet acte indiquait le seul sacrifice vraiment propitiatoire, le sacrifice du Christ. Dieu est miséricordieux envers nous à cause du Christ. Autrement dit, Dieu est miséricordieux envers nous à cause du sacrifice propitiatoire de Christ.

Ainsi, l'apôtre Paul dit que nous sommes « **gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire** » (Romains 3:24-25). Jésus était « **un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple** » (Hébreux 2:17). L'apôtre Jean ajoute que l'œuvre du Christ en tant que Souverain Sacrificateur s'étend à tous les hommes : « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2). « **Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés** » (1 Jean 4:10).

Un troisième mot utilisé dans la Bible pour exprimer les résultats de l'œuvre du Christ en tant que Souverain Sacrificateur est le mot réconciliation. Aux États-Unis, le mot « réconciliation » est utilisé à propos des conflits de mariage et des conflits du travail. Lorsqu'il y a un problème entre deux parties dans une querelle, un médiateur ou un intermédiaire tente de rapprocher les deux parties. Par certains moyens, il supprime l'hostilité entre les deux parties afin qu'elles soient à nouveau amis l'une avec l'autre. Il les réconcilie les uns avec les autres.

Dans la Bible, les deux parties qui sont hostiles l'une à l'autre sont le Dieu saint et l'humanité pécheuse. La barrière entre eux est le péché. Pour que l'humanité se réconcilie avec Dieu, la barrière du péché doit être supprimée. C'est ce que Christ a fait par sa mort sacrificielle sur la croix. Il a réconcilié le monde avec Dieu. Il est écrit : « **Tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ... Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses** » (2 Corinthiens 5:18-19).

Remarquez que Dieu est celui qui prend l'initiative et qui apporte la réconciliation. L'homme pécheur ne pouvait même pas tenter de se réconcilier avec Dieu. Celui qui a accompli la réconciliation était Dieu par son agent Christ. Sa méthode était de prendre tout le péché du monde entier et de transférer cette masse de péché avec toute sa culpabilité et sa punition à Christ, puis de punir Christ à notre place. Cela a abouti à la réconciliation du monde entier avec Dieu, parce que Dieu n'impute plus le péché du monde au monde, parce qu'il a déjà imputé le péché du monde à Christ, qui a alors été entièrement puni pour toute cette masse de péchés par sa souffrance sur la croix. Cette réconciliation signifie que la relation entre Dieu et l'homme a été modifiée. Le monde qui avait été maudit par Dieu à cause de ses péchés est devenu, à cause de l'œuvre de Christ, le monde racheté, le monde réconcilié, le monde pardonné, le monde justifié. « **Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils** » (Romains 5:10).

L'homme pécheur n'a rien contribué au processus de réconciliation. La réconciliation était entièrement l'œuvre de Dieu. « **Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui (le Christ) ; il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix** » (Colossiens 1:19-20). Remarquez que Paul dit que Dieu a réconcilié « **toutes choses** » avec lui-même en Christ. À cause du péché de nos premiers parents, Adam et Ève, tout le monde créé a été changé. Même les saints anges ont dû être témoins des conséquences tragiques du péché dans le monde. Le péché a affecté non seulement les êtres humains mais toute la création, y compris les animaux, les plantes et tout le reste. L'œuvre du Christ sur la croix a non seulement réconcilié l'homme avec Dieu, mais toutes choses avec Dieu. Nous comprendrons ce que cela signifie lorsque Dieu inaugurerà les nouveaux cieux et la nouvelle terre, où il n'y aura que justice (2 Pierre 3:13) et tout sera à nouveau parfait.

Nous ne devons pas penser à la réconciliation opérée par le Christ comme un changement de Dieu. C'est Dieu dans son amour qui a planifié et réalisé la réconciliation par le Christ (Jean 3:16). La réconciliation du Christ n'a pas non plus changé les êtres humains, car nous sommes toujours pécheurs et nous haïssons toujours Dieu par nature. Ce que la réconciliation du Christ a accompli a été de changer la position juridique de l'homme devant Dieu. S'il n'y avait pas eu de réconciliation, le monde serait et resterait non racheté, non réconcilié, injustifié, impardonné. Grâce à l'œuvre de réconciliation

du Christ en tant que notre Souverain Sacrificateur, le monde est devenu racheté, réconcilié, justifié et pardonné.

Individuellement, nous sommes changés lorsque le Saint-Esprit par la Parole et les Sacrements nous amène ou nous conduit à la foi en Jésus-Christ et son œuvre en notre faveur. En d'autres termes, nous recevons la réconciliation par la foi, et sans la foi, nous perdons les avantages de la réconciliation du Christ. C'est pourquoi les représentants du Christ sur terre – ses chrétiens et leurs ministres appelés – disent avec l'apôtre Paul : « **Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu !** » (2 Corinthiens 5:20). En d'autres termes, prenez pour vous le don que Dieu vous fait dans sa Parole. Recevez la réconciliation du Christ. Acceptez le pardon du Christ. Croyez ce que Dieu vous dit sur Christ et son œuvre. C'est le message que Dieu nous a confié pour dire au monde.

Même si la Bible parle constamment du Christ comme réconciliant l'homme avec Dieu, nos confessions luthériennes parlent également du Christ comme réconciliant Dieu avec l'homme. Cela peut être correctement compris comme signifiant que les exigences de la loi de Dieu devaient être satisfaites et que la colère de Dieu devait être passée sur le péché humain. La rançon a été payée à Dieu ; Sa justice était satisfaite ; Le sacrifice du Christ était suffisant pour apaiser la colère de Dieu afin que Dieu soit réconcilié.

### Questions

---

1. Quels sont les trois termes utilisés dans la Bible pour exprimer les résultats de l'œuvre de Christ en tant que Souverain Sacrificateur dont il est question dans cette leçon ?
2. Quel est le seul prix suffisant pour payer nos péchés ?
3. Pourquoi est-il si important de se souvenir que le sang de Jésus est le sang de celui qui est Dieu ?
4. À qui le sacrifice de Jésus a-t-il été fait ?
5. Qu'est-ce qu'un sacrifice propitiatoire ?
6. Quelle est la différence entre les sacrifices propitiatoires des sacrificateurs de l'Ancien Testament et le sacrifice propitiatoire du Christ ?
7. Que signifie le mot « réconciliation » ?
8. Qui a fait la réconciliation et qui a été réconcilié ?
9. Qu'est-ce que le Christ a dû faire pour réconcilier le monde avec Dieu ?
10. Comment nous, pécheurs, recevons-nous aujourd'hui cette réconciliation ?
11. Quelle est l'œuvre principale ou le privilège des ambassadeurs du Christ ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.6 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'expiation universelle et la justification universelle**

Deux autres termes bibliques sont utilisés pour exprimer les résultats de l'œuvre de Christ en tant que Souverain Sacrificateur : expiation et justification.

L'expiation peut être définie comme l'établissement de la paix entre Dieu et l'humanité. Nous redevons un avec Dieu. C'est à peu près la même chose que la réconciliation, réunissant deux parties. Dans l'Ancien Testament, c'était le sang de l'animal sacrificiel qui provoquait, symboliquement, l'expiation entre Dieu et le peuple. « **Car l'âme de la chair est dans le sang. Je vous l'ai donné sur l'autel, afin qu'il servît d'expiation pour vos âmes, car c'est par l'âme que le sang fait l'expiation** » (Lévitique 17:11). Pour cette raison, il était interdit aux Israélites de manger du sang. Le prophète Ésaïe a proclamé que la venue du Messie signifierait la fin véritable et définitive de l'hostilité entre Dieu et son peuple, apportant cette bonne nouvelle de Dieu : « **Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est finie, Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés** » (Ésaïe 40:2). Le sacrifice sanglant du Messie entraînerait l'expiation, la réconciliation et le pardon des péchés

Jésus a exprimé l'idée de l'expiation en prononçant la paix à ses disciples. « **Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point** » (Jean 14:27). De même, le dimanche soir de Pâques, Jésus a salué ses disciples avec cette parole : « **La paix soit avec vous ! ...La paix soit avec vous ! ...Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés** » (Jean 20:19, 21, 23). Puisque Jésus était mort pour le péché du monde et était ressuscité, la Bonne Nouvelle de paix et de pardon devait maintenant être proclamée dans le monde.

L'apôtre Paul a souligné qu'il y avait expiation et paix, non seulement pour les Israélites, mais aussi pour les non-juifs. Il y avait la paix avec Dieu pour toute l'humanité, gagnée par l'œuvre sacerdotale du Messie. « **Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez jadis éloignés (les non-juifs), vous avez été rapprochés par le sang de Christ** » (Éphésiens 2:13). Le sacrifice expiatoire du Christ a non seulement apporté une paix entre Dieu et l'homme, mais entre Juif et non-juif. « **Car il est notre paix, lui qui des deux (Juif et non-juif) n'en a fait qu'un, et qui a renversé le mur de séparation, ...afin de créer en lui-même avec les deux un seul homme nouveau, en établissant la paix, et de les réconcilier, l'un et l'autre en un seul corps, avec Dieu par la croix, en détruisant par elle l'inimitié. Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient près** » (Éphésiens 2:14-17).

Nous devons souligner le fait que l'œuvre sacerdotale du Christ est pour toute l'humanité et est une expiation pour toute sorte de péché, afin que chaque être humain pécheur vivant dans toutes les parties du monde puisse se reconforter de ce que Christ a fait. Écoutez le missionnaire Paul s'adresser à un auditoire composé pour la plupart de Juifs (mais aussi de non-juifs) à Antioche en Pisidie : « **Sachez donc, hommes frères, que c'est par lui (Jésus) que le pardon des péchés vous est annoncé, et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse** » (Actes 13:38-39). Le fait que chaque péché a été expié est clairement enseigné par les paroles de Paul : « **Là où le péché a abondé, la grâce a surabondé** » (Romains 5:20). L'œuvre du Christ est terminée ; c'est fini. Tous les péchés de tous les pécheurs ont été expiés.

Il n'y a pas de passage biblique qui insiste plus clairement sur ce point que ces paroles que Paul a adressées aux chrétiens de Corinthe : « **Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation** » (2 Corinthiens 5:19). Depuis que Christ a expié tous les péchés de tous les hommes, le monde entier a été réconcilié avec Dieu. Cela signifie que Dieu n'impute ni ne compte les péchés et les offenses du monde contre le monde. La raison en est très claire, comme le poursuit Paul : « **Celui qui n'a point connu le péché (Jésus), il (Dieu) l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:21). L'apôtre Jean dit donc : « **Si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché** » (1 Jean 1:7).

En raison de ce que Christ a fait en tant que notre Souverain Sacrificateur, la Bonne Nouvelle (l'Évangile) peut être diffusée dans le monde entier : il y a le pardon des péchés pour tous les pécheurs et tous les péchés en Jésus-Christ, parce que « **Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:2). Maintenant que le Christ a réconcilié le monde entier avec lui-même, il a donné à nous qui croyons en lui un « **ministère de réconciliation** » pour annoncer « **la parole de réconciliation** », c'est-à-dire la bonne nouvelle qu'il y a pardon pour tous les péchés de toutes les personnes en Jésus-Christ. Nous proclamons le message du pardon des péchés en Jésus-Christ. Écoutez attentivement la présentation complète de cette question par Paul : « **Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation. Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu** » (2 Corinthiens 5:18-21).

L'Évangile que nous proclamons en tant que chrétiens est basé sur des faits historiques. Il est basé sur des événements qui ont eu lieu dans l'espace et dans le temps : la souffrance, la mort et la résurrection de Jésus. Si ces choses ne sont pas arrivées, il n'y a pas de pardon, pas de réconciliation, pas d'expiation, pas de justification, pas de résurrection d'entre les morts, pas de vie éternelle. L'apôtre Paul nous enseigne les bénédictions de l'œuvre sacerdotale du Christ en proposant ce qui serait vrai si Jésus n'était pas ressuscité d'entre les morts : « **Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est donc vaine, et votre foi aussi est vaine. Il se trouve même que nous sommes de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons témoigné contre Dieu qu'il a ressuscité Christ, tandis qu'il ne l'aurait pas ressuscité, si les morts ne ressuscitent point. Car si les morts ne ressuscitent point, Christ non plus n'est pas ressuscité. Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, vous êtes encore dans vos péchés, et par conséquent aussi ceux qui sont morts en Christ sont perdus. Si c'est dans cette vie seulement que nous espérons en Christ, nous sommes les plus malheureux de tous les hommes** » (1 Corinthiens 15:14-19).

Mais puisque le Christ a souffert et est mort pour nos péchés et est ressuscité, le contraire du paragraphe ci-dessus est vrai. Autrement dit, notre prédication n'est pas vaine et notre foi n'est pas vaine. Notre message est vrai : il y a le pardon pour tous en Jésus ; nous avons quelque chose de ferme à croire. Les apôtres du Christ n'étaient pas de faux témoins mais des témoins oculaires fidèles ; ils avaient été avec et avaient vu le Christ ressuscité. Notre foi n'est pas vaine. Nous ne sommes pas encore dans nos péchés, mais nos péchés ont été entièrement payés ; ils sont ôtés. Ceux qui sont morts en tant que croyants en Christ n'ont pas péri, mais ressusciteront d'entre les morts le dernier jour pour être avec leur Seigneur pour toujours. Nous ne sommes pas les hommes les plus malheureux, mais nous sommes les plus bénis, car nous avons le pardon en Jésus. Nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils.

Le Christ et ses apôtres ne veulent pas que quiconque se sente exclu du salut que Christ a gagné pour eux grâce à son œuvre en tant que notre Souverain Sacrificateur, donc le fait que tout le monde est inclus est souligné à de nombreux endroits dans la Bible. Jésus a dit : « **Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle** » (Jean 3:16). Et Jésus a dit : « **Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu** » (Luc 19:10). Certes, nous sommes tous des pécheurs perdus. Paul nous dit : « **Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ** » (Romains 3:23-24). « **Comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes** » (Romains 5:18). « **Si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts** » (2 Corinthiens 5:14). « **Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs** » (1 Timothée 1:15). « **Jésus-Christ homme... s'est donné lui-même en rançon pour tous** » (1 Timothée 2:5-6).

Lorsque le mot « plusieurs » ou « beaucoup » est utilisé au lieu de « tous », il ne signifie pas « beaucoup, mais pas tous », mais plutôt un contraste entre « beaucoup » et « peu ». Jésus a dit, par exemple : « **Le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs** » (Matthieu 20:28). En instituant le Repas du Seigneur, Jésus a dit : « **Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés** » (Matthieu 26:28). « **Car, comme par la désobéissance d'un seul homme beaucoup ont été rendus pécheurs, de même par l'obéissance d'un seul beaucoup seront rendus justes** » (Romains 5:19). Il est particulièrement clair dans ce dernier passage que « beaucoup » signifie « tous », parce que *tous* ont été rendus pécheurs par la désobéissance d'Adam et *tous* étaient justifiés, comme le verset précédent l'indique clairement.

Qu'en est-il de ceux qui ont vécu et sont morts avant la mort et la résurrection de Christ ? L'œuvre de Christ s'appliquait-elle également à eux ? Oui ! L'œuvre de Jésus incluait certainement Abraham, car il a dit aux Juifs : « **Votre père, a tressailli de joie de ce qu'il verrait mon jour : il l'a vu, et il s'est réjoui** » (Jean 8:56). L'apôtre Pierre a témoigné à la convention de Jérusalem : « **Pourquoi tentez-vous Dieu, en mettant sur le cou des disciples un joug que ni nos pères ni nous n'avons pu porter ? Mais c'est par la grâce du Seigneur Jésus que nous croyons être sauvés, de la même manière qu'eux** » (Actes 15:10-11). L'apôtre Paul a souligné que Dieu avait pardonné aux pécheurs de l'Ancien Testament à cause du sacrifice de Jésus : « **C'est lui (Christ Jésus) que Dieu a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience** » (Romains 3:25). La lettre aux Hébreux indique clairement que les pécheurs de l'Ancien Testament sont inclus dans l'œuvre de Jésus : « **Il est le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que, la mort étant intervenue pour le rachat des transgressions commises sous la première alliance, ceux qui ont été appelés reçoivent l'héritage éternel qui leur a été promis** » (Hébreux 9:15). Les transgressions sous la première alliance ont été rachetées par la mort et la résurrection de Jésus, et ainsi les croyants de l'Ancien Testament ont reçu la promesse de l'héritage éternel à cause du sacrifice de Jésus.

Lorsque la Parole de Dieu nous dit que Christ est mort pour tous, cela signifie chaque pécheur individuel : « **Jésus...a été abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges... afin que, par la grâce de Dieu, il souffrît la mort pour tous** » (Hébreux 2:9). Cela inclut même ceux qui, à cause de leur incrédulité, ne bénéficieront pas de ce que Christ a fait pour eux. Pierre écrit : « **Il y a eu parmi le peuple de faux prophètes, et il y aura de même parmi vous de faux docteurs, qui introduiront des sectes pernicieuses, et qui, reniant le maître qui les a rachetés** » (2 Pierre 2:1). Même si ces faux enseignants ont nié Jésus, ils ont quand même été achetés par le sang de Jésus.

Le Christ et ses apôtres indiquent également clairement que puisque Jésus, en tant que notre souverain sacrificateur, a expié tous les pécheurs du monde, il n'est pas nécessaire d'ajouter à son œuvre sacerdotale. Jésus a dit : « **Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par**

moi » (Jean 14:6). Pierre a témoigné : « **Il n’y a de salut en aucun autre ; car il n’y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devions être sauvés** » (Actes 4:12). La lettre aux Hébreux répète encore et encore que Jésus n’a dû apporter son sacrifice qu’une seule fois, et que son unique sacrifice a obtenu la rémission des péchés pour tous. « **Là où il y a rémission de ceux-ci, il n’y a plus d’offrande pour le péché** » (Hébreux 10:18). Aucun autre sacrifice n’est nécessaire. Nous n’avons besoin d’aucun autre Sauveur. L’œuvre d’expiation du Christ pour le péché du monde en tant que notre souverain sacrificateur est accomplie et n’a besoin d’aucun supplément.

Sur la base des passages bibliques que nous avons cités ci-dessus, il est certainement approprié pour nous de parler de l’expiation universelle et de la justification universelle. De nombreux passages disent que Jésus a expié les péchés du monde et qu’il a tout justifié. Mais il y a beaucoup de faux docteurs dans la chrétienté qui nient que Jésus a expié tous les pécheurs. Les adeptes de Jean Calvin, les calvinistes, par exemple, croient et enseignent ce qu’ils appellent une *expiation limitée*. Ils prétendent que Jésus n’a pas expié tous les pécheurs, mais seulement ceux qui ont été choisis par Dieu depuis l’éternité pour venir à la foi salvatrice en Christ. En d’autres termes, ils prétendent que Jésus ne s’est sacrifié que pour ceux qui restent croyants en Christ jusqu’à leur dernier jour. Les calvinistes ne peuvent pas croire que Jésus est mort pour les pécheurs qui le rejettent dans l’incrédulité. Mais la Bible est claire que Jésus est mort pour toutes les personnes, même celles qui le rejettent. Le message que ces faux docteurs proclament n’est plus la Bonne Nouvelle de l’Évangile. Au lieu de proclamer le pardon des péchés à tous à cause de l’œuvre d’expiation de Christ pour tous, ils doivent dire à tort : « Jésus est mort pour vous si vous croyez en lui. Jésus est mort pour certains d’entre vous, mais pas pour vous tous. Il y en a parmi vous que Dieu n’a pas voulu sauver ; Jésus n’est pas mort pour toi. » Ce genre de message n’est pas le véritable évangile de Jésus-Christ ! La parole de Dieu est claire : Jésus a enlevé les péchés du monde entier et, par son obéissance, a tout justifié.

Il existe également de nombreux faux enseignants, même parmi les luthériens, qui acceptent l’expiation universelle mais n’acceptent pas la justification universelle. Mais la Bible enseigne clairement la justification universelle dans des passages tels que Romains 3:23-24, Romains 5:18-19 et 2 Corinthiens 5:18-21. Dans tous ces passages, la Bible dit clairement que tous sont justifiés, ou déclarés justes, sur la base de la rédemption du Christ du monde. Il est vrai, cependant, que beaucoup rejettent le pardon et la justification qu’ils ont de Jésus, et perdent ainsi ces dons. La justification et le pardon ne peuvent être reçus que par la foi.

Il est important que nous ne prêchons pas le message de pardon de Dieu comme s’il y avait des conditions que nous devons remplir avant qu’il ne devienne vrai. Par exemple, nous ne devons pas dire à quelqu’un : « Si vous faites telle ou telle bonne chose, alors vous serez pardonné. » Nous ne devrions même pas dire à quelqu’un : « Si vous croyez, vous serez pardonné. » Notre message est plutôt le suivant : « Parce que Jésus est mort pour tous, il est mort pour vous, et il y a donc pardon pour vous. Vous avez été déclaré juste et pardonné devant Dieu, parce que le sacrifice de Christ a payé tous vos péchés. » Un de nos professeurs luthériens l’a dit ainsi : « Les pécheurs ne sont pas justifiés maintenant s’ils croient, mais s’ils ont la vraie foi, ils croient qu’ils *ont été justifiés* en Christ (justification objective). Il n’y a pas d’autre évangile (bonne nouvelle !) pour le pécheur que celui-ci » (John Schaller: *Biblical Christology* [Christologie biblique], p. 181). Ainsi, l’Évangile doit être proclamé comme une véritable bénédiction, sans *aucune* condition – sans aucun « si », « et », ou « mais », comme nous le disons. Ce sont la bonne nouvelle *inconditionnelle*. Même la foi n’est pas une condition ou un terme que nous devons remplir ; la foi n’est que l’organe récepteur, c’est-à-dire la manière dont nous recevons le bénéfice. En Christ, nous avons tous l’expiation et la justification universelles !

## Questions

---

1. Qu'entend-on par expiation ?
2. Qu'est-ce qui était nécessaire pour l'expiation dans le rituel de l'Ancien Testament ?
3. Pourquoi la première parole de Jésus à ses disciples le soir de Pâques était-elle si appropriée ?
4. Quelles sont les deux sortes de paix que Jésus a établies par sa mort et sa résurrection ?
5. Comment savons-nous que Jésus a expié tous les péchés de tous les pécheurs ?
6. Quelles personnes ont été réconciliées avec Dieu par la rédemption du Christ ?
7. Qu'entend-on par ministère et parole de réconciliation ?
8. Qu'est-ce qui serait vrai si Jésus n'était pas ressuscité des morts ?
9. Quelle preuve y a-t-il que tous les pécheurs ont été justifiés ?
10. Quelle est la seule manière de recevoir cette justification ?
11. Pourquoi la doctrine de l'expiation limitée est-elle un faux enseignement ?
12. Qu'enseignent John Calvin et ses disciples sur l'expiation ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.2.7 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**L'intercession de Jésus en tant que notre souverain sacrificateur**

Bien que Jésus, en tant que notre Souverain Sacrificateur, ait achevé notre rédemption par son obéissance totale (à la fois active et passive) pendant son état d'humiliation, il intercède toujours pour nous en tant que notre Souverain Sacrificateur. L'intercession signifie parler à Dieu au nom des autres. Jésus intercède en ce moment pour nous pécheurs à la droite de Dieu. Dans son état d'humiliation, Jésus a intercédé pour Pierre en ces termes : « **J'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point** » (Luc 22:32). Jésus a intercédé pour les responsables de sa crucifixion quand il a dit de la croix : « **Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font** » (Luc 23:34). La nuit précédant sa mort, Jésus a prié pour ses disciples et pour tous ceux qui croiraient en lui par leur témoignage – cela inclut nous les croyants qui vivons aujourd'hui. Parmi ses paroles figuraient celles-ci : « **C'est pour eux (les douze) que je prie. Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, parce qu'ils sont à toi... Père saint, garde en ton nom ceux que tu m'as donnés... Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal... Sanctifie-les par ta vérité... Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole... Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée** » (Jean 17:9, 11, 15, 17, 20, 24).

De la même manière que ces prières, Jésus intercède pour nous en ce moment même. Car il est écrit : « **Christ est mort ; bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu, et il intercède pour nous !** » (Romains 8:34). L'apôtre Jean appelle Jésus notre avocat à la droite de Dieu. Un avocat est quelqu'un qui parle pour un autre, tout comme un avocat de la défense pourrait défendre son client. « **Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier** » (1 Jean 2:1-2). Notez que la base de l'intercession et du plaidoyer de Jésus est son sacrifice propitiatoire. Jésus dit à son Père : « Vous ne pouvez pas punir ces pécheurs, car j'ai déjà été puni pour leur péché. À cause de moi, pardonne-leur. »

La lettre aux Hébreux fait de nombreuses références à l'œuvre d'intercession de Jésus en tant que notre Souverain Sacrificateur. « **Lui, parce qu'il demeure éternellement, possède un sacerdoce qui n'est pas transmissible. C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur** » (Hébreux 7:24-25). Comme les souverains sacrificateurs de l'Ancien Testament sont entrés dans le lieu très saint avec du sang sacrificiel, de même Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, est entré dans le vrai lieu très saint, le ciel lui-même, avec son sang sacrificiel. « **Il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle** » (Hébreux 9:12). « **Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu** » (Hébreux 9:24).

L'intercession de Jésus pour nous se poursuivra jusqu'à ce que nous soyons en sécurité à la maison avec lui au ciel, car il est « **toujours vivant pour intercéder** » pour nous (Hébreux 7:25). Quand la fin viendra, il ne sera plus nécessaire d'intercéder, car tous les ennemis auront été mis sous ses pieds, et « **le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort** » (1 Corinthiens 15:26).

Le Saint-Esprit est aussi une sorte d'intercesseur. Tandis que Christ est notre avocat à la droite du Père, le Saint-Esprit est un consolateur dans le cœur des croyants. La nuit précédant sa mort, Jésus a parlé du Saint-Esprit de cette manière à ses disciples : **je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité** » (Jean 14:16-17). Le mot grec traduit par « **consolateur** » est *paraklétos* (παράκλητος), paraclet en français. Un paraclet est un encourageur, un conseiller, un consolateur, un avocat. En tant que notre paraclet qui est avec nous et en nous, « **De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il nous convient de demander dans nos prières. Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables ; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints** » (Romains 8:26-27). « **Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie : Abba ! Père !** » (Galates 4:6).

Il n'y a aucune preuve biblique que les saints défunts prient pour nous ou intercèdent pour nous. Bien sûr, pendant que nous vivons en tant que chrétiens ici sur terre, nous prions les uns pour les autres. Nous lisons dans de nombreux endroits que Paul a demandé à ses compagnons chrétiens de prier (d'intercéder) pour lui et son œuvre. Par exemple, Paul a écrit aux chrétiens de Thessalonique : « **Frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée** » (2 Thessaloniens 3:1).

Dans une leçon précédente, nous avons souligné que les sacrifices de l'Ancien Testament étaient de deux sortes : les sacrifices propitiatoires pour éliminer le péché et les sacrifices d'action de grâce. Le Christ a fait le seul et unique sacrifice vraiment propitiatoire quand il s'est sacrifié. Les sacrifices propitiatoires de l'Ancien Testament n'étaient que symboliques. Tout type de sacrifice que nous faisons aujourd'hui pour essayer d'expier notre péché est totalement inutile et un tel sacrifice est, en fait, une insulte à notre Seigneur Jésus, car Il a déjà expié tout péché une fois pour toutes, totalement et pour l'éternité.

Néanmoins, tous les chrétiens d'aujourd'hui sont appelés sacrificateurs, et nous pouvons offrir des sacrifices à Dieu – non pas des sacrifices propitiatoires pour expier le péché, mais des sacrifices d'action de grâce. Après avoir présenté toutes les bénédictions multiples du salut accompli par le Christ, l'apôtre Paul a appelé les chrétiens de Rome à apporter leur propre sacrifice : « **Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable** » (Romains 12:1). Les gens de l'Ancien Testament ont apporté des sacrifices d'animaux pour rendre grâce à leur Dieu. Aujourd'hui, nous devons nous offrir – nos vies, nos corps, nos talents et tout ce que nous avons qui peut être au service de l'œuvre de Dieu sur terre – comme offrande de remerciements à Dieu pour le salut qu'il nous a donné.

L'apôtre Pierre a développé sur ce point en disant que les chrétiens sont des sacrificateurs capables d'offrir des sacrifices acceptables à Dieu. Il a écrit : « **Approchez-vous de lui, pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu ; et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ** » (1 Pierre 2:4-5). « **Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière** » (1 Pierre 2:9-10).

Proclamer les louanges de Dieu est une forme de sacrifice qui plaît particulièrement à Dieu quand il est fait par ceux qui ont confiance en Jésus. La lettre aux Hébreux fait également référence à ce genre de sacrifice : « **Par lui (le Christ), offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. Et n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir** » (Hébreux 13:15-16) Remarquez qu'une vie chrétienne qui porte le fruit de bonnes œuvres par la foi en Jésus est un sacrifice qui plaît à Dieu. Lorsque Paul a reçu un soutien pour ses besoins terrestres lorsqu'il était prisonnier à Rome, il a remercié la congrégation de Philippiques par ces mots : « **J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance ; j'ai été comblé de biens, en**

**recevant par Épaphrodite ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Dieu accepte, et qui lui est agréable » (Philippiens 4:18).**

Seul le Christ pouvait apporter un sacrifice qui pouvait expier nos péchés et le péché du monde entier. Mais nous pouvons apporter à Dieu des sacrifices de louange et d'action de grâces qui sont agréables à ses yeux, parce que nous chérissons le sacrifice du Christ dans nos cœurs et avons confiance en lui et en ce qu'il a fait.

### **Questions**

---

1. Qu'entend-on par intercession ?
2. Comment Christ a-t-il intercédé pour les autres aux jours de sa chair ?
3. Comment le Christ intercède-t-il pour nous maintenant ?
4. De quoi le lieu très saint dans le temple était-il une image ?
5. Quel genre d'intercession le Saint-Esprit fait-il ?
6. Pourquoi ne devrions-nous pas enseigner que les saints défunts prient pour nous ?
7. Quel genre de sacrifice seul le Christ peut-il faire, et quel genre de sacrifices pouvons-nous faire ?
8. Que signifie le sacerdoce de tous les croyants en Christ ?
9. Donnez quelques exemples de sacrifices que nous pouvons faire à Dieu et qui lui plaisent.

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.3.1 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**La fonction de Jésus en tant que roi**

Outre les prophètes et les prêtres, les rois étaient également oints dans l'Ancien Testament. Jésus, en tant que Messie, le Christ, l'Oint, combine ces trois fonctions en lui-même. Il est prophète, souverain sacrificateur et roi. Dans l'Ancien Testament, le Messie à venir était plus souvent décrit comme un roi que comme un prophète ou un sacrificateur. C'est au roi David que Dieu a fait la promesse d'une dynastie qui durerait pour toujours : « **J'élèverai ta postérité après toi, celui qui sera sorti de tes entrailles, et j'affermirai son règne. Ce sera lui qui bâtira une maison à mon nom, et j'affermirai pour toujours le trône de son royaume. Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils... Ta maison et ton règne seront pour toujours assurés, ton trône sera pour toujours affermi** » (2 Samuel 7:12-16). Le fils de David, Salomon, a construit le temple comme maison de Dieu, mais David a compris que cette prophétie ne se référait pas uniquement à Salomon. En réponse, David a dit : « **Tu parles aussi de la maison de ton serviteur pour les temps à venir** » (2 Samuel 7:19).

Cette prophétie du Roi à venir en tant que Fils de David a été répétée plusieurs fois par les prophètes. Plusieurs psaumes font référence à ce Roi, par exemple : « **C'est moi qui ai oint mon roi Sur Sion, ma montagne sainte !** » (Psaume 2:6). « **Je dis : Mon œuvre est pour le roi !** » (Psaume 45:2). « **Il dominera d'une mer à l'autre, Et du fleuve aux extrémités de la terre** » (Psaume 72:8). « **L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !** » (Psaume 110:2).

Les prophètes Ésaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel et Zacharie ont également écrit à propos du roi à venir : « **Car un enfant nous est né, un fils nous est donné... Donner à l'empire de l'accroissement, Et une paix sans fin au trône de David et à son royaume** » (Ésaïe 9:5-6). « **Je susciterai à David un germe juste ; Il régnera en roi et prospérera** » (Jérémie 23:5). « **Mon serviteur David sera leur roi, et ils auront tous un seul pasteur** » (Ézéchiël 37:24). « **Dans le temps de ces rois (les rois romains), le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit** » (Daniel 2:44). « **Je regardai pendant mes visions nocturnes, et voici, sur les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme ; il s'avança vers l'ancien des jours, et on le fit approcher de lui. On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit** » (Daniel 7:13-14). « **Sois transportée d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; Il est juste et victorieux, Il est humble et monté sur un âne, Sur un âne, le petit d'une ânesse** » (Zacharie 9:9).

Il existe de nombreuses preuves dans le Nouveau Testament que Jésus, Fils de Marie de Nazareth, est l'accomplissement de ces prophéties. L'ange Gabriel est venu vers la vierge Marie pour lui parler du Fils qu'elle allait enfanter, qui a été conçu en elle par le Saint-Esprit : « **tu deviendras enceinte, et tu enfanteras un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera sur la maison de Jacob éternellement, et son règne n'aura point de fin** » (Luc 1:31-33).

Le dimanche avant sa mort et sa résurrection, Jésus est entré à Jérusalem sur un âne, comme Zacharie l'avait prédit, et le peuple s'est écrié : « **Béni soit le roi qui vient au nom du Seigneur !** » (Luc 19:38). Presque depuis le début du ministère de Jésus, ses disciples l'ont reconnu comme le roi messie. Andrew a dit à son frère Pierre : « **Nous avons trouvé le Messie** » (Jean 1:41), et Nathanaël a rencontré Jésus et lui a dit : « **Tu es le Fils de Dieu! Tu es le roi d'Israël !** » (Jean 1:49).

Lors de son procès devant Ponce Pilate, Jésus expliqua qu'il n'était pas un roi terrestre, mais ensuite il expliqua : « **Tu le dis, je suis roi. Je suis né et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix** » (Jean 18:37). Jésus est un roi qui règne au moyen de sa voix, c'est-à-dire de ses paroles et de son enseignement.

Dieu a arrangé les événements de telle manière que lorsque Jésus était accroché à la croix, le titre sur la croix proclamait clairement : « **Jésus de Nazareth, roi des Juifs** » (Jean 19:19). Le jour de la Pentecôte et les jours qui suivirent, Pierre et les autres apôtres témoignèrent au monde que Jésus était le Fils de David, le Roi promis : « **Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié** » (Actes 2:36). Chaque fois que les apôtres appelaient Jésus « **Seigneur** », ils professaient que Jésus était le roi promis. Paul a écrit aux chrétiens de Colosses : Dieu « **nous a délivrés de la puissance des ténèbres et nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés** » (Colossiens 1:13-14).

Jésus et ses apôtres ont souvent parlé du royaume de Dieu ou du Christ. Dans le Nouveau Testament, « royaume » ne se réfère généralement pas à une parcelle de terre ou à une portion de territoire, mais à l'exercice de l'autorité royale. Nous devons garder cette signification première à l'esprit lorsque nous lisons la Bible. Quand nous entendons « royaume », nous devrions penser « royauté », c'est-à-dire l'activité dirigeante du roi. Par exemple, les mots « **le royaume de Dieu est proche** » signifie que Dieu ou Christ agit en relation avec son plan de salut gracieux. Le royaume de Dieu dans les Écritures ne se réfère pas aux sujets du roi, c'est-à-dire à l'Église du Christ, ni à aucune organisation terrestre ou visible, mais au règne de Dieu.

Jésus lui-même a donné une bonne illustration de ce que l'on entend par « **royaume de Dieu** » lorsqu'il a dit : « **Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc venu vers vous. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais, si un plus fort que lui survient et le dompte, il lui enlève toutes les armes dans lesquelles il se confiait, et il distribue ses dépouilles** » (Luc 11:19-22). Dans son ministère terrestre, Jésus chassait souvent les mauvais esprits. Quand Jésus a combattu Satan de cette manière, c'était la venue du royaume de Dieu, c'est-à-dire que le roi était actif dans l'accomplissement de son œuvre.

De la même manière, l'apôtre Paul a dit : « **Le royaume de Dieu, ce n'est pas le manger et le boire, mais la justice, la paix et la joie, par le Saint-Esprit** » (Romains 14:17). Lorsque le Saint-Esprit est actif dans la prédication de l'Évangile à travers les ambassadeurs du Christ, et amène les pécheurs à la foi dans le pardon des péchés et leur donne la paix de la conscience et la joie du salut, c'est le royaume de Dieu en action ; c'est le Père et le Fils et le Saint-Esprit en action.

Jésus, en tant que Dieu, a toujours été actif dans l'œuvre continue de Dieu en exécutant son plan de salut. Mais lorsque le Fils de Dieu s'est incarné, cette puissance dirigeante du roi a été donnée aussi à sa nature humaine. L'ange Gabriel a dit à Marie que Dieu donnerait à son Fils le trône de David, et qu'il était donc roi dès le moment de sa conception (Luc 1:31-33). Lorsque les mages de l'est ont rendu visite à Jésus comme un petit enfant, ils l'ont adoré et l'ont appelé roi (Matthieu 2:1-11). Quand Jésus était jugé devant Ponce Pilate, il n'a pas dit : « Je deviendrai roi », mais Il a dit : « **Tu le dis, je suis roi** » (Jean 18:37). En fait, alors qu'il souffrait et mourait sur la croix, il exerçait son activité royale en tant qu'homme le plus fort, enlevant la puissance de l'homme fort, Satan. Car c'est par sa mort que Jésus a enlevé la puissance du diable (Hébreux 2:14).

Parce que la nature humaine de Jésus a reçu l'autorité et la domination royales, le Christ ressuscité a dit à ses disciples sur la montagne de Galilée : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18). Pierre a annoncé à la Pentecôte : « **Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié** » (Actes 2:36). Nous comprenons qu'en ce moment même Jésus, notre Sauveur toujours vivant, est à la « **droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans**

**le siècle à venir** » (Éphésiens 1:20-21). « **Jésus, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur** » parce que Dieu a « **mis toutes choses sous ses pieds** » (Hébreux 2:8-9).

Qu'est-ce que cela signifie pour nous qui avons confiance en Jésus ? « **Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ !** » (1 Corinthiens 15:57).

### **Questions**

---

1. Pour quels trois offices les personnes ont-elles été ointes dans l'Ancien Testament ?
2. Quelle promesse Dieu a-t-il faite à David concernant l'avenir de sa famille ?
3. Quels sont quelques exemples de la façon dont les prophètes ultérieurs ont élargi cette promesse à David ?
4. Qu'est-ce que l'ange Gabriel a dit à Marie à propos du royaume de son Fils ?
5. Comment Dieu a-t-il attiré l'attention sur le fait que Jésus était le roi promis ?
6. Comment Jésus a-t-il expliqué ce que signifie la venue du royaume de Dieu ?
7. Quelle est la signification principale du royaume de Dieu dans le Nouveau Testament ?
8. Quand le royaume a-t-il été donné à la nature humaine de Jésus ?
9. Comment Jésus fonctionne-t-il en tant que notre roi en ce moment même ?

**Une étude systématique des enseignements bibliques (Dogmatique)  
Leçon 6.7.3.2 – La doctrine de Jésus, Fils de Dieu, Messie (Christologie)**

**Trois aspects du royaume de Jésus : la puissance, la grâce, la gloire**

**Le royaume de puissance de Jésus**

Le Christ en tant que Roi exerce un contrôle suprême sur toute la création, y compris ses ennemis. Il exerce ce contrôle au profit de son Église. Ceci est parfois appelé son royaume de puissance, car il implique la puissance de Christ sur tout l'univers. Le roi David a écrit à propos du Messie dans le psaume 110 : « **Parole de l'Éternel à mon Seigneur : Assieds-toi à ma droite, Jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. L'Éternel étendra de Sion le sceptre de ta puissance : Domine au milieu de tes ennemis !** » (Psaume 110:1-2). La lettre aux Hébreux utilise le même langage quand elle dit de Jésus : « **Lui, après avoir offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied** » (Hébreux 10:12-13). Le prophète Daniel a dit à propos du Messie : « **On lui donna la domination, la gloire et le règne ; et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera jamais détruit** » (Daniel 7:14).

La domination du Christ comprend la puissance même sur le diable et toute son armée. Jésus a dit : « **je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle** » (Matthieu 16:18). Et Il a dit : « **Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre** » (Matthieu 28:18).

Les apôtres de Jésus étaient bien conscients de son royaume de puissance. Pierre a dit : Jésus « **est à la droite de Dieu, depuis qu'il est allé au ciel, et que les anges, les autorités et les puissances, lui ont été soumis** » (1 Pierre 3:22). Paul a dit que Jésus était à la droite de Dieu « **dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds** » (Éphésiens 1:20-22). La chose la plus merveilleuse au sujet du royaume de puissance de Jésus est qu'il utilise cette puissance pour le bien de son Église ; il l'a utilisé au profit de ceux qui croient en lui et l'aiment. Très clairement, Paul enseigne : « **Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein** » (Romains 8:28). Oui, tous les événements qui se produisent n'importe où dans le monde s'inscrivent dans le modèle de Dieu pour le bien de ceux qu'il a appelés hors du monde à être son propre peuple.

**Le royaume de grâce de Jésus**

Le Christ, en tant que Souverain Sacrificateur, était le plus concerné par le sacrifice pour expier tout péché. De même, Christ en tant que Roi est le plus préoccupé par l'utilisation de l'Évangile pour amener les pécheurs à la foi en lui-même et à les garder dans cette foi. Il utilise ensuite l'Évangile dans leur cœur pour produire les fruits de la foi dans leur vie. Ce règne bénéfique du Christ à travers l'Évangile est connu comme son royaume de grâce. Tout ce que nous faisons de bien est l'œuvre de notre Roi sur nous, en nous et à travers nous, sans aucun mérite de notre part.

Jésus a raconté de nombreuses paraboles qui montrent comment le royaume de Jésus fonctionne à travers la Parole (Matthieu 13). Sa parabole du semeur et les terrains montre que le Christ œuvre à travers la plantation de la semence, qui est la Parole de Dieu – plus précisément l'Évangile (la Bonne

Nouvelle) de notre salut en Christ. L'œuvre du Christ en tant que roi atteint son but lorsque la graine plantée produit une récolte, c'est-à-dire lorsque les croyants sont ajoutés au Seigneur par la puissance de la Parole – des croyants qui portent ensuite le fruit de la proclamation de l'Évangile aux autres et le fruit de vivre une vie chrétienne conforme à l'Évangile, montrant de l'amour pour Dieu et leur prochain dans leur vie quotidienne. Une autre parabole du royaume de Jésus est sa parabole de l'ivraie et le bon grain. Dans cette parabole, nous voyons comment le Christ sème une bonne semence, mais le diable sème l'ivraie, et pendant l'âge présent, nous ne pouvons pas toujours faire la distinction entre l'ivraie et le blé à mesure qu'ils poussent. Mais finalement, le temps de la récolte viendra, et la séparation finale aura lieu. Les autres paraboles de Matthieu 13 illustrent également le royaume de grâce du Christ et son fonctionnement.

Pendant que Jésus était sur terre, il était occupé en « **prêchant la bonne nouvelle du royaume** » (Matthieu 4:23). « **Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu** » (Luc 8:1). Aujourd'hui, son royaume continue de fonctionner par l'intermédiaire de ses ambassadeurs – ses adeptes croyants – qui apportent sa parole au monde. C'est par sa Parole que le Roi-Berger rassemble son troupeau et garde son troupeau en sécurité dans sa bergerie pour toute l'éternité. Jésus a dit à Ponce Pilate qu'il était un roi qui travaille au moyen de sa voix disant la vérité (Jean 18:37). Jésus a dit à ses disciples : « **Mes brebis entendent ma voix ; je les connais, et elles me suivent. Je leur donne la vie éternelle ; et elles ne périront jamais, et personne ne les ravira de ma main** » (Jean 10:27-28). « **J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger** » (Jean 10:16).

Lorsque les adeptes de Jésus prononcent fidèlement sa Parole, la voix de Jésus est entendue dans le monde, et son royaume est à l'œuvre et progresse. L'apôtre Paul a expliqué : « **Les armes avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ** » (2 Corinthiens 10:4-5). Le Christ en tant que Roi n'force pas les personnes à croire à l'Évangile et à le suivre. Il les persuade par l'Évangile de son amour et de son pardon.

Christ utilise toutes sortes de personnes dans l'œuvre de son royaume, et il leur donne des dons variés qu'ils peuvent utiliser pour cette œuvre. Mais ce n'est jamais leur propre puissance ou sagesse qui amène les gens à Christ. C'est Dieu lui-même qui attire les gens à Christ. L'apôtre Paul a écrit : « **J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître** » (1 Corinthiens 3:6-7). Le même apôtre a reconnu où se trouvait la puissance du royaume du Christ, car il a écrit : « **Je n'ai point honte de l'Évangile : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec** » (Romains 1:16). L'Évangile qui amène les gens à la foi en Christ les édifie également dans cette foi. Paul a dit aux anciens d'Éphèse : « **Maintenant je vous recommande à Dieu et à la parole de sa grâce, à celui qui peut édifier et donner l'héritage avec tous les sanctifiés** » (Actes 20:32).

### **Le royaume de gloire de Jésus**

Le Christ fonctionnera également comme roi lorsqu'il reviendra à la fin des temps et accueillera ses croyants dans sa gloire éternelle. Ceci est connu comme le royaume de gloire du Christ. Dans la semaine de sa mort et de sa résurrection, Jésus a parlé à ses disciples de sa venue de nouveau. Il a comparé le royaume des cieux à dix filles, cinq sages, cinq folles, attendant l'arrivée de l'époux. Le but de cette histoire était de souligner l'importance d'être prêt à son retour. Il a également raconté une parabole d'un homme distribuant à ses serviteurs diverses sommes d'argent avec lesquelles ils devaient travailler jusqu'à son retour. Nous, disciples du Christ, devons donc être occupés par les dons qu'il nous a donnés pendant que nous attendons son retour. Jésus a conclu sa discussion en décrivant le jour de son retour comme roi de gloire : « **Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec**

**tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire** » (Matthieu 25:31). Que va-t-il se passer alors ? Christ en tant que roi jugera tous les hommes. Certains « **iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle** » (Matthieu 25:46). « **Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde** » (Matthieu 25:34).

À son retour, le Christ bénira son Église de croyants avec une communion sans fin et sans restriction avec lui-même. « **Le Père...lui a donné (le Fils) le pouvoir de juger... tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront** » (Jean 5:26-28). « **Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné** » (Marc 16:16). À ce moment-là, la prière de Jésus à son Père céleste sera pleinement exaucée. La nuit de son arrestation, Jésus a prié : « **Père, je veux que là où je suis ceux que tu m'as donnés soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, la gloire que tu m'as donnée** » (Jean 17:24).

L'apôtre Paul a expliqué ce qui se passera ce jour-là : « **Le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur** » (1 Thessaloniciens 4:16-17). Chaque croyant en Christ peut donc dire avec Paul : « **Le Seigneur me délivrera de toute œuvre mauvaise, et il me sauvera pour me faire entrer dans son royaume céleste** » (2 Timothée 4:18). Ce jour-là, « **les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée... Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera** » (2 Pierre 3:10-13).

Depuis l'époque des apôtres, de faux enseignants sont apparus dans l'église avec de fausses idées sur le royaume du Christ. Certains ont voulu faire de Jésus un roi terrestre, même si Jésus a dit clairement : « **Mon royaume n'est pas de ce monde** » (Jean 18:36). Certains croient que l'Évangile de Jésus gagnera de plus en plus d'influence sur la terre jusqu'à ce que presque le monde entier devienne chrétien. D'autres croient que Jésus reviendra plus d'une fois, la première fois de manière invisible pour prendre ses croyants de cette terre et ensuite revenir avec eux pour établir un royaume terrestre à Jérusalem qui durera mille ans. Ils disent que ce n'est qu'après cette période que Jésus reviendra pour le jugement final. L'enseignement catholique romain est que le royaume du Christ est présent maintenant dans leur organisation terrestre dirigée par le pape de Rome. Nous entrerons plus en détail sur ces questions au Chapitre 15 – La doctrine de l'eschatologie, ou les dernières choses.

Nous avons maintenant terminé l'étude spécifique de la christologie. Ce sujet est si central pour la foi chrétienne, cependant, que nous nous référerons toujours au Christ, à sa personne, à sa fonction et à son œuvre lorsque nous étudierons d'autres doctrines.

## Questions

---

1. Que signifie le royaume de puissance du Christ ?
2. Dans quel but principal Christ utilise-t-il sa puissance royale ?
3. Comment la connaissance de la puissance royale du Christ affecte-t-elle notre vision des événements mondiaux ?
4. Que signifie le royaume de grâce du Christ ?
5. Faites une liste des paraboles de Matthieu 13 qui décrivent le royaume de grâce du Christ.
6. Comment fonctionne le royaume du Christ, selon la parabole du semeur et des terrains ?
7. Comment le Christ se montre-t-il comme roi de grâce à notre époque ?
8. Que veut dire Paul quand il dit que nos armes ne sont pas charnelles ?
9. Quelle méthode le Christ utilise-t-il pour étendre son royaume ?
10. Que devons-nous confesser du bien que nous faisons en tant que chrétiens ?
11. Comment les chrétiens participent-ils à la venue du royaume du Christ ?
12. Que signifie le royaume de gloire du Christ ?
13. Comment Christ inaugurerait-il son royaume de gloire ?
14. À quoi ressemblera la vie éternelle pour ceux qui ont confiance en Christ ?
15. Qu'arrivera-t-il à ceux qui rejettent le Christ ?
16. Décrivez trois fausses vues du royaume du Christ.